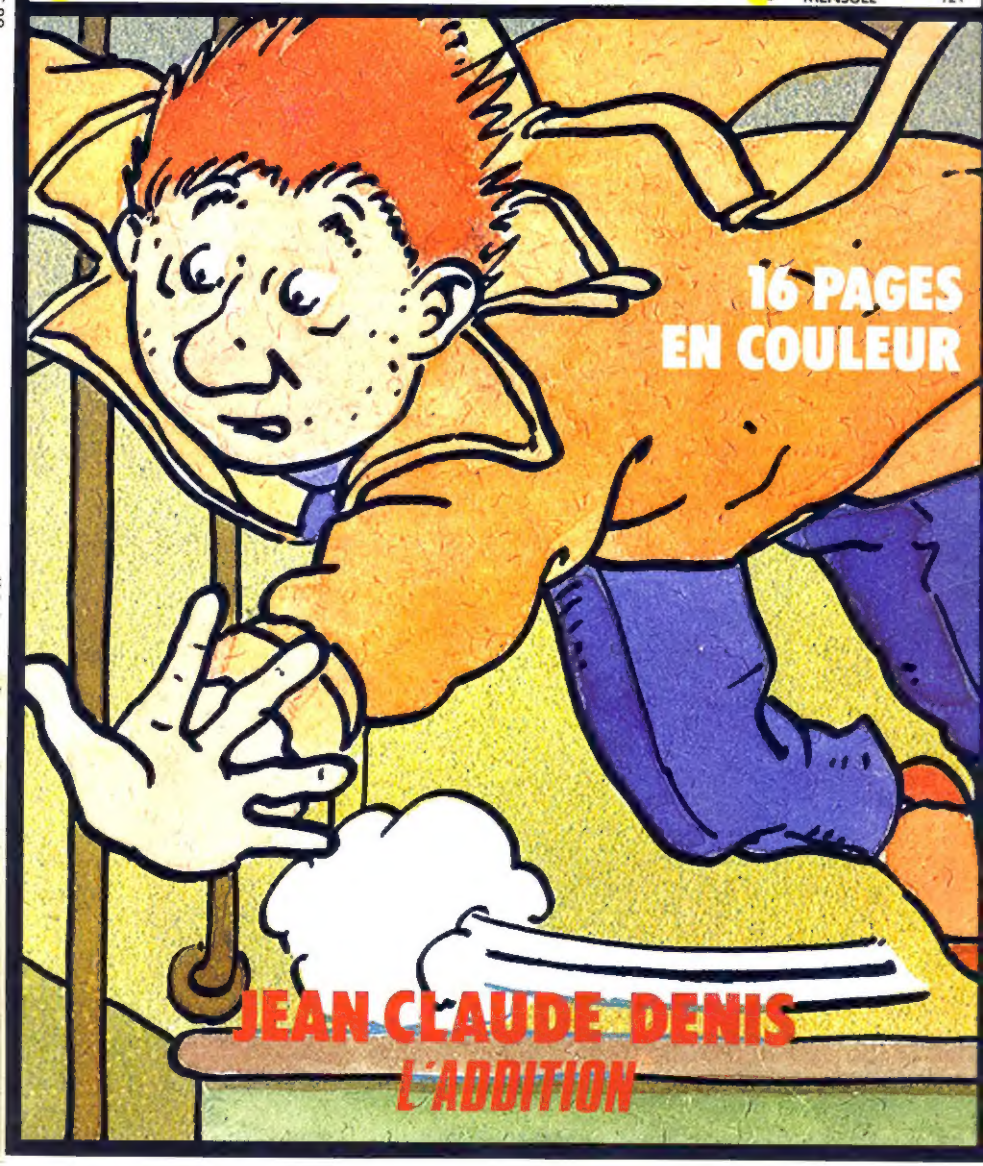
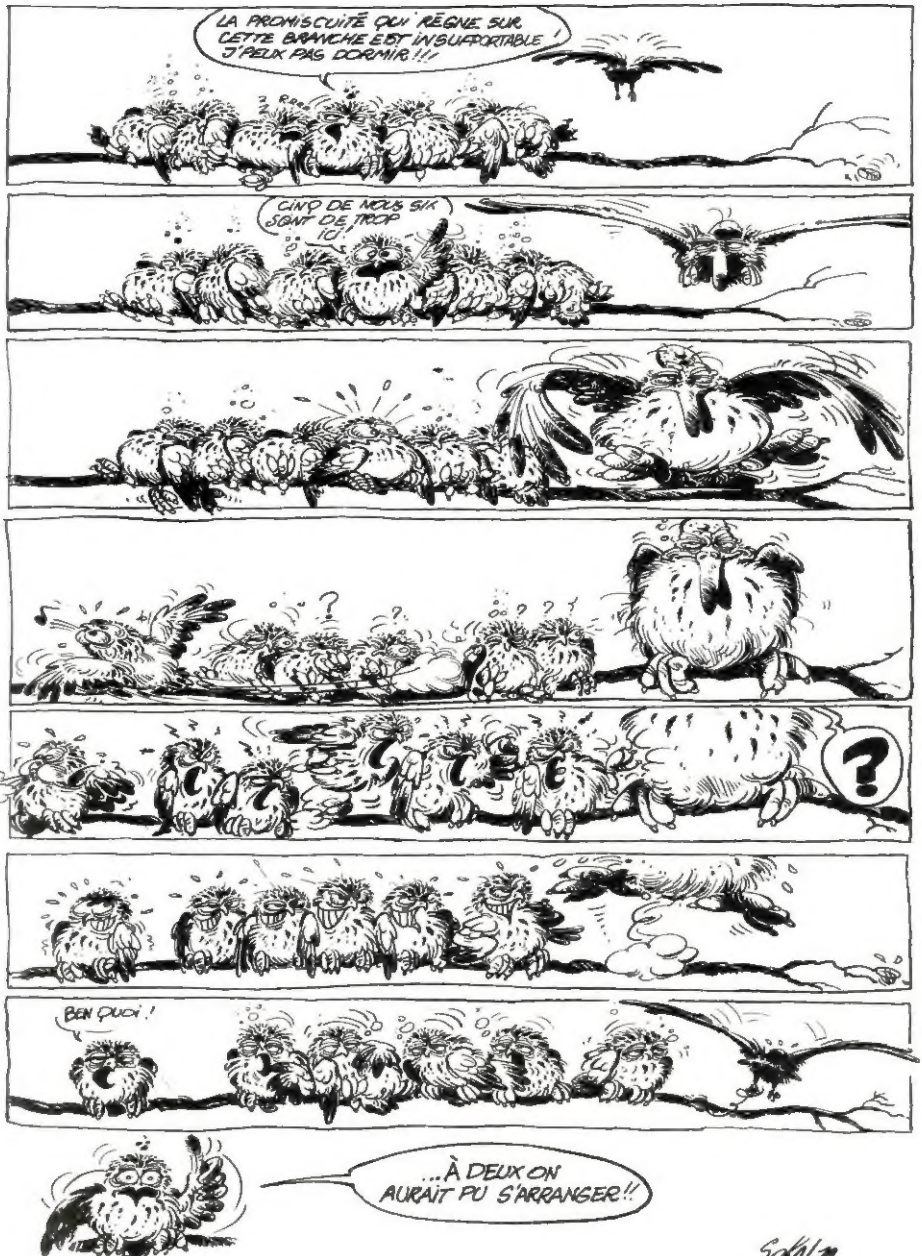
(A SUIVRE) 26

MENSUEL 121




LA PROMISCUITÉ QUI RÈGNE SUR CETTE BRANCHE EST INSUPPORTABLE ! J'PEUX PAS DORMIR !!!
CINQ DE MOINS S'IK SONT DE TROP ICI
?
?
BEN QUOI !
...À DEUX ON AURAIT PU S'ARRANGER !!
SOKAL

SOMMAIRE

(A SUIVRE)

Mensuel
N° 26 - MARS 1980
Casterman 1980
Directeur de la Publication :
Louis GERARD
Directeur : Etienne POLLET
Directeur Délégué :
Didier PLATTEAU
Comité de Direction :
Etienne POLLET,
Didier PLATTEAU,
Louis GERARD,
Jean-Paul MOUGIN.

Rédaction :
39, rue Madame - 75006 PARIS
Tél. : 544.59.32
Rédacteur en Chef :
Jean-Paul MOUGIN
Secrétaire de rédaction :
Anne POROT
Conception graphique :
Etienne ROBIAL
Maquette : Bernard CICCOLINI

Gestion/Diffusion :
Siège social :
66, rue Bonaparte - 75006 PARIS
Tél. : 325.20.05
Télex : EDICAST 200 001 F
Service de Presse :
Joëlle FAURE
Service Commercial :
Christophe VEYRIN-FORRER
Service des Ventes :
SOC - Michel IATCA
24, Bd Poissonnière 75009 PARIS
Tél. : 523.25.60 +

Régie Publicitaire : PUBLICAT
17, Bd Poissonnière 75009 PARIS
Tél. : 261.51.26
Chef de Publicité :
Bernard MARGERIE
Diffusion France : N.M.P.P.
Diffusion Belgique :
CASTERMAN S.A.
28, rue des Sœurs Noires
7500 TOURNAI
Tél. : (069) 22.41.41
Télex : CASEDI 57328
Diffusion Canada :
SI LOUP inc.
1073 Ouest-ave laurier
OUTREMONT, H2V 2L2
Tél. : (514) 277-4151
Diffusion Pays-Bas :
Atlantis Slaak 18 Rotterdam
Tél. : 010/33.17.10

N° commission paritaire :
61 422
I S S N : 0180 - 3840
Dépôt légal 1er trimestre 1980.
Imprimé en Belgique par
CASTERMAN S.A. TOURNAI

En dépit du soin qu'elle prend des manuscrits et dessins non sollicités, la rédaction décline toute responsabilité en cas de perte ou dommages. Ces textes ou originaux ne sont pas obligatoirement renvoyés.

5 AUCLAIR - DESCHAMPS : BRAN RUZ
Chapitre 8 : L'amour vrai est un feu

Dans ce numéro, une fin provisoire pour *Bran Ruz*. En attendant l'épilogue de cette grande saga, dès le n° 31 de *(A Suivre)*.

15 COURSE DE FOND A ANGOULEME

17 ENEA RIBOLDI - STEFANO NEGRINI : CELLULE 47 C

Riboldi est un dessinateur italien de 25 ans. Il habite Milan. Cette cellule 47C est la première bande qu'il publie.

27 LE DOSSIER (A SUIVRE) : LA GUERRE DES ONDES
Coordonné par François Rivière

Phénomène jadis marginal, les radios libres envahissent le territoire quotidien de chacun de nous. Que vous les "captiez" ou non, elles émettent et vous questionnent. Sonnent-elles le glas du monopole d'Etat sur la radio ?

33 ROCHETTE : HE ! TU M'ENTENDS ?

37 AU FIL DE L'ONDE
Une nouvelle de Patrice Duvic

39 BINET : PISTOLET

Un invité de marque : Binet. "Devine qui est derrière la porte ?", tel sera le thème de cette nouvelle série.

43 COMES : LE MAITRE DES TENEBRES
Chapitre 2 : Le gardien des âmes

55 LES VOYAGES DE STEVENSON

56 JEAN-C. DENIS : L'ADDITION

Jean-C. Denis, vous connaissez son trait... mais vous ne saviez peut-être pas qu'il maniait la couleur avec autant de subtilité.

59 CESSEZ DE ME SUIVRE OU J'APPELLE UN AGENT

64 MATHIEU : LE CASSOULET DU DIMANCHE MATIN

67 FOREST : LA JONQUE FANTOME
VUE DE L'ORCHESTRE
Chapitre 3 : Sur fond d'éléments simples et naturels

77 VIOLEFF : COMME L'ACTEUR QUI JOUAIT TARZAN

Violeff n'est pas un inconnu pour tout le monde : Dominique Grange l'avait remarqué et avait publié ses deux premiers récits dans feu *B.D.*, l'hebdo de la B.D.

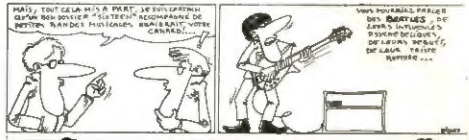
92 L'ACTUALITE (A SUIVRE)

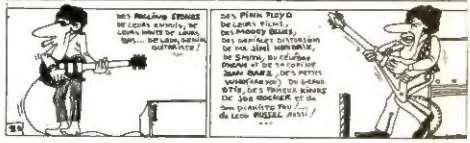
ET TOUJOURS 16 PAGES EN COULEUR !

COURRIER (A SUIVRE)

Voici une petite bande explicative, traitant des désirs de nombreuses personnes. Juste avant de vous envoyer cette missive, je suis allé au kiosque à journaux de la rue de mon bahut (vous voyez le trajet, faut être fou!). Là, j'ai aperçu votre truc. Il était très haut placé, et, malgré ma taille, qui n'est point négligeable, je me suis hissé sur la pointe des pieds pour l'arracher : je l'avais à peine en main que ses cousins me tombèrent, à grand renfort, sur le nez. L'orage passé dans l'incognito vis-à-vis de la caissière ou buraliste *(Amarcord)*, je me décidai à ramasser ces pauvres contestataires éparpillés parmi les bouquins de foot et de tiercé échelonnés plus bas. En une pile parfaite, je les replaçai et les saluant, je me décidai à acheter le leader, à jamais captif dans mes mains encore tremblantes, car, désormais, j'avais la preuve que ce machin-là avait quelque chose de répondant.

Gilles Meize
Draguignan





POUR SUIVRE, ABONNEZ-VOUS

Bulletin et règlement à adresser :

* Pour tous pays sauf Benelux, Canada et U.S.A. :
66, rue Bonaparte - 75006 Paris - France

* Pour le Benelux :
28, rue des Sœurs Noires - 7500 -Tournai - Belgique
Compte bancaire Bruxelles Lambert 375.0990 120.23

* Pour le Canada et les U.S.A. :
PERIODICA, 7045 avenue du Parc, h3n 1X8 Montréal - Canada

ABONNEMENT

Je souscris un abonnement d'un an (11 numéros)

Nom : Prénom :

Adresse :

Code postal : Localité :

Profession : Date de naissance :
(facultatif)

Je joins le règlement (cochez la case correspondante)

— France et Union Postale Française ..... 120 FF ☐
— Benelux ..... 800 FB ☐
— Canada et U.S.A. ..... 35 $ ☐
— Autres pays ..... 170 FF ☐

BRAN RUZ

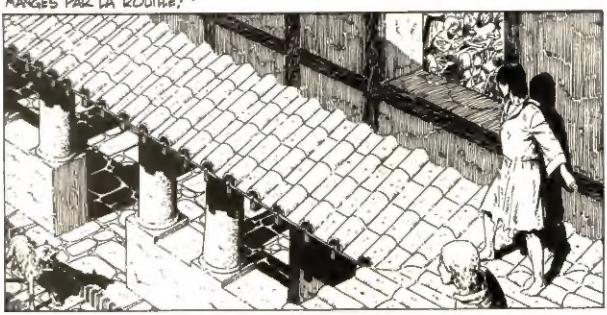
DESCHAMPS

AUCLAIR

CHAPITRE 8 : L'AMOUR VRAI EST UN FEU (AR GWIR GARANTEZ A ZO EUN TAN)

Dans Ys, la cité corrompue, la rumeur s'amplifie : Dahud, la fille du roi Gradlon, est enceinte des œuvres de son père. Au fond de son palais, attendant la naissance de son enfant, Dahud ne cesse de penser à Bran Ruz, le corbeau rouge, ce garçon qui, une nuit de tempête, lui a jeté un sort.

"LE TEMPS DE LA RÉVOLTE EST VENU/MALHEUR À VOUS QUI ÊTES REPUS MAINTENANT, CAR VOUS AUREZ FAIM/MALHEUR À VOUS QUI RIEZ MAINTENANT, CAR VOUS SEREZ DANS LE DEUIL ET DANS LES LARMES/MALHEUR À VOUS LES RICHES, VOS RICHESSES SERONT POURRIES ET VOS VÊTEMENTS SERONT DÉVORÉS PAR LES VERS/VOTRE OR ET VOTRE ARGENT SERONT MANGÉS PAR LA ROUILLE."



"LE TEMPS DE LA RÉVOLTE EST VENU/BIENHEUREUX CEUX QUI SONT AFFAMÉS ET ASSOIFFÉS DE JUSTICE, CAR ILS SERONT RASSASIÉS."

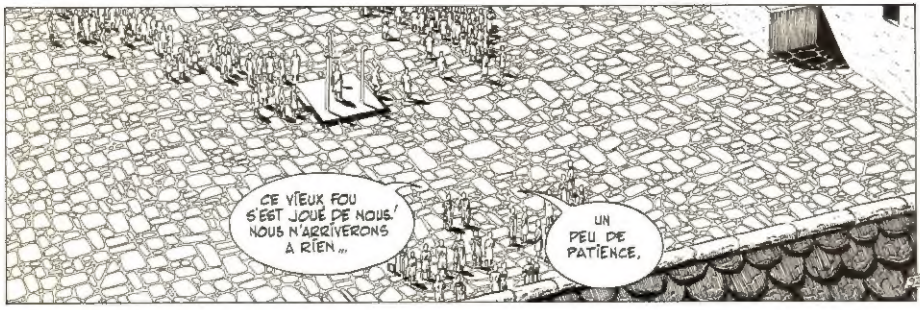
"VOICI QUE CRIE LA PEINE DES ESCLAVES QUI ONT FAUCHÉ VOS PRÉS ET MOISSONNÉ VOS CHAMPS/ET ELLE CRIE: JUSTICE/JUSTICE/ET LEURS CLAMEURS SONT PARVENUES AUX OREILLES DU DIEU DE LEURS PÈRES!"

"PUISQUE LEUR LOI COMMANDE AUX CHRÉTIENS DE RENONCER À TOUT CE QU'ILS POSSÈDENT AFIN DE PARCOURIR PLUS AISÉMENT LA ROUTE QUI MÈNE AU ROYAUME DES CIEUX, NOUS FERONS EN SORTE QUE TOUS LEURS BIENS LEUR SOIENT CONFISQUÉS POUR ÊTRE RENDUS À NOTRE PEUPLE. AINSI, LA PAUVRETÉ LES RENDRA PLUS MODESTES, ET LES RAPPROCHERA DE CE PARADIS CÉLESTE AUQUEL ILS ASPIRENT TANT."

C'EST ICI QUE NOS ROUTES SE SÉPARENT, MAIS C'EST POUR MIEUX SE RETROUVER AVANT LONGTEMPS, CAR NOUS CHERCHONS LE MÊME PORT.
EN ATTENDANT CE JOUR, J'IRAI PARTOUT CLAMANT LA BONNE NOUVELLE AUX MALHEUREUX ET ANNONÇANT AUX CAPTIFS LEUR DÉLIVRANCE ! J'IRAI SOUFFLANT SUR LE FEU DE VENGEANCE ET DE HAINE, CAR C'EST LA FAIM NOIRE QUI ME POUSSE ET LA FAIM NOIRE NE PEUT AIMER !
ATTENDEZ. NOUS LÀ !
LAISSEZ-MOI ! LAISSEZ-MOI ! J'EMPORTERAI MES SECRETS DANS LA TOMBE !
IL S'AGIT BIEN DE ÇA IMBÉCILE ! LE NOBLE PERSONNAGE QUI M'ACCOMPAGNE VOUDRAIT SEULEMENT TE POSER UNE QUESTION. SI TU Y RÉPONDS À SA CONVENANCE TON SORT POURRAIT ÊTRE AMÉLIORÉ.
MA FILLE EST EN ÂGE DE SE MARIER, MAIS JE NE SAIS TROP QUEL PARTI CHOISIR. POURTANT ELLE NE PEUT RESTER FILLE PLUS LONGTEMPS.
ÉCOUTE ROI ...
SUR LES CONSEILS DE FRAGAN, SON COUSIN, GRADLON S'ÉTAIT DÉCIDÉ À CONSULTER, EN GRAND SECRET UN TRÈS VIEUX DRUIDE QUI POURRISSAIT DANS LES GÉOLES DE SON CHÂTEAU. IL AVAIT ÉTÉ GRAND PRÊTRE DES ANCIENS DIEUX ET L'ON PRÉTENDAIT QU'IL N'Y AVAIT RIEN QU'IL NE SÛT DANS LE PASSÉ ET DANS L'AVENIR.
MILLE DIEUX ! COMMENT PEUX-TU ?
LAISSE ...
ÉCOUTE ROI, IL N'Y A MÉCHANT SABOT QUI NE TROUVE SON PAREIL !

"MAIS ATTENTION GARDE-TOI BIEN D'EMPÊCHER QUI QUE CE SOIT DE PARTICIPER À CETTE ÉPREUVE. TU RECONNAÎTRAS FACILEMENT LE PROMIS DE TA FILLE, CAR LA COURONNE LUI TOMBERA SUR LA TÊTE AUSSITÔT QU'IL PASSERA EN DESSOUS.

Avant de porter bégailles j'étais éloquent dans le festin, j'étais honoré et ce n'est pas étonnant, car toujours m'aimèrent les hommes de l'Arcoat. avant de porter bégailles j'étais beau, ma lance était la plus belle et mon dos le plus vigoureux maintenant je sais durd courbé et misérable ! ô ma bégaille! n'est-ce pas l'hiver? les hommes discourent après boire et le bord de mon lit est délaissé.

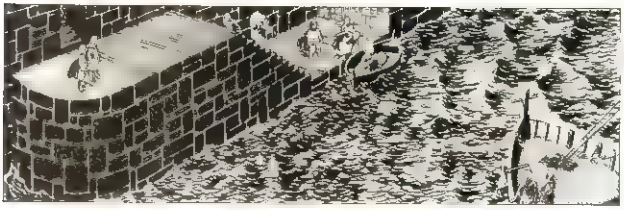


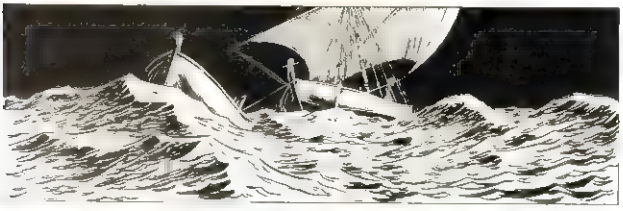
A QUOI BON ? TOUT CE QUE KER-IS COMPTE DE PARTIS POSSIBLES A DÉJÀ DÉFILÉ DEVANT NOUS.
PATIENTE ENCORE !!
TU NE PRÉTENDS PAS TROUVER UN MARI CONVENABLE DANS CE RAMASSIS DE VA-NU-PIEDS ?!
NON ! ÇA NE SE PEUT PAS !
QUI ES-TU DONC ?
CETTE RACE NÉE DE L'ŒUF DU COQ NE PEUT PRÉTENDRE A LA MAIN DE TA FILLE !
MA PAUVRE MÈRE N'A PU ME DONNER UN NOM. MAIS TOUS CEUX QUI ONT ENCORE UNE LANGUE M'APPELLENT LE ROUGE.
MAUDIT ROUQUIN, MISÉRABLE VERMINE ! COMMENT OSES-TU LEVER LES YEUX SUR LA PRINCESSE DAHUD ?!
QU'AS-TU A RÉPONDRE ?

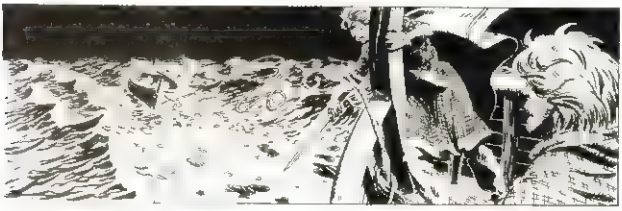
LES LOUPS HURLENT AVEC LES LOUPS!
L'ANGE NOIR, LE SERPENT-HUANT A FAIT SON ENTRÉE DANS CETTE VILLE! DÉJÀ, IL Y A DÉPOSÉ SA MALÉFIQUE SEMENCE! PRIONS AFIN QUE DIEU NOUS ENVOIE SES FOUDRES, ET QUE PAR SES FOUDRES PÉRISSENT TOUS LES DÉMONS ET LEUR PROGÉNITURE!
LES CHEVEUX DE DAHUD SONT COMME LA NUÉE D'ORAGE ET SOURCILS SONT SES YEUX, MAIS SON RIRE EST CLAIR COMME LA GLACE BLEUE DE L'HIVER. POUR UN CHEVEU DE DAHUD JE DONNERAI LE CIEL ET SES ÉCLAIRS, POUR SES YEUX JE DONNERAI LA NUIT ET LES ÉTOILES, ET POUR UN SEUL DE SES BAISERS JE DONNERAI LE PARADIS DES CHRÉTIENS.
L'ÉPREUVE RITUELLE NE PEUT ÊTRE MISE EN DOUTE...
TU CROIS VOIR LA MAIN DE DIEU LÀ OÙ IL N'Y A QUE LA GRIFFE DU DIABLE! L'AMOUR T'AVEUGLE ET L'ÂGE TE FAIT PERDRE L'ESPRIT!
COMMENT OSES-TU?
ET TOI GRADLON, MON COUSIN, COMMENT PEUX-TU TE CROIRE ENCORE LE MAÎTRE DANS CETTE MAISON?

CE MAUDIT PAÏEN DANS TON PALAIS !
A TA TABLE !
ET JUSQUE DANS LE LIT DE TA FILLE !
ET TA COURONNE SUR SA TÊTE !
IL TE CHASSERA BIENTÔT DE TON TRÔNE !
COMME IL T'A CHASSÉ DU LIT DE TA FILLE !
DIEU DE MISÉRICORDE ! DIEU DE MISÉRICORDE ! AYEZ PITIÉ DE MOI !
TU N'ES DÉJÀ PLUS ROI.
ET LE VRAI DIEU NE SERA BIENTÔT PLUS QU'UN ÉTRANGER DANS CETTE VILLE ET DES BUISSONS DE RONCES POUSSERONT DEVANT LES PORTES ARROUILLÉES DES ÉGLISES ET SUR LES VRAIS CROYANTS ON LÂCHERA LES CHIENS
MAIS QUE FAIRE ?

C'EST UN GARÇON. ET IL PÈSE DÉJÀ COMME UN POISSON DANS L'EAU!
PRIER! PRIER CELUI QUI REMPLIT LA RIVIÈRE ET LA LÂCHA SUR LES SOLDATS DE PHARAON.
QUE FAIRE?
Bel ocean qui l'a vu naître donne deux coeurs a mon enfant, donne lui un coeur de lion pour le courage, et donne lui un coeur de tourterelle pour l'amour.
PRIER LE DIEU DE JUSTICE! CONTRE CE DAMNÉ PAÏEN, CONTRE CETTE PARODIE DE MARIAGE, ET CONTRE CE PETIT DÉMON SANS BAPTÊME! BENÎT SOIT LE COURROUX DE DIEU!
BENÎT SOIT-IL!
BENITE SOIT LA COLÈRE DE DIEU!
AÏNSI SOIT-IL!
BÉNITE SOIT LA COLÈRE DE DIEU!







COURSE DE FOND A ANGOULEME

Le 7e Festival de la bande dessinée d'Angoulême promettait d'être sportif. Il le fut. Trois jours durant, les invités ont joggé à travers la ville, chronomètre en main, pour ne rater aucune manifestation.

Pendant le débat sur la "BD régionaliste" : Auclair, Pierre Cabanes et Gougaud (de g. à d.)

Les journaux, la télé et même José Artur étaient venus admirer le style de ce marathon, qui mobilisait toutes les forces vives de la BD, mis à part quelques boycotteurs réputés comme Régis Franc ou Claire Bretécher.

Le matin, le départ de la course s'organisait à partir des hôtels, ce qui laissait quelques longueurs de retard à Didier Comès et Hugo Pratt, logés au Novotel, en en dehors de la ville. Puis une première étape réunissait les concurrents sous la Bulle, un chapiteau de 2.000 m², où s'alignaient les stands des maisons d'édition. C'était comme à la fête de l'Huma, mais sans Ricard et en plus rentable. Devant une foule grouillante, les dessinateurs se relayaient à la dédicace, tandis qu'un animateur made in Félix Potin commentait le énième tac-au-tac. 327 titres publiés en 1979 : il y avait de quoi signer.

Provision faite d'albums, de merguez et de frites, une partie du peloton bifurquait ensuite vers le centre Saint-Martial, laissant F'Murr et Derib crouler sous le poids de leurs groupies. Après le shopping, le culturel : projection non-stop de dessins animés et conférences sur le 9e Art. Michel Pierre, très à l'aise, jonglait avec les subtilités de la loi de 1949, avant de passer le relais à Henri Gougaud, Jean Markale, Max Cabanes, Auclair et Deschamps, réunis dans un même combat pour la défense du régionalisme dans la bande dessinée. Apre débat, que Cabanes introduisit avec passion : **"Je me demande ce que je fais ici,** lança-t-il, **j'en ai rien à foutre".** Et sur ce, il perdit son accent occitan.

A l'heure des repas, les clans se reformaient dans la chaleur des restaurants. La bande **Métal** monopolisait l'Hôtel de France (très chic). Barbe disputait avec Mandryka une partie de cadavres exquis sur une nappe de papier. Phil Casoar, auteur de **Benoît Broutchoux** et testeur de tranquillisants à **Actuel,** se laissait entretenir par un journaliste de province du renouveau de sa profession.

Seul Jean-Pierre Mercier, **d'Artefact,** n'avait pas d'appétit : la conservatrice du musée des Beaux-Arts venait de censurer son exposition consacrée aux dessinateurs de **Tante Leny,** descendus exprès de Hollande. Réunion immédiate d'une conférence de presse. **"J'ai eu des plaintes de trois directeurs d'école,** a confié la conservatrice pour justifier les carrés blancs collés sur certains dessins, **je ne peux pas laisser exposer des scènes de violences sexuelles et de masturbation". "Pourquoi vous censurez les quéquettes de Joost Swarte et pas les bagnoles phallocratiques de Jean Graton ?",** lui a demandé Frémion. Elle n'a pas compris.

En fait, ce mini-scandale tombait à pic pour mettre un peu de piquant dans le festival. On en parlait encore la nuit venue, en regardant Franck Margerin - résolument novo - danser le ska au Kinks, la boîte mode du coin. C'était quand même plus rigolo que la mortelle remise de prix à l'hôtel de Ville, dans une atmosphère de mariage de sous-préfecture. Mais ça l'était moins que le seul grand événement d'Angoulême 80 : le concert que donna le dernier groupe qui monte, "les Professionnels de la B.D.", j'ai nommé Martin Veyron (à la batterie), Caroline Dillard (au piano électrique) et le rocker fou Jean-Claude Denis (à la guitare). Enki Bilal n'en croyait pas ses yeux, ni ses oreilles. Moi non plus. Si le groupe persiste, c'est promis, je me reconvertis. Je fais comme Manœuvre, je deviens rock-critic.

le concert en nocturne de Jean-Claude Denis, Martin Veyron et Caroline Dillard (de g. à d.)

Francis Lambert

Expo *Bram Rux* à la librairie Galadriel

AU NOM DE LA LOI

Notre collaborateur Michel Pierre, grand pervers d'archives, est allé fouiller les origines de la loi de juillet 1949, sur les publications destinées à la jeunesse. Il en a tiré la substance d'une conférence, présentée à Angoulême 7.

Il est difficile de déterminer pourquoi cette loi de juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse s'avère fascinante à étudier dans sa préparation, son élaboration et ses premières applications. Est-ce le parfum désuet de la chose ? *"Les publications (...) ne doivent comporter aucune illustration, aucune chronique, aucune rubrique, aucune insertion présentant sous un jour favorable le banditisme, le mensonge, le vol, la paresse, la lâcheté, la haine, la débauche..."* (extrait de l'article 2). Ou alors l'aspect guerre froide des discussions qui ont précédé son adoption par la Chambre des députés, (il y a de cela 20 ans, donc !) ? *"Vous cherchez, Monsieur le rapporteur, les publications malsaines ? Il faut avoir le courage de reconnaître, bien que vous appartenez à la majorité, que ce sont des productions américaines. Toutes les publications malsaines pour notre jeunesse viennent d'Amérique et exclusivement d'Amérique"* (André Pierrard, député P.C.F. du nord). Ou bien les avis de la Commission chargée d'appliquer la loi ? *"Il est intolérable qu'on rencontre dans la presse enfantine des gorilles associés comme partenaires aux héros humains du type régressif"*

Il y avait quelque chose d'émouvant et de dérisoire dans cette recherche désespérée pour éviter de faire, des petits enfants que nous étions, les "gallo-romains" que nous sommes, quand même, devenus.

Que ce serait bien si cette loi pouvait s'analyser uniquement comme un texte d'archives jeté en pâture à l'historien avide d'idéologies amusantes ! Hélas et damned ! cette loi est toujours d'actualité.

M.P.

BD ET MINORITES

Une exposition Bram Rux, à la librairie Galadriel, a permis aux fervents du "corbeau rouge" de mieux suivre l'itinéraire de Auclair et Deschamps. En écho à cette expo, une table ronde sur le thème de "la BD régionaliste", animée par Gougaud, a confronté divers partisans d'une rencontre de la BD, "langage populaire", avec ces fameuses "langues vernaculaires" que sont devenus nos vieux "patois".

Y participaient : Auclair et Deschamps, bien sûr, ainsi que Jean Markale pour la Bretagne ; Pertuzé et Cabanes pour l'Occitanie ; Garcia pour l'Alsace ; Michel Pierre.

Markale : Les media, en général, sont interdits aux régionalistes. La bande dessinée, technique peu coûteuse, peut offrir à un large public l'occasion de se distraire en retrouvant ses racines.

Gougaud : Je me demande si la langue vernaculaire est une nécessité profonde des peuples. Je la croirais volontiers une redécouverte des intellectuels (les auteurs de bande dessinée le sont), en quête de racines perdues.

Auclair : En fait, le problème va au-delà de la langue... C'est un état d'esprit, une façon de se situer différemment... Avant d'aller à l'école, je ne parlais que le breton, je ne me suis jamais senti appartenir à la culture dominante et j'ai voulu l'exprimer.

Pierre : Reste un problème de langue, lié à des intellectuels, à une élite même. Le désir de retrouver des racines au niveau mythique et légendaire ne passe pas forcément par le langage...

Pertuzé : La notion d'Occitanie est d'origine intellectuelle. Au niveau des peuples, on se sentait Gascon, Languedocien. Une langue commune permet de prendre conscience d'une culture occitane.

Garcia : C'est intéressant de connaître des langues... mais ces Alsaciens qui se battent pour le statut d'Alsacien, ça revient un peu à revendiquer d'avoir les cheveux blonds et les yeux bleus ; moi, je ne me retrouve pas là-dedans.

Gougaud : On ne peut se faire entendre que par ce haut parleur qu'est Paris. Les hommes ne sont pas tout à fait égaux : ceux qui sont nés à Vannes, Carcassonne ou Strasbourg et veulent vivre au pays, ne peuvent pas exercer leur art là où ils sont.

Markale : Le véritable problème, ce n'est pas de créer, ni d'éditer mais d'être diffusé. La diffusion est centraliste et bloquée, le véritable problème est économique.

Deschamps : On trouve évident que les Canadiens aient envie de parler français, on comprend l'autonomie du pays basque. Si on vit à Paris plutôt qu'au pays, c'est un choix !

Auclair : C'est du droit à la différence qu'il s'agit ! C'est un problème politique ! Cela relève d'un esprit qu'on peut exprimer en français aussi !

Gougaud : Je suis anarchiste, je lutte contre tout pouvoir et je ne suis pas davantage favorable à un éventuel pouvoir occitan ou breton. On ne peut que tenter de faire monter dans la création une sève nouvelle. Ce qui est important, chez Pertuzé ou Auclair, c'est qu'ils font un travail de créateurs, dans lequel apparaissent des paysages, des gens, une manière d'être, de manger, une culture en un mot.

MICHELE COSTA MAGNA

"Alfred 80"

PRIX D'ANGOULEME 80
Alfred
Meilleur dessinateur : François Bourgeon
Meilleur scénariste : Forest pour le *Même*
Wasterlain pour *Docteur Poche*
Promotion Larousse pour *La Découverte du Monde*.
Reçoit aussi pour son quatre-vingtième album une médaille de reconnaissance.

Pendant le débat sur la "BD régionaliste" : Deschamps et Markale...

CELLULE 47c

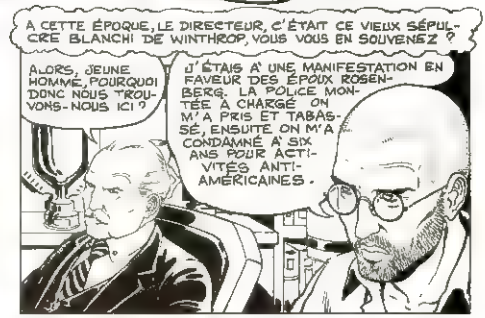
- STEFANO NEGRINI - ENEA RIBOLDI -

LE SOIR, ALORS QUE LE TOUT DERNIER BATEAU CHARGÉ DE TOURISTES LÈVE L'ANCRE, QUELQUE CHOSE COMMENCE À S'AGITER DANS LA VIEILLE PRISON D'ALCATRAZ: IL Y A COMME UN FRISSON QUI FAIT VIBRER LES TOILES D'ARAIGNÉES ET SECOUE LA POUSSIÈRE ACCUMULÉE AU COURS DES ANS ..

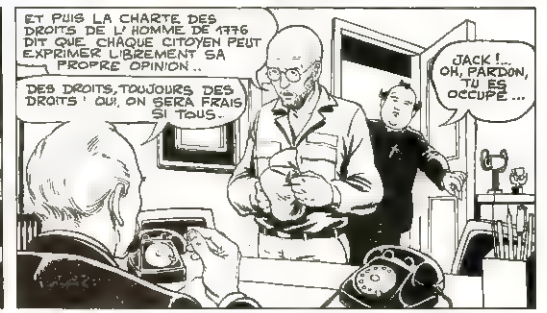
JE NE SAIS PAS JE N'AVAIS QUE QUELQUES JOURS QUAND ON M'A LAISSÉ DEVANT LA PORTE DE L'ORPHELINAT JUIF ET LÀ, ON M'APPELA JC TOUT COURT
DE TOUTE FAÇON, À PARTIR DE MAINTENANT TU ES LE 666-665, COMPRIS ?

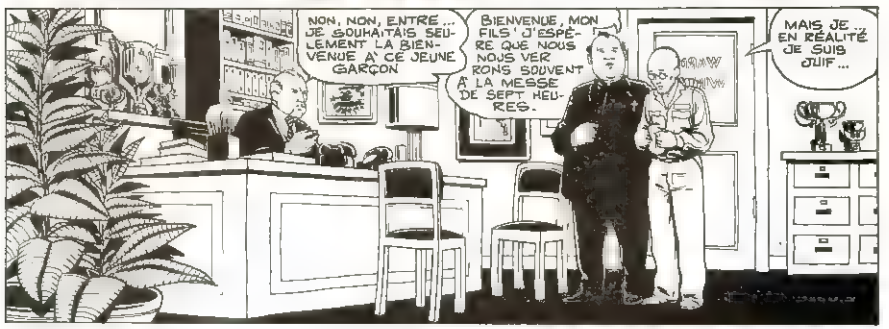
MAINTENANT NOUS ALLONS CHEZ LE DIRECTEUR, ET TU L'APPELLERAS "MONSIEUR", COMPRIS ? ICI TU DOIS APPELER TOUT LE PERSONNEL, "MONSIEUR".
OUI, OUI, J'AI COMPRIS !
CIK CIK CIK CIK

TU CHERCHES À FARE LE MALIN ? TU DOIS DIRE "OUI, MONSIEUR" !
OUI, OUI, MONSIEUR !


À CETTE ÉPOQUE, LE DIRECTEUR, C'ÉTAIT CE VIEUX SÉPULCRE BLANCHI DE WINTHROP, VOUS VOUS EN SOUVENEZ ?
ALORS, JEUNE HOMME, POURQUOI DONC NOUS TROUVONS-NOUS ICI ?
J'ÉTAIS À UNE MANIFESTATION EN FAVEUR DES ÉPOUX ROSENBERG. LA POLICE MONTÉE A CHARGÉ ON M'A PRIS ET TABASSÉ, ENSUITE ON M'A CONDAMNÉ À SIX ANS POUR ACTIVITÉS ANTI-AMÉRICAINES.

POUR QUELLE RAISON, MON DIEU, UN BON PETIT AMÉRICAIN DEVRAIT-IL SE MÊLER DE CES CHOSES-LÀ, LA POLITIQUE, LES COMMUNISTES.
CELA M'ÉTAIT ÉGAL QU'ILS SOIENT COMMUNISTES, SIMPLEMENT IL NE ME SEMBLE PAS JUSTE QU'ON PUISSE TUER COMME ÇA LES GENS !


ET PUIS LA CHARTE DES DROITS DE L'HOMME DE 1776 DIT QUE CHAQUE CITOYEN PEUT EXPRIMER LIBREMENT SA PROPRE OPINION..
DES DROITS, TOUJOURS DES DROITS ! OUI, ON SERA FRAIS SI TOUS..
JACK !... OH, PARDON, TU ES OCCUPÉ...


NON, NON, ENTRE... JE SOUHAITAIS SEULEMENT LA BIENVENUE À CE JEUNE GARÇON
BIENVENUE, MON FILS ! J'ESPÈRE QUE NOUS NOUS VERRONS SOUVENT À LA MESSE DE SEPT HEURES.
MAIS JE... EN RÉALITÉ JE SUIS JUIF...

MAIS, DANS LE FOND NOUS AVONS LE MÊME DIEU, N'EST-CE PAS ?
OUI, BIEN SÛR. C'EST-À-DIRE, NON !
HÉ, RAPPELEZ-VOUS QUE JE SUIS UN PRÊTRE CATHOLIQUE, ET QUE JE NE M'OCCUPE PAS DES HÉB... DES JUIFS J'AI UN CONTRAT, MOI !
ÇA VA, 666-666, TU PEUX PARTIR !
VOILÀ LE NOUVEAU ! EXPLIQUEZ-LUI COMMENT ÇA SE PASSE ICI !
HUM... BONJOUR. OÙ... OÙ PUIS-JE M'INSTALLER ?
MAIS QU'EST-CE QUE C'EST QUE CETTE CELLULE - UNE POUBELLE ? IL N'Y A PAS D'AUTRE ENDROIT QU'ICI POUR ENVOYER LES ROUX ET LES JUIFS ?
ÇA NE TIENDRAIT QU'À MOI, JE TE PLONGERAIS LA TÊTE DANS LES CHIOTTES !
TU VEUX QUE JE TE DISE UNE CHOSE ? MON FRÈRE EST MORT DANS LE PACIFIQUE POUR DÉFENDRE CETTE FOUTUE RÉPUBLIQUE !
MAIS, TOI, TU T'EN FICHES PAS MAL, HEIN ?
PAR EXEMPLE, MOI J'AI ÉTRANGLÉ MA FEMME, MAIS IL Y A DES CHOSES QUE JE NE FERAIS JAMAIS !
OOOF
STUM
...PARCE QUE J'AIME MON PAYS, ET JE NE FERAIS JAMAIS DE SUBVERSION !
SZK
SI TU CROIS QUE TU ES VENU ICI POUR FAIRE L'AGITATEUR !
...JE VOUS PARDONNE PARCE QUE VOUS NE SAVEZ PAS CE QUE VOUS FAITES !
ET ALORS, QU'EST-CE QUE C'EST QUE CE BORDEL ?
LE 666-666 EST TOMBÉ DE LA COUCHETTE, MONSIEUR !
OUI, IL EST TOMBÉ, MONSIEUR ROGERS !
IL S'EST FAIT MAL, LE PAUVRE !

TSSS ! AVEC LE TEMPS TU APPRENDRAS À NE PAS TOMBER. VOUS, MONTREZ-LUI, LES GARS !
OU-I, JE SUIS TOMBÉ !
'RVOIR, MONSIEUR !
'RVOIR, MONSIEUR !
BRAVO, TU COMMENCES À APPRENDRE !
METS-TOI ICI ! TAIS-TOI, OCCUPE-TOI DE TES OIGNONS ET TU VERRAS QUE NOUS DEVIENDRONS AMIS !
JE SUIS JUDAS, LA PÉDALE TOUT CE QU'IL Y A DE PÉDALE ! TU VERRAS QUE ÇA TE FERA PASSER LE MAL DE TÊTE !
MERCI, JUDAS TOI, TU AS UN BON REGARD, JE NE ME TROMPE PAS !
UN BON REGARD ? MOI ? UN BON REGARD ?
LES DÉBUTS SONT DIFFICILES POUR TOUT LE MONDE MAIS CE QUI ARRIVA ENSUITE MIT VRAIMENT LA MERDE.
GROWRF ! LA BOUFFE EST DÉGUEULASSE, SCHLUP, MAIS APRÈS UN OU DEUX ANS, TU T'HABITUES, GLOWB !
MAIS QU'EST-CE QUE TU FAIS ?
JE ME SENS UN PEU..
RENDONS GRÂCE AUJOURD'HUI ENCORE POUR CETTE NOURRITURE QUI NOUS EST OFFERTE ...

MAIS QU'EST-CE QUI M' ARRIVE ?
EH BIEN ?
JÉSUSJÉSUSJÉSUSJÉSUS !!!
VITE, FAITES VENIR LE DIRECTEUR AU RÉFECTOIRE !
DESCENDS TOUT DE SUITE DE LÀ !
JE LE DISAIS BIEN MOI QU'IL RESSEMBLAIT À CLARK KENT !
MAIS COMMENT FAIT-IL ?
JE NE PEUX PAS, JE SUIS DÉSOLÉ !
C'EST UN MIRACLE ?
UN MIRACLE, ÇA ? VOUS VOULEZ RIRE ?
IL DOIT Y AVOIR UN TRUC !
JÉSUSJÉSUS JÉSUSJÉSUS !
C'EST UN MIRACLE ?
NON !!!
MON GARÇON, POURQUOI N'ES-TU PAS COOPÉRATIF ?
CE N'EST PAS DE MA FAUTE, MONSIEUR, JE N'Y PEUX RIEN !
POURQUOI PAS ?
PARCE QUE C'EST MOI QUI DÉCIDE, JE SUIS DU MÉTIER !
MAIS ENFIN, QU'EST-CE QUE C'EST QUE CETTE HISTOIRE ? DEPUIS QUAND T'ES-TU MIS EN TÊTE QUE TU SAVAIS VOLER ?
EN VÉRITÉ, J'IGNORAIS QUE JE SAVAIS VOLER ! C'EST-À-DIRE, JE NE...
TAIS-TOI ! TU VEUX NOUS FAIRE PASSER POUR DES CRÉTINS, HEIN ?
C'EST VRAI ! TOUT LE MONDE SAIT QUE LES HOMMES NE VOLENT PAS !
SOIS LOGIQUE ! TU AS CRU SAVOIR VOLER, MAIS PUISQUE NOUS SAVONS TOUS QUE LES GENS NE VOLENT PAS IL EST CLAIR QUE TON ESPRIT EST MALADE, QUE TU AS EU UNE HALLUCINATION !

C'EST POUR TON BIEN, TU COMPRENDS ?

HUMPF!!

ET C'EST COMME ÇA QUE J.C SE FIT UNE RÉPUTATION DE PERTURBATEUR ET QU'ON L'ENVOYA TRAVAILLER À L'ATELIER DES PRESSES, LE PLUS DUR DU PÉNITENCIER.

TU VOIS ? TU FLANQUES LE BORDEL ET TU TE RETROUVES EN TRAIN DE TRIMER ICI ! AU FAIT C'EST PEUT-ÊTRE QU'ON TA RECHARGÉ LES BATTERIES MAIS TU NE M'AS PAS ENCORE DIT OÙ ÉTAIT LE TRUC !

IL N'Y AVAIT PAS DE TRUC !

TU VEUX RIGOLER, PETIT ! À MOI TU PEUX QUAND MÊME LE DIRE !

SIMON ! TA MAIN !

FLAWK

JÉSUS JÉSUS JÉSUS JÉSUS !

NE T'EN FAIS PAS ! JE M'EN OCCUPE !

PCUTH!!

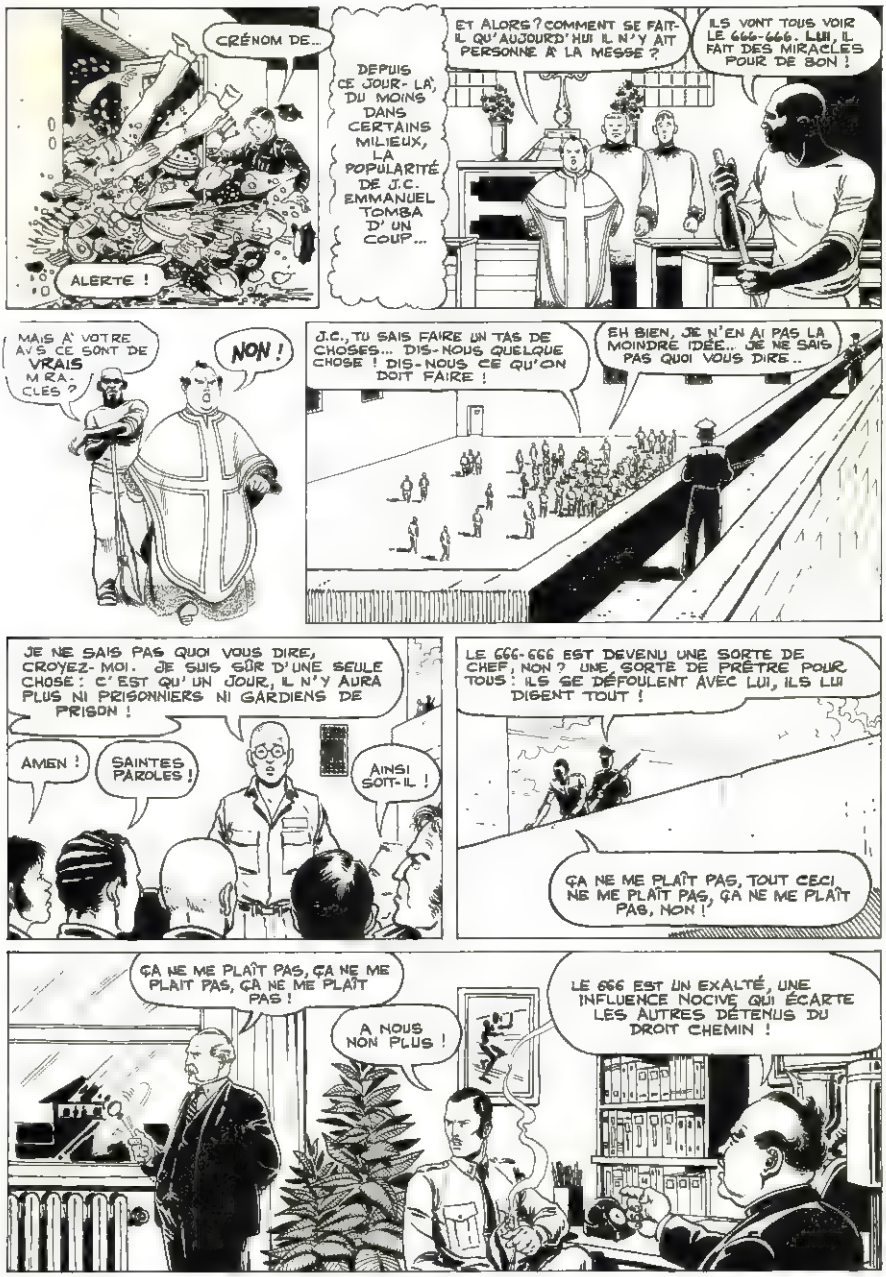
ET ALORS ? QU'EST-CE QUI SE PASSE ?

LA PRESSE M'A COUPÉ UN DOIGT, MAIS LE 666-666 ME L'A REMIS, UNE VRAIE PETITE MERVEILLE, MONS.EUR !

TOUT JUSTE !

AH OUI ? ET PUIS QUOI ENCORE ? LES COCHONS ONT DE PETITES AILES ?

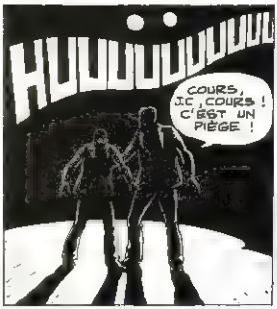
SE FAIRE PASSER POUR FOU, C'EST LE PLUS VIEUX TRUC DU MONDE ! UNE SEMAINE AU PAIN ET A L'EAU EN ISOLEMENT VOUS ÉCLAIRCIRA LES IDÉES !
SIMON DIT LA VÉRITÉ, JE VOUS ASSURE !
L'ISOLEMENT ME REND FOU ! SI SEULEMENT J'AVAIS QUELQUE CHOSE À MANGER
ET QU'EST-CE QUE TU AIMERAIS MANGER ?
EH BIEN .. DE LA DINDE AVEC DES MARRONS ET DES FRITES, DU RÔTI DE PORC AVEC DES FLAGEOLETS À L'ÉTOUFFÉE, DU JAMBON, UNE TARTE AUX POMMES AVEC DE LA GLACE ...
DINDE ... RÔTI ... JAMBON ..
... ET UNE TARTE AUX POMMES AVEC DE LA GLACE !
JÉSUSJÉSUS JÉSUSJÉSUS !
PLIN
POUR CETTE FOIS.. GNAM ! JE NE TE DEMANDERAI PAS COMMENT TU AS FAIT... SLURP !
FIGURE-TOI QUE JE NE LE SAIS PAS MOI-MÊME !
MAINTENANT, TU PEUX T'ARRÊTER, OU IL NE RESTERA PLUS DE PLACE POUR NOUS !
JE NE PEUX PAS M'ARRÊTER ! JE NE SAIS MÊME PAS COMMENT J'AI COMMENCÉ !
BURP!!!
DANS CE CAS, IL N'Y A PLUS QU'UNE CHOSE À FAIRE !
OUI ! AU SECOURS !
FAITES-NOUS SORTIR !
VITE ! ON ÉTOUFFE !


CRÉNOM DE...
ALERTE !
DEPUIS CE JOUR-LÀ, DU MOINS DANS CERTAINS MILIEUX, LA POPULARITÉ DE J.C. EMMANUEL TOMBA D'UN COUP...
ET ALORS ? COMMENT SE FAIT-IL QU'AUJOURD'HUI IL N'Y AIT PERSONNE À LA MESSE ?
ILS VONT TOUS VOIR LE 666-666. LUI, IL FAIT DES MIRACLES POUR DE BON !
MAIS À VOTRE AVIS CE SONT DE VRAIS MIRACLES ?
NON !
J.C., TU SAIS FAIRE UN TAS DE CHOSES... DIS-NOUS QUELQUE CHOSE ! DIS-NOUS CE QU'ON DOIT FAIRE !
EH BIEN, JE N'EN AI PAS LA MOINDRE IDÉE... JE NE SAIS PAS QUOI VOUS DIRE...
JE NE SAIS PAS QUOI VOUS DIRE, CROYEZ-MOI. JE SUIS SÛR D'UNE SEULE CHOSE : C'EST QU'UN JOUR, IL N'Y AURA PLUS NI PRISONNIERS NI GARDIENS DE PRISON !
AMEN !
SAINTES PAROLES !
AINSI SOIT-IL !
LE 666-666 EST DEVENU UNE SORTE DE CHEF, NON ? UNE SORTE DE PRÊTRE POUR TOUS : ILS SE DÉFOULENT AVEC LUI, ILS LUI DISENT TOUT !
ÇA NE ME PLAÎT PAS, TOUT CECI NE ME PLAÎT PAS, ÇA NE ME PLAÎT PAS, NON !
ÇA NE ME PLAÎT PAS, ÇA NE ME PLAÎT PAS, ÇA NE ME PLAÎT PAS !
À NOUS NON PLUS !
LE 666 EST UN EXALTÉ, UNE INFLUENCE NOCIVE QUI ÉCARTE LES AUTRES DÉTENUS DU DROIT CHEMIN !

MONSIEUR ROGERS, JE DÉSIRE QUE VOUS ÉTUDIIEZ À FOND LA QUESTION ET QUE VOUS TROUVIEZ UNE SOLUTION... HUM... RADICALE AU PROBLÈME DU 666-666 !
OUI, OUI, UNE SOLUTION RADICALE !
CE SERA FAIT, MONSIEUR !
ROGERS ÉTAIT UN SALE BÂTARD, MAIS UN BÂTARD INTELLIGENT, IL COMMENÇA PAR LE MAILLON LE PLUS FAIBLE DE LA CHAÎNE...
TU ES VRAIMENT UN BEAU PETIT GARS, JUDAS. JE NE VOUDRAIS PAS QU'UN JOUR QUELQU'UN T'ABÎME LA FRIMOUSSE AVEC UNE LAME DE RASOIR OU UNE CHAÎNE.
NE VOUS FATIGUEZ PAS MONSIEUR ROGERS, DITES-MOI CE QUE VOUS VOULEZ.
IL FAUT SEULEMENT QUE TU RACONTES UNE CERTAINE HISTOIRE À SIMON, TON COMPAGNON DE CELLULE.
J'AIME BIEN LES HISTOIRES... RACONTEZ-MOI LA VÔTRE.
TU AS ENTENDU CE QU'A DÉCOUVERT JUDAS ? C'EST FANTASTIQUE UNE OCCASION UNIQUE... IL FAUT QU'ON EN PROFITE !
DE QUOI S'AGIT-IL ?
C'EST SIMPLE : LE VIEUX JENKINS, LE GARDIEN DU COULOIR 9 EST TOUJOURS BOURRÉ...
IL SUFFIT DE LUI PIQUER LA CLEF DE LA PORTE AU FOND DU COULOIR. DE LÀ ON ARRIVE À UNE PETITE CRIQUE OÙ JENKINS LAISSE SA BARQUE POUR ALLER PÊCHER QUAND IL N'EST PAS DE SERVICE !
T'AS ENTENDU ? C'EST UN JEU D'ENFANT !
OUI, UN VRAI JEU D'ENFANT !
LA SEULE DIFFICULTÉ C'EST QU'IL FAUT FRANCHIR UN GRILLAGE POUR ATTEINDRE LA BARQUE.
ET ALORS ? ON Y VA ! HEIN ? HEIN ?
OUI, D'ACCORD LA PRISON, ÇA N'EST PAS LA PLACE D'UN ÊTRE HUMAIN !
ET TOI, JUDAS, TU NE VIENS PAS AVEC NOUS ?
QUI, MOI ? NON, DEHORS IL N'Y A RIEN POUR QUELQU'UN COMME MOI. MIEUX VAUT QUE JE RESTE !
QU'EST-CE QU'IL Y A ? QU'EST-CE QUE TU ME VEUX ?
RIEN. TU M'AS DONNÉ TOUT CE QUE TU POUVAIS ME DONNER, ET JE T'EN REMERCIE !
SIMON AVAIT LE FEU AU CUL. CE QUI EST BIEN COMPRÉHENSIBLE POUR QUELQU'UN QUI EST CONDAMNÉ À 99 ANS. ILS TENTÈRENT LE COUP LE LENDEMAIN SOIR À LA VA VITE...
JÉSUSJÉSUS JÉSUSJÉSUS !
VOILÀ LA PORTE !

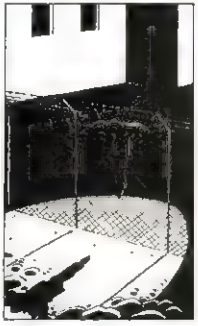
ILS SONT SORTIS ! PRÉVENEZ M. ROGERS !

LES PRISONNIERS SONT À DÉCOUVERT, MONSIEUR !
BIEN, FAITES SONNER L'ALERTE ET ALLUMER LES PROJECTEURS, ENSUITE FAITES FEU !


HUUUUUUUUU
COURS, JC, COURS ! C'EST UN PIÈGE !

K-POOW
K-POOW
K-POOW
SIMON !!!

NE T'ARRÊTE PAS ! COURS À LA BARQUE !
À BIENTÔT, SIMON !



-FIN-

LA GUERRE DES ONDES

**Les "radios libres" sont partout.
Elles se glissent sournoisement sur les "bandes" FM de nos récepteurs, et, jour et nuit, ces voix nouvelles d'une clandestinité véritable nous questionnent.
Mais ce qu'elles remettent surtout en cause,
c'est le monopole de l'Etat sur la radio.**

Un dossier coordonné par François Rivière

Depuis ses origines, la radio est vouée au plus accablant des paradoxes : le monopole qu'exerce sur elle un Etat souverain, qui, sans cesse, lui fait les gros yeux. Ce monopole, qui s'exerce aussi par la mainmise commerciale sur les émetteurs dits périphériques, fait de la radio une voix dont la pureté n'a plus rien d'évident . Mais depuis longtemps, des émetteurs secouent leurs chaînes et tentent d'exprimer leur indignation devant cette forme de censure, de rendre la parole à ceux que le système tente obstinément de repousser loin des micros.
Un peu partout en Europe, l'exemple italien fait souche. Les radios libres ont, dans les années 70, gagné du terrain. Mais, avec la décennie qui commence, les autorités semblent durcir leurs positions.. Alors, une résistance s'organise : l'Association pour la Libération des Ondes élève la voix.
En France, le monopole semble avoir conçu, aux dires de ses adversaires, une entreprise de "répression douce", sous forme de radios locales, baptisée FR4.
La bataille des radios se joue sous nos yeux et nos oreilles.

F.R.

UN ECHO SURPRENANT

par Antoine Lefébure

La radio libre, un rêve, un mythe sorti du cerveau embrumé de quelques fanatiques n'ayant absolument pas réalisé à quel point l'Etat jacobin et les politiciens tiennent à conserver le monopole exclusif de ce puissant outil.

La radio libre est pourtant née avec la radio, dès les années 1920 : plusieurs "amateurs" bricolèrent des émetteurs pour diffuser musique et commentaires à d'autres "amateurs", munis de cadrans orientables et du célèbre récepteur à l'œil magique. Les P.T.T. firent fermer rapidement ces joyeux lurons, premiers concurrents d'une radio d'Etat, qui engloba, dès 1945, les quelques stations privées tolérées jusque-là.

Février 1975, les écologistes annoncent, dans la foulée de leur succès électoral, le lancement de "Radio Verte", dont la première apparition se fera en direct, lors du débat télévisé clôturant la campagne électorale. Le lendemain, toute la France parle de "Radio Verte", qui n'a pourtant ni émetteur digne de ce nom, ni équipe bien constituée. Chacun rêve de centaines de radios de quartier et de voisinage, mais il faudra attendre le 13 mai pour que "Radio Verte" commence ses programmes réguliers sur la région parisienne.

"1, 2, 3, 100 radios", un rêve peut-être, mais "Radio Verte" ne restera pas longtemps seule sur les ondes et, malgré le brouillage effectué par les techniciens du monopole, les stations se multiplient.

Malades de la technique pour qui seule compte la qualité de l'émission et sa portée, amateurs de musique voulant faire partager leur passion, gauchistes espérant réanimer la lutte des classes par la propagande radiophonique, minorités avides de s'exprimer par tous les moyens, il y a autant de radios libres que de motivations.

Les programmes sont parfois merveilleux, souvent médiocres quand la pratique du micro ouvert à tous et tout le temps sert de politique de programme. L'intérêt des radios libres, c'est qu'elles rencontrent partout et chez tous un écho surprenant, qui va bien plus loin que le fameux "besoin de communication", tarte à la crème des sociologues.

Il suffit, pour comprendre, d'assister à une assemblée générale de l'Association pour la Libération des Ondes (A.L.O.) : y coexistent, en général pacifiquement, des lycéens de 16 ans, un potier de Saint-Jean-de-Maurienne, un cadre d'une multinationale en rupture de ban, un vieux militant de la cause bretonne, trois étudiants modèles d'un campus bien tranquille, un conseiller municipal de gauche aux dents longues.

Après certaines hésitations, dues aux aléas électoraux, le gouvernement, inquiet des carences juridiques révélées par plusieurs procès, renforce son arsenal juridique et mobilise la police et la Justice. La répression tombe dru sur des groupes qui ne fonctionnent en général pas sur le principe des groupes de guérilla et ont du mal à faire face. Les plus résistants sont les plus prudents et les mieux implantés, comme "Radio Verte Fessenheim" ou "Radio Libre 44". D'autres se découragent : chaque émission demande du temps, de l'argent, de l'énergie et un goût du risque qui n'est pas supporté par la garantie d'un auditoire nombreux.

1979 restera l'année des radios "pirates" du Parti socialiste qui, avec "Radio Riposte", fera autant de publicité aux radios libres qu'à elle-même. On verra même la C.G.T. lancer des "radios luttes", dont certaines continuent encore, les autorités se gardant bien d'attaquer de front ces "bastions ouvriers". A Longwy, à Denain, il y a des émissions quotidiennes protégées par des dizaines de militants organisés, munis de tout l'équipement nécessaire. C'est peut-être l'une des raisons qui vont pousser le gouvernement à créer des radios locales d'Etat "d'expression libre", comme ils disent, avec participation des pouvoirs politiques et financiers qui tiennent la province.

Pendant ce temps-là, plusieurs dizaines de radios libres continuent dans les pires conditions. Des fanatiques de la libre expression, qui ont abandonné la pratique du cycle provocation/répression, se construisent patiemment un auditoire réel, dans la zone qu'ils arrosent régulièrement. Après tout, il y a 5 000 radios libres en U.R.S.S. !

A.L.

Antoine Lefébure, qui participe à toutes les activités de l'A.L.O., est directeur de la revue Interférences, *qui, depuis 1975, s'occupe de radios libres, d'informatique, et de communication en général.*

PRATIQUEMENT...

Il est aujourd'hui difficile de faire de la radio libre sans une préparation adéquate. Les peines de prison (avec sursis) commencent à tomber avec une régularité inquiétante. Et mieux vaut prendre quelques précautions, qui seront détaillées dans une publication (sous presse actuellement), réalisée par l'A.L.O. (1), qui tient une permanence hebdomadaire.

Il est également déconseillé de se lancer dans la fabrication d'un émetteur, à moins d'avoir de solides connaissances et l'accès à du matériel de mesures électroniques.

Il n'y a, par contre, pas de problème technique particulier pour écouter les émissions des radios libres. Elles ont lieu en modulation de fréquence (FM), généralement au-dessus de 100 MHz, où il n'y a personne d'autre.

Renseignez-vous auprès de vos réseaux d'information parallèle pour connaître les jours et les heures d'émission, ou fiez-vous au hasard ; il y a toujours une certaine agitation les vendredi et les samedi soirs (tard), sur les ondes de la région parisienne.

A.L.

(1) A.L.O. : Association pour la Libération des Ondes, 36 rue des Bourdonnais, 75001 Paris.

DEVERROUILLER LES PORTES DE LA COMMUNICATION

par Maurice Séveno

La parole fait peur. Elle inquiète le pouvoir actuel, celui de la bourgeoisie (tous les pouvoirs ?). C'est une banalité. Elle est décisive.

On vous tend un tract. Prenez-le, c'est plus gentil! Lisez-le avant de le jeter dans le caniveau, plié en cinq, il descendra plus ou moins vite au fil du courant, c'est amusant : "Tous à la Mutualité cet après-midi...". Déjà vu, on connaît.

Supposez maintenant une station de radio locale munie d'un bon speaker persuasif et convaincu : "Tous à la Mutualité cet après-midi ..." Vous pigez la différence ? D'un côté le rite figé, de l'autre l'appel direct à la manif, à la révolution ?

La société dominante doit être mise en accusation de détournement de monopole à son profit exclusif. Elle a bouclé le système pour le plus grand bien des marchands.

Les media électroniques, par leur centralisation et leur recherche du plus petit commun dénominateur social, rabotent les différences et transforment les citoyens en spectateurs de leurs propres problèmes. Les hommes et les femmes, et plus particulièrement les travailleurs de cette société, sont annihilés dans leur capacité et leur volonté d'action collective. Ils sont atomisés, séparés les uns des autres par les images et les informations verticales qui leur servent de référence. "Mass media" expression importée des Etats-Unis, est généralement traduite par le concept de "communication de masse" — c'est une lourde erreur. En réalité, *il n'y a ni communication véritable* (qui suppose questions, réponses, échange, dialogue), ni masse à la réception. Il conviendrait plutôt de dire : moyen de communication massive.

C'est ainsi que dans cette société industrielle marchande, l'information exclut de ses messages ceux qui ne sont pas en situation d'imposer leur problème et ceux qui mettent en cause l'ordre établi. On retrouve ainsi le même jeu de la domination. L'information ne s'intéresse aux travailleurs que lorsque ceux-ci mettent en cause les intérêts de la société.

Ceci a pour conséquence que le travailleur, l'immigré, la femme, le jeune n'apparaissent dans la conscience sociale globale que comme les perturbateurs, les intrus : la grève, le mouvement social sont assimilés au fait divers et traités comme tel, c'est-à-dire en-dehors de tout contexte historique et de toute logique.

Le discours d'opposition lui-même, tel qu'il s'inscrit dans la ligne du programme, perd tout pouvoir corrosif. Il est assimilé à un match (face à face : qui gagne qui perd ?)

Pour justifier son approche, la culture dominante fait appel à des données pseudo-scientifiques, qu'elle fait accepter à la société tout entière. Elle agit par voie de sondages et d'enquêtes auprès du public et des consommateurs pour établir les objectifs et les orientations des media . Le système fonctionne dans une logique marchande le fonder sur une telle approche sans tenir compte du conditionnement établi par la logique dominante tend à renforcer cette logique. Il y a là un effet dynamique, où l'interrogation sur le besoin renforce l'affirmation socialement dominante d'un certain type de besoins. En matière d'information, on finit par privilégier le privilégié.

L'analyse de ce processus remet à sa vraie place le folklore des pressions gouvernementales ou étatiques qui s'apesantissent sur les rédactions des radios et des télévisions. Elles existent, mais, à la limite, le Système pourrait en faire l'économie puisque c'est lui, en tant que système, qui secrète sa propre idéologie et verrouille en amont et en aval les portes de la communication.

C'est contre ce système bloqué que s'inscrivent les initiatives des radios alternatives. Radios de syndicats, de groupes marginaux, minoritaires, d'individus isolés qui souhaitent ardemment prendre la parole. Pour dire quoi : tout ou rien, qu'importe.

"Ici Londres" contre "Radio Paris ment"

Quel parti acceptera le jeu de la libre parole ? Sans monopole de programmation ni même de diffusion — qui dit dépendance technique signifie dépendance tout court.

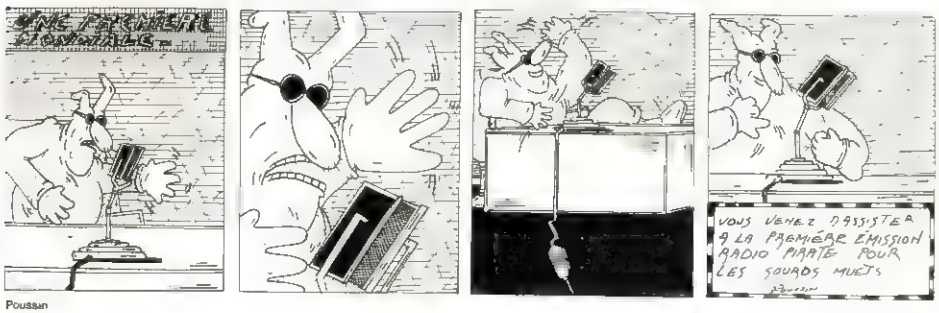
Le monopole a fait faillite pour des raisons historiques : centralisation et jacobinisme ne délèguent aucun pouvoir. Paris tient tout. Et demain les fil(s) d'Ariane feront le reste. Pour le plus grand bien des sociétés multinationales à travers les pouvoirs locaux. Il est d'ores et déjà évident que les nouvelles techniques . télématique, satellites, cables échappent au peuple, notamment pour des questions de coût — Avec qui voulez-vous lutter ?

La question de base est donc celle-ci existe-t-il un pouvoir de par le monde susceptible de rendre la parole aux citoyens ?

M.S.

La radio "S.O.S. Emploi", à Longwy, en 1979

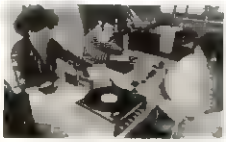
Maurice Séveno, ex-journaliste de l'ex-ORTF, est, depuis 1973, responsable de la structure audio-visuelle du Parti socialiste



Poussin

PORTRAIT D'UN GARÇON MICRO

Thierry Savignac est disc-jockey professionnel, mais aussi rédacteur en chef du **Magazine de l'Union française des disc-jockeys**. Modeste, il estime que son itinéraire est comparable à celui de tous ces jeunes fascinés par les media, et singulièrement la radio, et qui, un jour, ont décidé de ne pas attendre qu'il y ait une place libre dans les sphères officielles pour se lancer à corps perdu dans l'aventure...



Photos Gamma

J'étais passionné par la radio dès l'âge de douze ans. A ce moment-là, n'étant pas fait pour les études — formation technique permettant une connaissance de la machine à tous les niveaux, j'ai fait de la radio au lycée .. Quand j'ai débarqué à Paris, j'ai eu l'occasion de travailler dans une école d'animation où j'ai pu m'occuper de la partie technique, ce qui m'a permis d'être mieux conscient des problèmes, en écoutant les élèves. Etant réalisateur, j'ai constaté que l'école ne valait pas l'apprentissage sur le tas. C'est difficile de se faire une place au soleil, car les grandes stations exigent, des animateurs qu'elles engagent, d'être parfaits en arrivant, de maîtriser toutes les techniques, notamment celles du direct. Avoir toujours le bon réflexe, etc.

L'homme de radio, c'est quelqu'un qui fait un ensemble de métiers, et les grands ne sont pas légion ! Un autre excellent apprentissage est celui des radios intégrées, ou animation commerciale.

Pratiquement, que peut faire un jeune qui veut faire de la radio ?

Il faut en faire chez soi, avec un magnétophone et deux platines, apprendre à mixer sa voix sur une musique, "désannoncer" des disques, faire des maquettes d'émissions, qu'on fait écouter à des amis — meilleur test qu'avec les professionnels. A 13 ans, à l'école, nous faisions des émissions très perfectionnées entre copains. Les réflexions des profs se voulaient négatives, mais étaient encourageantes : ils nous reprochaient de ne pas faire autre chose que ce qu'ils entendaient à la radio ! L'importance qu'a prise récemment l'animation dansante permet à beaucoup de jeunes de faire, avec une discothèque mobile, ce qu'on fait à la radio — et de maîtriser parfaitement la technique. Beaucoup de "disc-jockeys" sont de futurs animateurs de stations.

L'avenir est-il à l'ouverture ?

La politique des radios commerciales veut qu'un animateur fasse un maximum d'écoute. Or, sachant qu'un bon animateur a deux millions d'auditeurs, et qu'il y a cinquante millions de Français, il suffit de vingt-cinq animateurs et meneurs de jeux en France !

Propos recueillis par FRANÇOIS RIVIÈRE

RADIO ZORRO, UNE RADIO LIBRE SURREALISTE EN BELGIQUE

La scène a lieu dans la nuit du 17 au 18 novembre 1979, à Bruxelles, au troisième étage d'une raffinerie désaffectée devenue, grâce à l'obstination de Frédéric Flamand, animateur d'une troupe de théâtre nommée *Le Plan K*, un lieu de création, d'exposition, de fête, assez inhabituel aux yeux de l'establishment local. Cette nuit-là, les radios libres de tout le pays tiennent leurs assises. Des stands, des programmes "spéciaux" diffusés depuis l'endroit, entre deux concerts de rock, créent l'ambiance un peu irréel e d'une grande concentration d'ondes bénéfiques.

Au détour d'une des salles, dont les parois de briques et de poutrelles évoquent un décor d'E.P. Jacobs, un bric-à-brac insolite attire l'attention, sur le sol ont été disposés les éléments, parfois surprenants, d'une sorte d'itinéraire : réchaud portatif, cadre vide, maison de poupées, soldats de plomb, bougies, un recueil de vieux fascicu es illustrés, poste de TSF des années 40 émettant un bourdonnement étrange. Un garçon, assis à une petite table, s'obstine à vouloir apposer sur votre poignet un tampon sur lequel est écrit : "Une autre radio, radio Zorro". Et vous apprenez que "Radio Zorro" est l'une de ces stations libres comme l'air qui émettent entre 100 et 102 MHz. Mais ce n'est rien : suit la visite du labyrinthe pédagogique sous la conduite d'un autre garçon. Il vous explique le symbo isme de chaque objet ou groupe d'objets disposés là, et qui servent adroitement la réflexion sur le langage radiophonique. Seulement, ce qui intéresse ces radioteurs, c'est avant tout de ne reculer devant aucune audace, de recharger leur envie de parler "on the air" aux accus de l'imaginaire le plus fou. Il y a du surréalisme en leur démarche, dans la tradition — belge — de Chavée, Scutenaire et quelle ironie pour dire que la radio, si l'on voulait, pourrait bien être de la poés e pure !

Devenue support d'un fascinant dialogue qui n'a plus rien à voir avec celui des "ate iers de recherches radiophoniques", l'émetteur de Radio Zorro ne nous informe que sur le rêve, le sub-espace, les variations de sens d'une image à une autre, d'un son à un autre. A l'encontre de toutes les idées reçues, des enfants du siècle voient d'abord dans l'émission par ondes un moyen nouveau de traverser le bleu du ciel...

F.R.

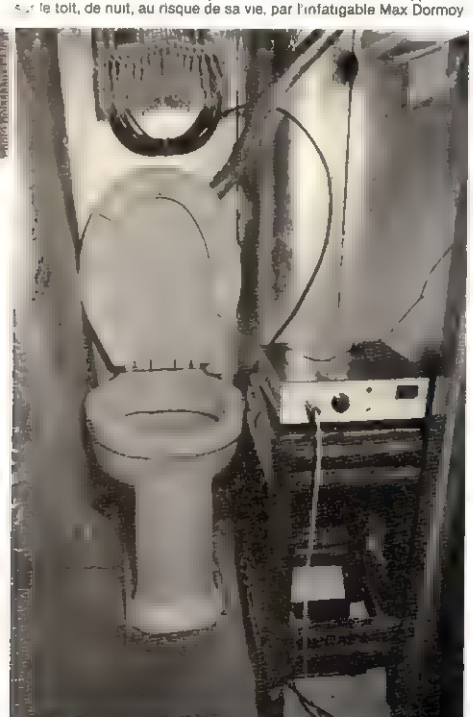
RADIOS LIBRES A PARIS : UNE AFFAIRE D'ARCHEOLOGUES !

Paris-Silence : la modulation de fréquence ne fait plus, aujourd'hui, entendre que les radios du monopole...

A Paris, c'est la déroute : les dix stations libres qui émettaient régulièrement en 1978 on été brisées par l'intimidation et le brouillage. Les numéros de téléphone de "Radio noctiluque" et de "Radio fil rose" ne sont plus attribués actuellement". "Radio Abesses" et "les Radiotrouvées" auraient des projets, sans plus. "Radio 100" est en sommeil, et "Radio onz'débrouille" n'existe plus.

Selon les experts, cette disparition subite serait due à la lente asphyxie du brouillage *"Cela fait bientôt trois mois que Radio 100 émet tous les soirs depuis le quartier Saint-Lazare"*, écrivait déjà Max Dormoy, en mai 78. Max Dormoy et Aldo Morose étaient les animateurs les plus dévoués de "Radio 100" *"Nous sommes régulièrement brouillés par un sifflement strident qui vient de la Tour Eiffel. Ça ne pourra pas continuer, sinon on va s'épuiser, avoir l'impression de parler dans le vide"* Discours prémonitoire Il restait pourtant une lueur d'espoir le non-lieu" des poursuites engagées contre "Radio-fil bleu" à Montpellier venait d'être confirmé en appel. La loi avait un vide En juillet 78, le vide est comblé Un texte d'une haute toxicité entre en vigueur. Il prévoit un maximum de 100.000 F d'amende et un an de prison à tous les diffuseurs clandestins. C'était trop pour des bénévoles qui avaient en plus l'impression de parler dans le désert

Pendant un an au moins, les dix radios parisiennes ont envoyé sur les ondes de la musique et des clins d'œil, des revendications et des "expressions" Pour les retrouver, il faudrait fouiller la couche d'air des années 77/78 ! Un travail d'archéologue Il reste quand même les souvenirs et beaucoup d'écrits L'émetteur de "Radio 100" dans les WC du petit deux-pièces, derrière la gare Saint-Lazare. Et l'antenne, plantée sur le toit, de nuit, au risque de sa vie, par l'infatigable Max Dormoy



L'émetteur de "Radio 100", dans les W.C. du petit deux-pièces qui servait de studio

Indicatif : Miles Davis, tous les soirs. Pour le reste, prenons au hasard *Le Monde* du 3 mai 78 — la seule fois ou ce quotidien e annoncé les programmes de "Radio 100" — *"A partir de 22 heures, une émission sur la musique pop et rock en Tchécoslovaquie, avec des enregistrements inédits, ensuite, l'émission "Afrodisiac" avec, ce soir, les impressions d'un reporter au retour d'Afrique du Sud. Et comme toujours, vers 23 heures, les spectacles de Paris commentés en direct depuis le journal* Libération."

Derrière cette affiche prestigieuse, une radio brouillonne et beaucoup de plaisir. Elle accueillait les confidences téléphonées d'un gardien de nuit, un squatter venant donner des conseils techniques sur son métier, des réfugiés bulgares, chiliens, un directeur commercial pour jouer un petit air de guitare. O joie ! Quand "Radio 100" a reçu son premier et unique "30 cm", en service de presse. C'était un disque de Nadine Expert, son nom ne sera pas oublié

Pour éviter de tomber dans le travers des radios italiennes, libres mais en majorité commerciales, "Radio 100" s'était mis à plaider (toujours dans *Le Monde*), en faveur d'une "organisation de la liberté". Rien n'y fit. La seule réponse fut le gendarme et la badine. Alors, depuis un an et demi, l'émetteur de 25 watts, la table de mixage et les deux platines de "Radio 100" dorment gentiment dans leur ancien studio sous les toits. Jacques, leur gardien, les bichonne et leur fait prendre l'air. Pour ne pas qu'il se rouille, le matériel a été prêté à "Radio Riposte", lors de son émission unique, qui s'est soldée par l'inculpation de François Mitterrand. En décembre dernier, l'émetteur a suivi une manifestation de femmes, fixé sur le porte-bagages d'une moto

Paris doit bien compter quelques dizaines d'émetteurs à la retraite Mais pour l'instant, l'espoir vient de la banlieue, du côté de Sartrouville. Là-bas, contre vents et marées, le "Collectif Radio Clémentine" continue, comme au bon vieux temps. Il émet tous les 15 jours et chaque fois d'un lieu différent. Les invités sont filtrés par un premier rendez-vous. Des guetteurs sont postés à l'extérieur, armés de talkie-walkies. *"Ils ne nous brouillent plus*, constate un animateur *Ils se contentent de déplacer France-Inter et on se retrouve sous « Loup-Garou » !"* Malgré toutes ces précautions, "Radio Clémentine" a subi une descente en règle, qui a entraîné cinq inculpations et la saisie d'un matériel appartenant à la MJC de Sartrouville

Bilan global d'un animateur de "Radio Clémentine" *"c'est une résurgence locale*, admet-il *En aucun cas ce n'est une renaissance"*

PHILIPPE DEMENET

Photo Gamma

"Radio Soleil" à Montpellier, en mai 78

Bibliographie

— Des revues

- *Autrement* n° 17, février 1979 : "Libres antennes, écrans sauvages" (35 F — Diffusion Le Seuil)
- *La Revue Nouvelle*, janvier 1980 : "Le printemps des radios libres" (20 F Diffusion Casterman)
- *Le Bulletin de la Fédération nationale des radios libres* (abonnement 30 F — c/o S.E.P., 1, rue Keller 75011 Paris)
- *Interférences* (15 F — Diffusion Alternative)

Des livres

- *Les radios libres*, par le collectif "Radios libres populaires" (Ed. Maspéro)
- *Radio Alice radio libre*, par le collectif Traverso, préface de Félix Guattari (Ed Jean Pierre Delarge — Diffusion Alternative)
- *La radio, c'est le diable* (Diffusion Alternative)

"LA LIBERTE D'EXPRESSION, ÇA NE SE DECOUPE PAS EN TRANCHES"
Un entretien avec Félix Guattari

Félix Guattari n'est pas seulement psychanalyste, philosophe et co-auteur de l'**Anti-Oedipe.** Aujourd'hui, radio et liberté d'expression sont passées au premier plan de ses préoccupations.

En matière de "radios libres", l'Italie a déjà donné l'exemple : "Radio Alice", "Antenna Verde" et autre "Radio Populare" ont largement administré la preuve de la facilité du maniement, de l'efficacité et de l'intérêt prodigieux de la radio à l'échelle d'une ville ou d'un quartier. Félix Guattari, lui, estime que les nouvelles possibilités technologiques en matière de modulation de fréquence sont comparables à l'apparition des duplicateurs bon marché il y a quelques années... *"Les nouvelles technologies et les libertés font toujours problème,* dit-il, *c'est un problème constant et une lutte constante !"*

L'obstacle est énorme parce qu'il est politique.

Avec d'autres intellectuels, Félix Guattari anime un collectif de soutien à la Fédération Nationale des Radios Libres (1). Celle-ci édite un bulletin de liaison et d'information pour la cinquantaine de stations françaises, et entretient des rapports étroits avec les autres fédérations européennes (Belgique, Italie, Espagne, etc.).

On parle beaucoup de risques à propos de l'essor des radios libres, de risques d'anarchie, par exemple. Quels risques prenez-vous justement ?

Les risques politiques ? C'est absurde. La liberté d'expression, ça ne se découpe pas en tranches. Elle doit être entière. Alors, on a objecté avec une mauvaise foi assez incroyable que c'était prendre des risques très grands que de donner la liberté de diffuser, de s'exprimer, car on pourrait perturber les ambulances et faire tomber les avions, c'est évidemment techniquement absolument faux. Tous les experts l'expliqueront, il n'y a aucun risque de cette nature. De toute façon, si nous sommes, à la Fédération, absolument hostiles à tout contrôle politique quel qu'il soit, à toute censure, à tout préalable institutionnel, nous ne sommes évidemment pas hostiles à un contrôle technique qui pourrait, par exemple, être exercé par des gens de TDF.

Le 1er janvier 1975, naît la première radio libre italienne, Radio Parme, puis ça a été l'explosion dans toute l'Italie, et les critiques, nombreuses, sur le contenu, la qualité notamment. Quel bilan tirer aujourd'hui ?

Il faut aborder le problème d'abord sous l'angle technique, puis sous l'angle politique. Avant les radios libres, en Italie, il y avait les radios les plus sinistres et les plus stupides de toute l'Europe peut-être. Il faudrait encore parler des pays de l'Est. Quand les radios libres sont apparues, il y a eu une transformation de toutes les autres radios. La qualité, voilà encore un mythe à détruire ! La radio c'est pour tout le monde, c'est pour tous ceux qui veulent en faire, dans le langage de chacun, dans le langage même singulier, particulier de chacun. C'est d'abord casser une certaine image, un certain respect, un certain culte, c'est-à-dire finalement une certaine formation de pouvoir qu'on introjecte en nous-même, y compris dans notre inconscient.

Le 28 juillet 1976, c'est la déclaration d'illégalité du monopole de la R.A.I. par la Cour constitutionnelle. Quelle a été l'évolution à partir de là ?

Alors justement, sur le plan politique, il y a eu simplement prise de conscience de l'illégalité du monopole. Et d'ailleurs, du point de vue des principes fondamentaux, il est autant illégal en France qu'il l'était en Italie. Quand on pense que le monopole est géré par le Ministère des PTT en fonction d'une loi vieille de plus de cent ans, c'est complètement absurde !

En Italie, c'est donc d'abord des radios commerciales qui se sont implantées. Puis les groupes militants ont commencé à développer des radios extrêmement vivantes, qui ont fait découvrir un nouvel univers de possibilités. En particulier le fait que des gens puissent venir dans les studios, des gens du quartier, ou que des gens puissent téléphoner et parler en direct, que des gens puissent interpeller tout le monde autour d'eux, y compris les pouvoirs locaux, qu'ils puissent passer des cassettes à l'antenne... Là encore, il y a une prise de parole très efficace ! Il y a le feed-back, c'est ça le plus important, il y a un contact, il y a une rupture de la solitude, de l'isolement dans lequel se trouvent tous les gens dans nos systèmes urbains. C'est une véritable révolution copernicienne dans les media. Il n'y a plus les spécialistes de l'énonciation d'une part et puis tout le bétail qui reçoit tout ça passivement d'autre part.

On parle toujours de décentralisation et, pour une fois que la technologie nous offre une possibilité effective de prise de responsabilité, on nous envoie les flics ! Mais c'est quelque chose de pataphysique, de ridicule !

Cependant, alors que les situations juridiques étaient comparables, l'Etat italien a réagi différemment de l'Etat français.

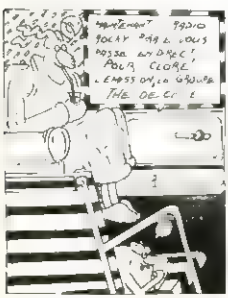
Il faut faire la part des problèmes techniques spécifiques et des problèmes politiques. On a vite fait de politiser les problèmes techniques et de techniciser les problèmes politiques. Ainsi, à Bologne, en mars 77, pour entamer une campagne de répression politique, qui a commencé sous l'égide de M. Zangeri, le maire de la ville, pour casser éliminer tous les courants créateurs de l'Italie (et pas seulement des autonomes, qu'il s'agisse des Indiens métropolitains, de tous les courants autour de Francesco Berardi ou autres), le parti communiste a pris prétexte de l'existence d'une radio libre pour les tenir responsables des troubles qu'il y avait eu dans la rue, ce qui est une provocation odieuse.

En fait, les troubles ont été déclenchés après l'assassinat d'un militant de Lotta Continua, Fernando Lorusso. Les étudiants, évidemment se sont mobilisés et la police a fait une répression terrible, avec des autos blindées. Pendant ce temps-là, Radio Alice a fait le reportage en direct, et on a dit : "Radio Alice dirige les manifestations, c'est l'état-major". En gros, s'il n'y avait pas "Radio Alice", il n'y aurait pas la répression. C'était complètement scandaleux !

On cherche des boucs émissaires. Ensuite, on a créé le mythe : les radios, c'est le bordel ! Les radios, c'est l'Italie ! Les radios, c'est quelque chose de très dangereux !... Et M. Barre dit que les radios sont un ferment d'anarchie. Les radios, ce n'est pas ça, c'est une possibilité d'expression. Ce n'est en soi ni un ferment d'anarchie, ni un ferment d'harmonie, ni un ferment de révolution sociale, ni un ferment de réaction. C'est une technique. Ça va dans un agencement politique ou un autre, mais ce n'est pas la technique qui fait la politique. C'est une possibilité extraordinaire d'élargissement de la liberté d'expression.

Propos recueillis par MARC CREPIN

(1) Fédération des radios libres c/o S.E.P., 1, rue Keller 75011 Paris.



ROCHETTE
HE! TU M'ENTENDS ?
POM! POM! ET POM! TCHABADA!
QUELLE MERVEILLE ! ÇA C'ÉTAIT DU TRANSISTOR NON MAIS REGARDE-MOI CES CRISTAUX DE GERMANIUM ! AVEC UNE PINCÉE DE HO*MO ÇA VA PÊTER LES FLAMMES !!
CE SOIR VA ÉTRE LE GRAND SOIR ! GRACE À MON HO*MO JE VAIS ENFIN POUVOIR INONDER PARIS DE MON UNIVERSEL MESSAGE D'AMOUR !!

IL NE ME RESTE PLUS QU'A INTRODUIRE LES CRISTAUX DE GERMANIUM SURACTIVÉS DANS MON MIXEUR. EMETTEUR-BROUILLEUR ET L'AFFAIRE EST DANS LE SAC !!

RAYMOND QU'EST-QUE TU FOUS ! VIENS TE COUCHER IMMEDIATEMENT

JE... JE TERMINE LA REPARATION DU TELEVISEUR ET J'ARRIVE MON CHOU !

JE LUI LAISSE LA SURPRISE D'ENTENDRE MA VOIX ET DE VOIR MON IMAGE RÉPERCUTÉES PAR TOUS LES MOYENS AUDIO-VISUELS. MON IMAGE ET MA VOIX QUI RÉPÉTERONT INLASSABLEMENT SON NOM ET TOUT L'AMOUR QUI EST LE NÔTRE. LE PLUS BEAU DANS MON INVENTION C'EST QUE GRÂCE AUX HO+HO- LES EMISSIONS SONT IMBROUILLABLES, ET QU'ELLES COUVRENT TOUTES LES FORMES D'EMISSIONS RADIO DE LA PLANÈTE, QUELLE FABULEUSE DÉCLARATION D'AMOUR !

QUAND JE PENSE À TOUTES LES RAILLERIES QUE NOUS AVONS DÛ SUBIR, MA VICTOIRE N'EN EST QUE PLUS **SAVOUREUSE** ... ... ALLEZ HOP INTRODUISONS LES CRISTAUX !!

ATTENTION JE BRANCHE!

KAC

VAS-Y DINGO!
LE PRESIDENT A DECLARÉ AU CONGRES: "SI CES CONS DE RUSSES CONTINUENT À JOUER AVEC NOS NERFS D' OCCIDENTAUX, ILS VONT NOUS TROUVER, C'EST MOI QUI VOUS LE DIS"
AH! AH! AH! SACRÉ DONALD
ATTENTION JE BRANCHE!
KAC
MA COSE' QUESTA MERDA!!
OH MON DIEU ÇA MARCHE!
HEU!.. HEU EXCUSEZ-MOI DE VOUS DÉRANGER SI BRUTALEMENT, MAIS J'AI UNE GRANDE DÉCLARATION À FAIRE
WAS IST FÜR EINE SCHEIBE?
HEU! C'EST DIFFICILE À EXPLIQUER.. HEU J'AIME UN...
RAYMOND, JE CROYAIS T'AVOIR DIT DE VENIR TE COUCHER! MAIS...
CCCP
ЧТО ЕТО? Я ХАЧУ МОЙМАМЕ
...QU'EST-CE QUE TU FOUS TU SAIS BIEN QUE ÇA M'ENERVE QUAND TU JOUES AVEC TES MAQUETES
NON JEAN! JE T'EN PRIE NE TOUCHE À RIEN!

ALLEZ HOP! ÇA SUFFIT!
OH! NON!
SPAKK

ALLEZ HOP! AU LIT!
POURQUOI? MAIS POURQUOI? J'ALLAIS PARLER DE TOI !!

AU LIEU DE PARLER DE MOI, TU FERAIS MIEUX DE TROUVER UNE LOTION CAPILLAIRE ET ÉTEINS CETTE LAMPE, ÇA M'EM-PÊCHE DE DORMIR!

WHAT'S GOING ON GIMME EXPLANATIONS GENERAL!
NO EXPLANATIONS Mr THE PRESIDENT

OYEZ! OYEZ! JE VAIS VOUS PARLER DE MON AMI JEAN!

PARDON MONSIEUR! SAVEZ-VOUS CE QUI SE PASSE LÀ-BAS?
OUI! LA POLICE FAIT ENCORE TAIRE UNE RADIO-LIBRE!
LAISSEZ MOI!
LAIS
OI!

Au Fil de L'Onde

Une Nouvelle de Patrice Duvic

— Et tu crois qu'il y a beaucoup de gens qui écoutent ?

La question sournoise. Mon côté avocat du diable, mais je savais que c'était ce qu'il attendait de moi.

Bien sûr, c'est pas Europe 1... il doit bien y en avoir quand même plusieurs centaines. Bon, ça dépend : on n'est pas encore vraiment opérationnels. Mais on fait une campagne de pub. Des tracts dans toutes les boîtes aux lettres du coin, en indiquant bien la longueur d'ondes et les sujets qu'on doit traiter et tout ça. Facilement dix mille tracts et puis des affichettes à la MJC et à la fac.

T'aurais pu m'en garder un, de tract... j'ai essayé de t'écouter, mais que dalle... pas pu trouver.

Bien sûr, t'es dans la vallée, mais sur le plateau, c'était vachement bon. Et puis... Je voudrais pas dire du mal de ton poste, mais...

— Dis-le franchement que pour te capter, il faut un poste à trois cents tickets...

— Non. Je te ferai écouter la bande. Tu verras, c'était chouette. Bon, évidemment, il faut te dire que c'était pas des "professionnels du discours". Mais c'est pas le but de l'opération : le but c'est avant tout de donner la parole aux gens. A la limite, ce qui compte, c'est pas tellement ce qui se dit, c'est le fait que les gens osent parler. Oser, c'est ça le plus dur. Se convaincre que ce qu'ils ont à dire est important. D'un côté le matériel leur fait un peu peur, mais d'un autre, ça leur donne du courage. Ça leur prouve que leur problème intéresse d'autres gens et ça c'est pas rien. La foi, ça leur donne la foi...

Il me regarda, attendant la réplique habituelle, mais je restai intraitable.

Non, aujourd'hui, j'ai décidé de ne pas te traiter de curé.

C'est pourtant ce que tu penses...

Et de fait, la foi, Pierre n'en manquait pas. J'avais même tendance à le trouver un peu trop dynamique. Barbe taillée, cheveux courts, yeux exagérément vifs derrière des lunettes de myope, gestes nerveux, toujours en train de courir pour préparer quelque nouveau projet, il faisait penser à une sorte de diablotin sympathique, mais malgré tout un peu inquiétant. A côté de lui, nous avions tous l'air de fonctionner au ralenti. A se demander s'il n'avait pas un petit côté vampire. Presque trop actif, trop enthousiaste, trop fasciné par ses "joujoux".

Faire joujou", une de ses expressions favorites. Je n'ai jamais vu quelqu'un prononcer le mot "joujou" avec une telle jubilation. Même un gosse qui vient de trouver au pied de l'arbre de Noël le jouet qu'il attendait depuis des mois, n'avait pas ce côté exalté qui était le sien devant un magnétoscope ou un ordinateur...

L'exagération même de cette exaltation était bien sûr tentative de distanciation, regard auto-critique et tout et tout, quand même, il y avait des fois où je l'imaginais très bien en train de bricoler une bombe atomique, rien que pour le défi que cela représentait sur le plan technique. Avec la remarquable sincérité qui est la mienne, je le lui avais dit.

— Ce qui est le plus dur à trouver, c'est le plutonium.

Réplique humoristique probablement. Je notai pourtant de faire attention à ne pas laisser traîner de plutonium dans la cuisine quand il venait me rendre visite. Généralement, c'était le samedi matin, avant d'aller déjeuner chez ses parents, qui habitaient à une dizaine de kilomètres de chez moi. Il arrivait toujours à l'aube blafarde, vers les neuf heures et demi / dix heures. Petits coups timides à la porte. J'ouvrais et l'ouragan entrait, me voyait à moitié réveillé, ma chope de café à la main, et riait. Un petit rire rapide, pas de temps à perdre.

— Je t'offre un jus ?

— Oui, un petit...

— Alors, quoi de neuf ?

— Des tas de choses... Ça avance vraiment ! D'abord...

Et quand il disait "des tas de choses", c'était vraiment des "tas de choses". Histoire de me laisser le temps d'émerger, il passait d'abord en revue les différentes choses qui étaient en route. Rafistolage du banc-titre, projet de films d'animation, les cafés vidéo, problèmes de brevet pour une astuce électronique dont il avait eu l'idée ("Aussi mon système d'écrou demi-tour que je suis en train d'essayer de faire breveter par la boîte. Les types à l'atelier, quand je leur ai demandé de percer un trou en biais dans un écrou, ils m'ont pris pour un cinglé, mais avec ça je gagne facile cinq minutes pour installer la régie. Je crois pas que je t'ai montré la caisse que je me suis bricolée pour la transporter : maintenant tout tient dans la deux pattes, moniteur et tout !").

A part ça, oui, il allait acheter un magnétoscope quart-de-pouce supplémentaire, de manière à faire du montage ("Non, moi, le trois-quarts-de-pouce, je n'y crois pas. Ça durera pas...") et il avait rencontré un type qui pouvait disposer d'un synthétiseur de couleurs ("Comme ça on pourra colorier nos dessins animés vidéo. A propos, si tu avais des idées de scénario... le truc simple, trois minutes pour démonter un mécanisme, comme le truc que t'avais fait sur Minamata...").

Puis, estimant que je devais être à peu près réveillé, il attaquait le problème de fond, celui qui expliquait à la fois son coup de fil de la veille et sa visite. Ce matin-là, c'était les radios libres, avec perspective sur une future télé-pirate. Il me fit donc un topo exhaustif, avec résumés des émissions qu'il avait déjà faites, et que je n'avais pas réussi à capter, et conclut :

C'est un truc qui peut faire du bruit, vraiment. Ça serait bien que tu viennes pour faire la connaissance des copains. Discuter... On fait un truc demain après-midi. On se retrouve dans un troquet, à deux heures. Le Lonchamp, je vais te noter l'adresse...

Le lendemain, quand j'arrivai au rendez-vous, Pierre était déjà là avec plusieurs copains, en train de montrer son dossier de presse. Plusieurs petits articles, dont un, assez impressionnant, dans *Libé*, et ça n'était qu'un début ! Présentations rapides, un express en vitesse en attendant Célia ("Mais si, tu sais bien, c'est la copine qui s'occupe du comité de locataires et qui était venue la dernière fois, je t'en ai parlé"). J'étais à peine servi qu'elle arrivait tout essoufflée. Et, sans lui laisser une seconde pour respirer, nous fîmes sur les lieux du crime, en l'occurrence une péniche baptisée du nom on ne peut plus approprié de "Londres".

Radio-Londres, bien sûr, ne puis-je m'empêcher de faire remarquer.

Et c'était vrai que tout cela avait un petit parfum de Résistance. Un peu comme si le simple fait d'émettre clandestinement allait faire advenir quelque jour J mythique. Rien de plus facile que de s'imaginer dans le rôle des maquisards traqués par une voiture de la Gestapo patrouillant dans les rues, avec un radio-goniomètre sur le toit, comme un monstrueux chien de chasse-robot.

Patrice Duvic vient de publier deux romans de science fiction, salués par la critique. Naissez, nous ferons le reste *(Ed. Presses Pocket)*, et Poisson Pilote *(Ed. Denoël, coll. Présence du Futur)*. Ces deux livres le définissent, selon Marc Duveau, à la fois comme un "brillant élève de Van Vogt", et comme un "émule de Sheckley"

Même si une péniche n'était peut-être pas, techniquement parlant, l'endroit idéal (un emplacement élevé aurait sans nul doute été préférable...), le cadre avait quelque chose de particulièrement approprié. Avant de descendre les quelques marches qui menaient à la cabine, nous avions, selon l'usage, ôté nos chaussures, comme pour rentrer dans une mosquée. L'impression de pénétrer dans un lieu saint, pour quelque cérémonial terriblement important.

Et pourtant, on se sentait à l'aise. Alain, le marinier, un jeune type qui ne devait pas avoir plus de vingt-cinq ou trente ans, dégageait une sympathie immédiate. Décontracté mais responsable. Et son "petit intérieur" au milieu duquel trônait l'émetteur, était à son image, bois ciré dont on sentait la solidité, à la fois marrant et fonctionnel. Il nous a fait visiter son domaine et puis nous sommes montés sur le pont pour "appareiller".

Nous avons laissé derrière nous les péniches-ventouses, garées à longueur d'année le long du quai. Nettement mieux qu'un trajet en bateau-mouche. Et nous sommes allés jeter l'ancre du côté de Chatou. Le temps d'installer une énorme antenne télescopique et nous sommes passés aux choses sérieuses. Et d'abord, à tout seigneur tout honneur, l'interview du marinier :

Alain, on te remercie d'être venu dans notre studio !...

(Ça, c'était pour tromper l'ennemi, et puis aussi un petit côté parodique. Difficile quand même d'échapper totalement au modèle proposé par les "radios prisonnières". Même chose que pour la video, il y a toujours le moment où l'on finit par se laisser tenter par une imitation des "Dossiers de l'écran". Alors, pour se défendre, on ironise, on caricature..).

Et très vite, c'est devenu passionnant.

Alain arrivait si bien à nous faire sentir ce qu'était son travail et, comme disait Pierre, à "démonter des mécanismes", que, même pour moi qui en ignorait tout, les choses devenaient soudain claires. Non pas simples, mais claires, évidentes presque, avec à la fois les bons et les mauvais côtés d'une vie de marinier.

J'avais le sentiment que je savais jusque dans mes muscles ce que c'était que de maintenir la barre, avec la force d'inertie de ce gigantesque mastodonte qu'il fallait parfois faire manœuvrer à quelques centimètres près. Sentir où va cette étrave que l'on ne peut pas voir. Le courant, les problèmes que posent les piles des ponts, les remous.

— ... et puis il y a les crues. Le courant n'est pas le même. Des fois, il y a des écluses qui sont noyées et il faut passer quand même. La plupart des gars préfèrent ne pas accepter de chargement. Mais il faut prendre des risques. C'est comme ça que je m'en tire. Quand à la fois t'es jeune et puis que ta péniche est à toi, que t'es un indépendant, on te fait pas de cadeaux. Un coup on te fait charger du charbon et au retour, c'est de la farine en vrac. Alors, évidemment, il faut tout nettoyer entre les deux. Ça, c'est pas de la tarte

"Mais c'est dur de refuser, t'as pas envie de revenir à vide. D'autant que les mecs qui te procurent les chargements, c'est les mêmes que ceux qui s'occupent des transports par camions, alors ils font croire à leurs clients que pour le moment, y a pas de péniche de libre, et si le mec est pressé, s'il a des trucs périssables, il est bien obligé d'accepter le transport par route. Drôlement plus rentable pour l'agence : une péniche, on te prend dans les trente balles la tonne, et par camion c'est dix fois, vingt fois plus cher.

"Alors, quand on te parle de gaspillage, d'énergie ou autre, ce qu'il faut toujours te dire, c'est qu'il y a des gens à qui le gaspillage rapporte. Ça c'est sûr".

Sur ces bonnes et subversives paroles, pour laisser à nos chers zoditeurs le temps de méditer et de respirer, on a diffusé des cassettes qu'un des copains de Pierre, qui faisait du collectage de musique traditionnelle, avait rapporté de Bretagne.

Il avait aussi rapporté des boîtes de pâté Larzul et on a cassé une petite croûte, en faisant bien gaffe de ne pas dégueulasser la cabine. Le copain a parlé du collectage, raconté deux ou trois anecdotes. Dit aussi deux mots des centrales nucléaires que l'EDF voulait installer dans le Finistère.

Après, ça a été le tour de Célia. Compte-rendu de victoire ou presque. Grâce à Radio-Londres ! L'émission, en direct, de la semaine précédente avait redonné du tonus à ceux des locataires qui commençaient à baisser les bras. Voyant ça, le propriétaire avait préféré lâcher du lest et céder sur plusieurs points.

Deux airs de musique celtique, et le clou de la soirée : un débat sur ce que devraient pouvoir apporter les radios libres.

Nous avons même réussi à ne pas tous parler à la fois. Et ça c'était une victoire encore plus impressionnante que celle de l'association de locataires...

Mais, toutes les bonnes choses ayant une fin, il a fallu faire demi-tour et rentrer à Paris. Même une fois à quai, on a continué à discuter, à chercher des idées, à voir ce que l'on pourrait faire. J'ai dû m'enfuir, à regret, pour ne pas rater mon dernier train.

Ce soir-là j'ai eu du mal à m'endormir. Trop de projets, trop d'idées, peut-être même trop d'espoirs.

Dans les jours qui ont suivi, j'ai attendu un coup de fil de Pierre. Il y avait aussi ces scénarios pour les dessins animés video que je lui avais plus ou moins promis. J'ai essayé, à tout hasard, le soir, de voir s'il y avait quelque chose sur sa longueur d'ondes. Rien. On n'a pas idée d'habiter dans la vallée, et puis, c'était vrai, mon poste... Sur les quais, le Londres n'était plus là. Farine ou charbon ? Finalement, j'ai appris par un de ses copains que Pierre était mort. Bêtement, il s'était fait écraser en traversant une rue mal éclairée, tellement mal éclairée que l'un des flics venus pour faire le constat s'est lui aussi fait renverser par une bagnole. Pas de complot de la CIA, ni du SDECE, ni du KGB, ni même de l'EDF. Non, juste quelqu'un qui ne l'avait pas vu, et une petite bruine sur les pavés.

Et, assez bizarrement, personne n'a jamais réussi à faire marcher ce foutu émetteur.

Il paraît qu'il manquait une pièce. Peut-être qu'il l'avait emportée pour la bricoler.

Ou alors ?...

"Ce qui compte, ce n'est pas tellement ce qui se dit, ou même que quelqu'un écoute, c'est le fait que les gens osent parler. Oser, c'est ça le plus dur".

P. D.

Voilà, c'était à la mémoire de Pierre Haté...

Pistolet

Ch Bruet

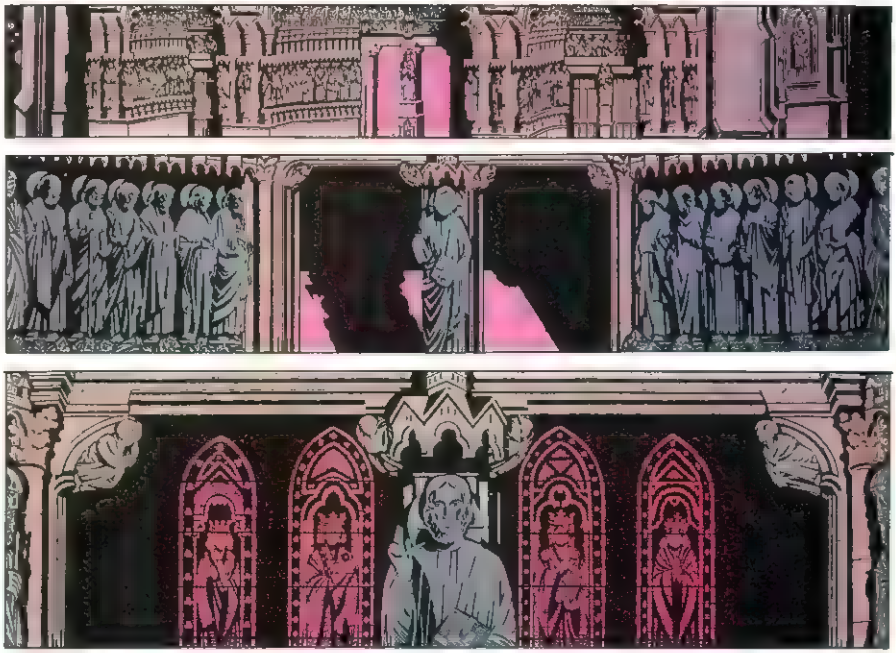
J'Y AI RÉPONDU QUE C'ÉTAIT RAPPORT AU BRIQUET À ROGER, MAIS J'AI BIEN VU QU'ELLE EN CROYAIT PAS UN MOT!
BON, SI JE TE COMPRENDS BIEN, TU AS BESOIN D'ARGENT?
OOOH, SOLANGE! COMMENT PEUX-TU PARLER COMME ÇA! JE SUIS VENU AUSSI POUR TOI! ALORS, LÀ, PARDON!
BON, BEN, TU VEUX QU'ON COMMENCE PAR QUOI?
EH, BIEN, HEU... C'EST COMME TU V...
KLANG
YAWHÉ SABAOT, ÉCOUTE MA PRIÈRE, PRÊTE L'OREILLE, DIEU DE JACOB, Ô DIEU, NOTRE BOUCLIER, VOIS, REGARDE LA FACE DE TON MESSIE!
HO! HÉHO!
OUVREZ, SEIGNEUR, LES OREILLES DE VOTRE MISÉRICORDE AUX PRIÈRES DE CEUX QUI VOUS IMPLORENT!
T'ÉNERVE PAS, C'EST QUE LE C.R.S.-E
'SOIR, M'MAN!
'SOIR, MON CHÉRI! VA DANS LA CUISINE, TON GOÛTER EST SUR LA TABLE!
IL TE RESSEMBLE DE PLUS EN PLUS, CE GUI-LÀ! PHYSIQUEMENT, EN TOUT CAS!
TU CROIS?
ET LES AUTRES, AU FAIT, COMMENT ILS VONT LES AUTRES?
ÇA VA!
MPF MPF
CLAUDINE ENTRE EN SECONDE, FRANÇOIS ET MAURICE SE DISPUTENT TOUJOURS AUTANT, YVETTE FRÉQUENTE LE FILS DU BOUCHER ET LAURENT VEUT DEVENIR C.R.S.

ET TU CONNAIS PAS LA MEILLEURE! FIGURE-TOI QU'HIER, MAURICE RENTRE DE L'ÉCOLE, ET ALORS...
HEU, EXCUSE-MOI DE TE COUPER LA PAROLE, SOLANGE, MAIS FAUDRAIT S'Y METTRE TOUT DE SUITE, PARCE-QUE J'AI ENCORE BEAUCOUP A FAIRE ET MON TEMPS EST COMPTÉ!
ÉCOUTE, JULIEN, AUJOURD'HUI, J'AI PAS TRÈS ENVIE...
AH BON!
MAIS, RASSURE-TOI, T'AURAS QUAND MÊME TON ARGENT!
AH BON...
ENFIN... JE VEUX DIRE... SI TU INSISTES!
J'INSISTE!
"PISTOLET!"
"PISTOLET", C'EST LE SURNOM QUE ROGER, MON MARI, A DONNÉ A JULIEN!
C'EST POURTANT ROGER QUI A EU L'IDÉE DE JULIEN! C'ÉTAIT TOUT DE SUITE APRÈS SON ACCIDENT QUI LUI A OTÉ SES... LES... ENFIN, QUOI, DEPUIS QU'IL PEUT PLUS!
IL M'A DIT: "SOLANGE, Y A PAS DE RAISON QUE CE QUI M'ARRIVE TE PRIVE D'UN PLAISIR LÉGITIME! AUSSI, JE VIENS DE PASSER UNE ANNONCE DANS UN BOUQUIN PORNO POUR TE TROUVER UN PARTENAIRE!
C'EST DE CETTE FAÇON QU'EST ARRIVÉ "PISTOLET!" ENFIN, JULIEN, QUOI!
"PISTOLET"! MFRRRR TU PARLES!
ENFIN, DONNONS-LUI SON FRIC, PUISQU'IL EST VENU POUR ÇA!
CHAQUE FOIS QUE J'OUVRE CE PLACARD, JE SUIS ÉTONNÉE PAR LES FACULTÉS D'ORGANISATION DE ROGER!
EDF GDF
pistolet

TIENS!
MERCI!
MAINTENANT, TU M'EXCUSES, MAIS IL FAUT QUE JE ME SAUVE!
MAIS, OUI, SAUVE TOI! SAUVE-TOI!
EH BIEN, AU REVOIR!
C'EST ÇA, AU REVOIR!
IL EST PARTI "PISTOLET"?
JE T'AI INTERDIT D'APPELER MONSIEUR MILCHARD DE CETTE FAÇON!
ON DIT "MONSIEUR MILCHARD"! T'AS COMPRIS, MAL ÉLEVÉ!
OUI, M'MAN!
MPFFFRTT, "PISTOLET"...
IL EST BIEN COMME SON PÈRE, CELUI-LÀ!
ENFIN, JE ME COMPRENDS!

COMES

ERGUN L'ERRANT



LE MAITRE DES TENEBRES

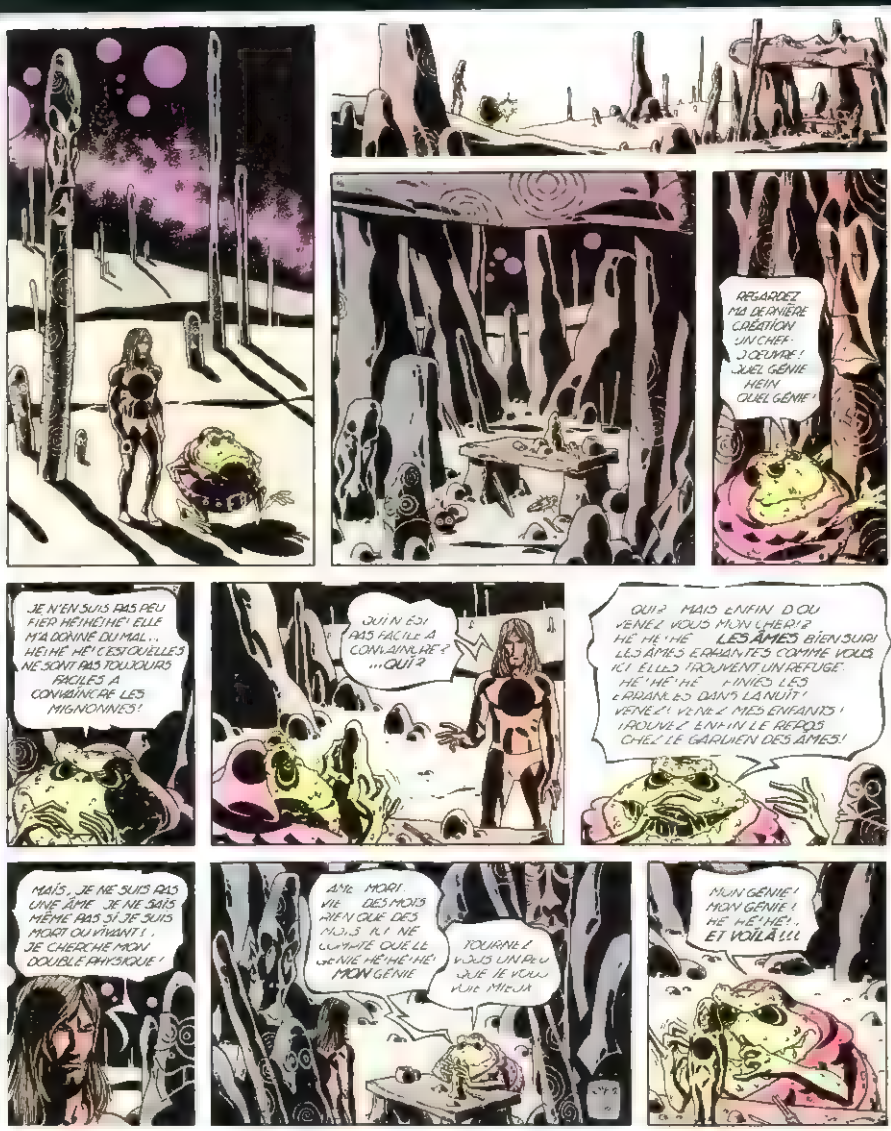
CHAPITRE 2 : LE GARDIEN DES AMES

Un cavalier à tête de mort a fait exploser le vaisseau spatial d'Ergün. Perdu dans l'*infini*, Ergün croise alors son propre enterrement. Il reconnaît même, dans le cercueil, son propre corps. Est-il mort ou vivant ? Pour lui commence la longue recherche de son double physique.

TU ES VAINCU ANTIQUE SERPENT VA T EN VA T'EN!
LAISSE CETTE AME SANS TORDS QUE LES FLOTS NOIRS DE LA NUIT
L EMPORTENT JUSQU AU X RIVES DU ROYAUME DES TENEBRES
LA OU TOUT FINI: ET RECOMMENCE CAR CE QUI A ETE SERA!

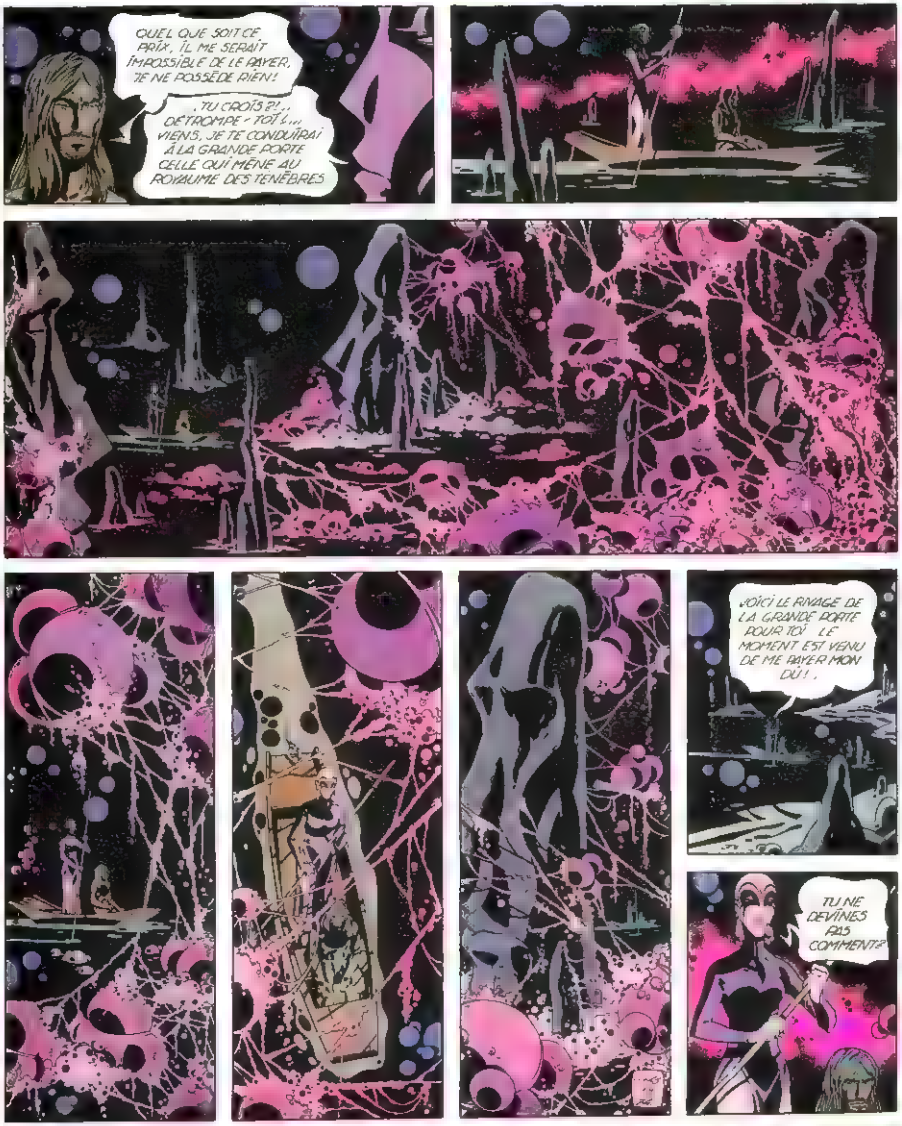
MAIS ! QUEL EST CET ENDROIT ? OÙ SONT LES PRÊTRES, LA PROCESSION, MON CORPS... TOUT A DISPARU. REMPLACÉ PAR CES
COMMENT TE PERMETS-TU DE TROUBLER NOTRE REPOS CHOSE SANS CORPS !?
LE GARDIEN DES ÂMES VA S'OCCUPER DE LUI !

PAR DIEU ! COMMENT EST CE POSSIBLE ?
HE ! HE ! HE ! VOUS PARLEZ ! BIEN VOUS ALORS POURQUOI PAS ELLE ?
MOI MON CHER ! ? HE ! HE ! HE ! JE SUIS LE GARDIEN DES AMES HE ! HE ! HE !
... QUE ! ? OUI ÊTES VOUS ?
ET CECI EST MON ŒUVRE ! ! ! HE ! HE ! HE ! MAGNIFIQUE N'EST CE PAS ?
MAIS ... HE ! HE ! HE ! VENEZ ... VENEZ, JE VAIS VOUS MONTRER.

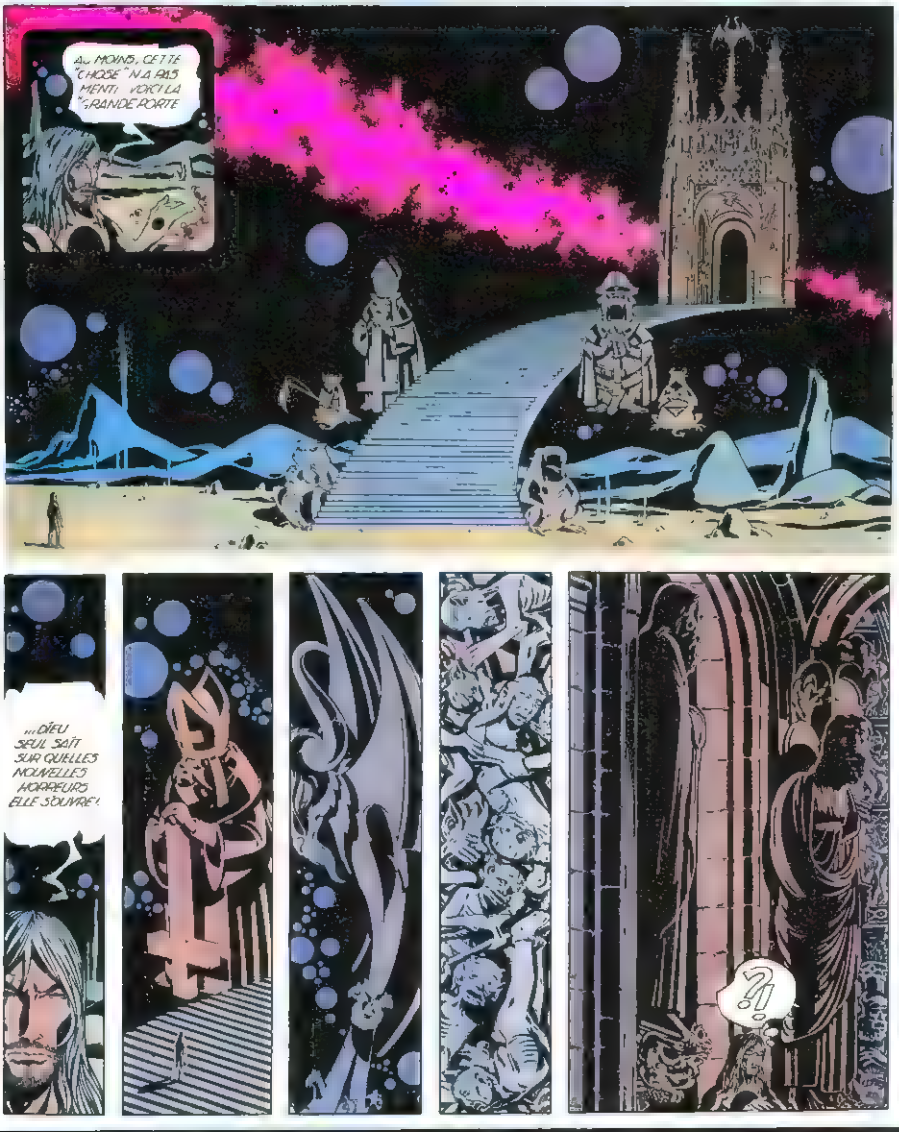

REGARDEZ MA DERNIÈRE CRÉATION MON CHEF. J'ŒUVRE ! QUEL GÉNIE HEIN QUEL GÉNIE !
JE N'EN SUIS PAS PEU FIER HE'HE'HE' ELLE M'A DONNÉ DU MAL.. HE! HÉ HÉ! C'EST QU'ELLES NE SONT PAS TOUJOURS FACILES À CONVAINCRE LES MIGNONNES!
OUI N'EST PAS FACILE À CONVAINCRE? ...QUI?
OUI? MAIS ENFIN D'OU VENEZ VOUS MON CHER!? HE'HE'HE' LES ÂMES BIENSÛR! LES ÂMES ERRANTES COMME VOUS ICI. ELLES TROUVENT UN REFUGE. HÉ'HÉ'HÉ' VENEZ! VENEZ MES ENFANTS! TROUVEZ ENFIN LE REPOS CHEZ LE GARDIEN DES ÂMES!
MAIS, JE NE SUIS PAS UNE ÂME JE NE SAIS MÊME PAS SI JE SUIS MORT OU VIVANT!. JE CHERCHE MON DOUBLE PHYSIQUE!
AME MORT VIE DES MOTS JE N'EN COMPRENDS QUE DES MOTS ICI NE COMPTE QUE LE GÉNIE HE'HE'HE' MON GÉNIE
TOURNEZ VOUS UN PEU QUE JE VOUS VOIE MIEUX
MON GÉNIE! MON GÉNIE! HE' HE' HE'. ET VOILÀ!!!

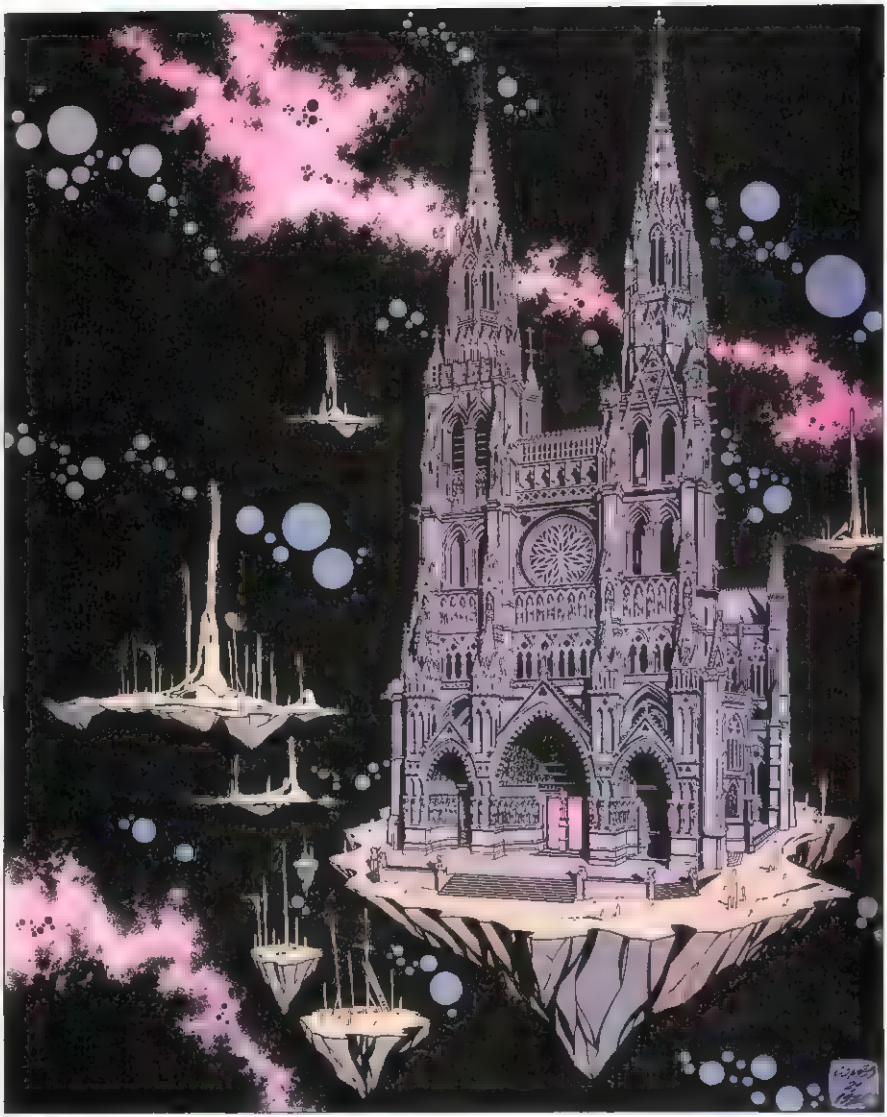
MAIS ! CETTE FIGURINE ME REPRÉSENTE !?
ÉVIDEMMENT ! HÉ HÉ HÉ ! AUTREMENT COMMENT VOUDRIEZ-VOUS QUE J'EFFECTUE LE TRANSFERT ? HÉ ! HÉ ! HÉ ! MAIS AUPARAVANT !
AAAAAAAA
HÉ ! HÉ ! HÉ ! CHANTE MON BEAU ROSSIGNOL CHANTE ! LE GARDIEN DES ÂMES AIME LA MUSIQUE ENCORE ! ENCORE ! J'ADORE M'AMUSER AVANT !
ARRÊTEZ ! VOUS ÊTES FOU ARRÊTEZ !
HIIAAARK ! HIIAAARK ! CHANTE PETITE ÂME CHANTE !
HAiiiiiiiii!!!
LA DAGYDE ! LA POUPÉE ! QU'EST-ELLE ? JE N'Y VOIS PLUS ! MES YEUX ! MES YEUX !
L'ENVOÛTEMENT A DISPARU, IL ÉTAIT TEMPS
FIN

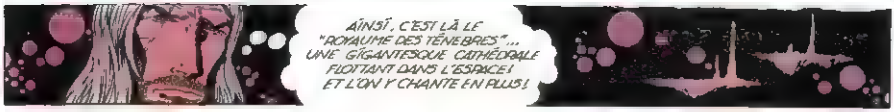
TU VEUX TRAVERSER ETRANGER?
POUR TOUT ETRE ICI LA TRAVERSEE EST POSSIBLE IL SUFFIT
EN M'ACCOMPAGNANT
PERILS ET LE PRIX DU PASSAGE N'EST PAS


QUEL QUE SOIT CE PRIX, IL ME SERAIT IMPOSSIBLE DE LE PAYER, JE NE POSSÈDE RIEN!
„TU CROIS?!„ DÉTROMPE-TOI!„ VIENS, JE TE CONDUIRAI À LA GRANDE PORTE CELLE QUI MÈNE AU royaume des ténèbres
VOICI LE RIVAGE DE LA GRANDE PORTE POUR TOI LE MOMENT EST VENU DE ME PAYER MON DÛ!„
TU NE DEVINES PAS COMMENT?

DIEU!... QUELLE HORREUR!
HAHAHAHA! J'AVAIS SOIF... UN PEU D'ÂME... UN PEU D'ÂME!!


AU MOINS, CETTE "CHOSE" N'A PAS MENTI. VOICI LA GRANDE PORTE
...DIEU SEUL SAIT SUR QUELLES NOUVELLES HORREURS ELLE S'OUVRE!
?!





DIES IRAE, DIES ILLA SOLVET SAECLUM IN FAVILLA TESTE DAVID CUM

SIBYLLA TUBA MIRUM SPARGENS SONUM PER SEPULCRA

REGIONUM, COGET OMNES ANTE THRONUM,

LIBER SCRIPTUS PROFERETUR, IN...

[A SUIVRE]

LES VOYAGES DE STEVENSON

Robert-Louis Stevenson fait partie de ces grands romanciers d'aventure qui furent aussi de grands voyageurs. Une biographie et une bande dessinée (d'Hugo Pratt) nous le donnent à redécouvrir.

...e sa naissance, en 1850, dans les brumes ...dimbourg, à sa mort, quarante-quatre ans ...s tard, dans les paradisiaques îles ...oas, la vie de Robert Louis Stevenson ne ...du une longue fuite devant *Bloody Jack*, ...e pulmonaire qui le rongeait et aura finale... ...nt raison de lui. Ainsi la fiction du grand ...ancier d'aventure s'est elle nourrie d'une ...ible source : la maladie et ses délires, que ...nrent encore alimenter les histoires terri... ...antes que Cummy, la vieille nurse, raconta à ...enfant cloué au lit, et les voyages qui, de la ...rance à Hawaï, mèneront le jeune homme de ...us en plus loin dans sa course contre la ...rt.

C'est cet itinéraire aventureux que retrace *Tusitala*, l'ouvrage de Rodolphe Jacquette ...s ta'a, celui qui raconte des histoires ...est le surnom que donnèrent à Stevenson ...es indigènes des Samoas, fascinés par la personnalité de cet étranger, ce conteur magi... ...en qui prend leur défense contre les Blancs ...et qui fera bientôt figure de patriarche.

Mais avant d'en arriver à cette situation sédentaire, Robert Louis aura suivi une véritable carrière de corsaire. Lorsqu'il entre, à 17 ans, à l'Université la bohème et les petits groupes anarchistes auxquels il se joint le fascinent beaucoup plus que les études, et si, à vingt-cinq ans, il est enfin avocat, il lui faudra beaucoup de courage pour avouer à un père autoritaire que cette profession le tente peu et qu'il veut être écrivain. C'est à ce moment-là qu'il entreprend ses premiers voyages, se mêle à la petite communauté artistique de Barbizon et rencontre Fanny Osbourne, une Américaine de dix ans son aînée, qui deviendra sa femme en même temps qu'une exigeante directrice littéraire. C'est avec elle et son fils Lloyd qu'après les États-Unis, il traversera l'Atlantique et poursuivra jusque dans les mers du Sud, le périple qui s'achèvera à Samoa. Entre temps, plus qu'un fils adoptif, Lloyd se sera avéré un précieux collaborateur (avec lui Stevenson écrira *Le Reflux*).

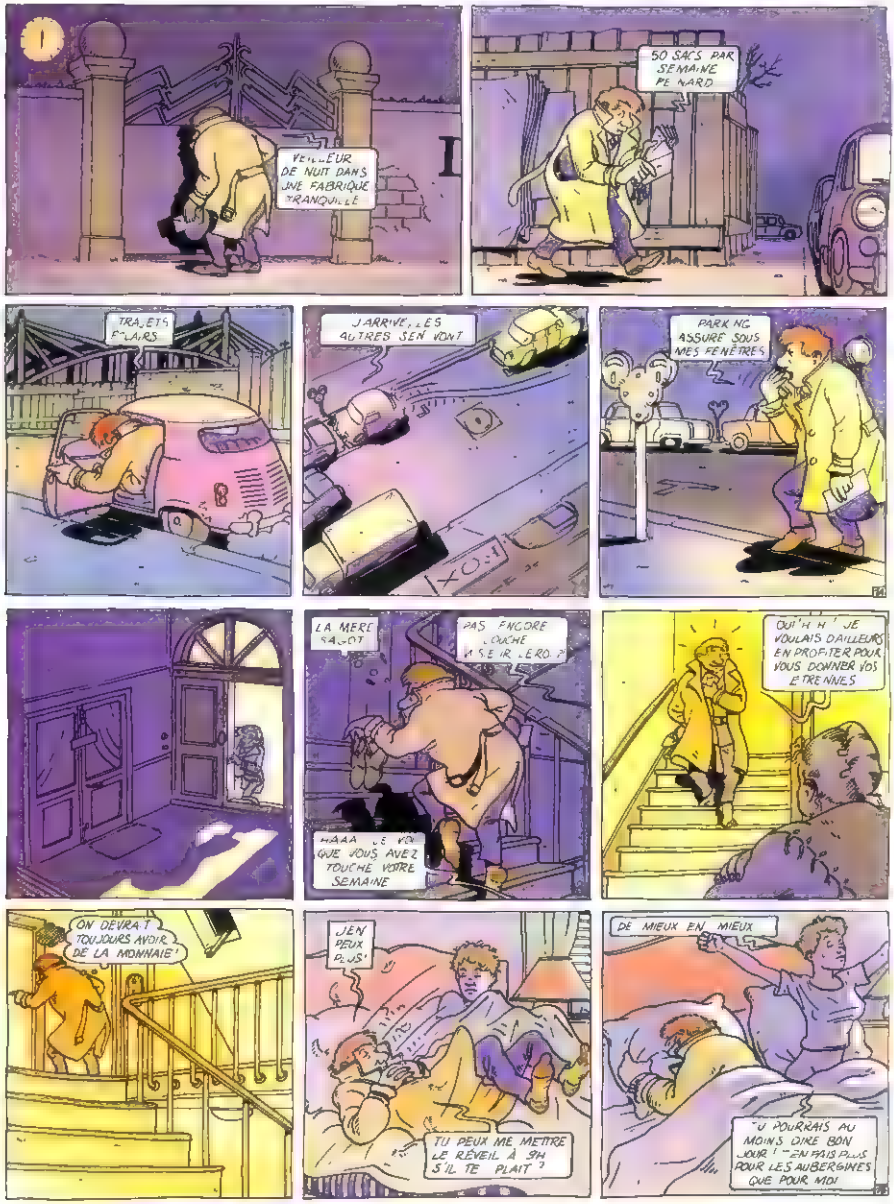
L'Ile au Trésor, cette bible de l'Aventure, ne pouvait que tenter le créateur de Corto Maltese. Hugo Pratt a donné le meilleur de lui-même pour cette prestigieuse bande dessinée, que publient les Humanoïdes Associés dans une "collection noire" qui annonce le *Hamlet* de Shakespeare, en même temps que beaucoup d'autres classiques. Voilà, en tout cas, entre la biographie de Rodolphe et la bande de Pratt, l'occasion rêvée de redécouvrir un romancier qui fut aussi et avant tout, un grand voyageur devant l'Eternel.

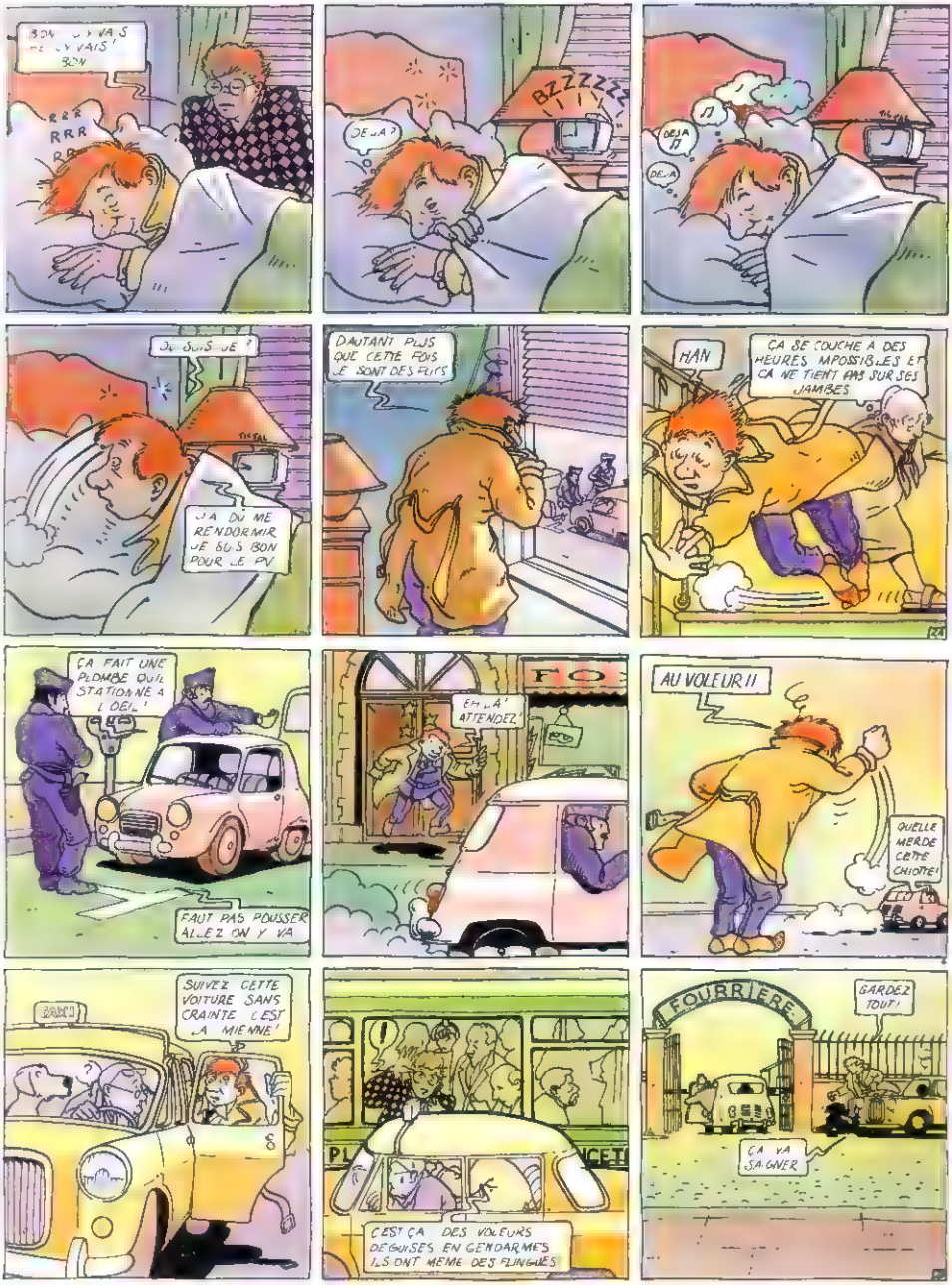
MARC VOLINE

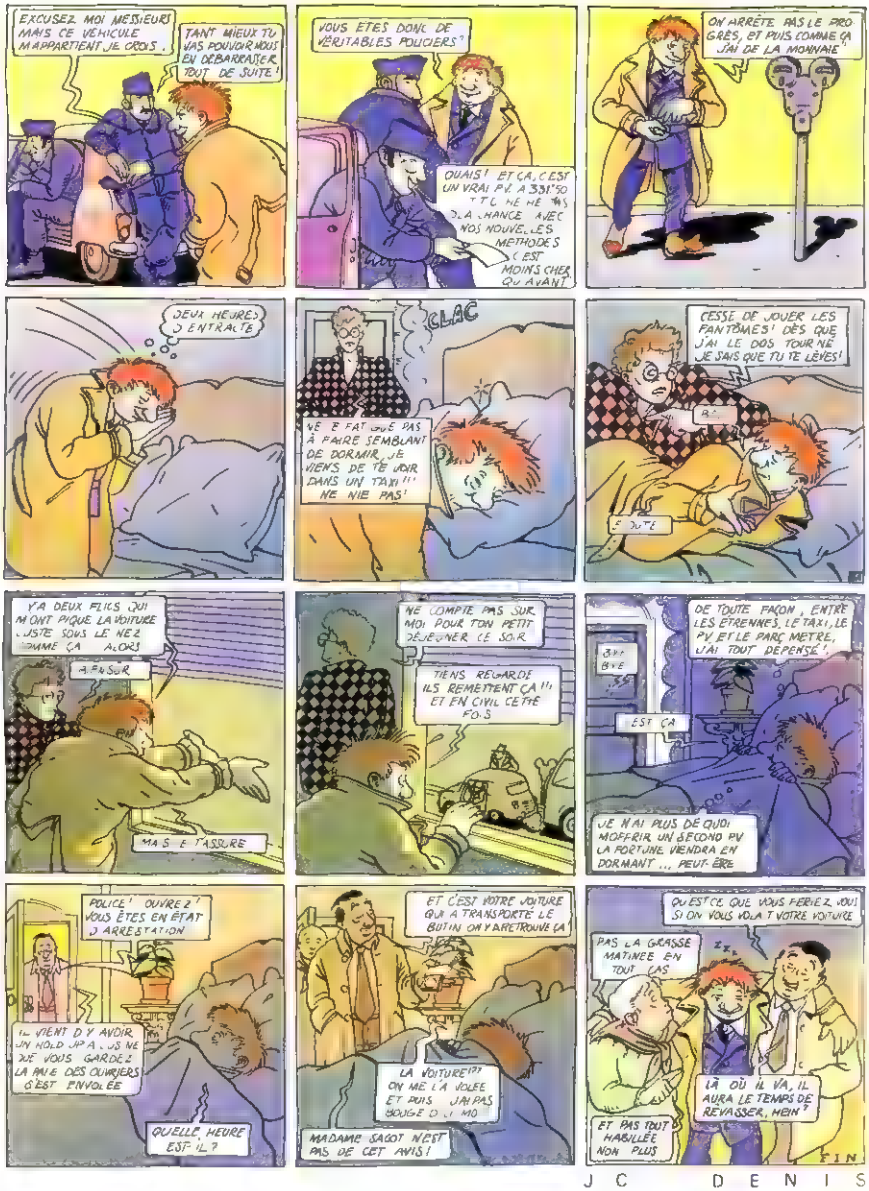
RODOLPHE JACQUETTE
Tusitala, la vie aventureuse de R. L. Stevenson
Ed. Seghers - Coll. Etonnants voyageurs

ROBERT-LOUIS STEVENSON - HUGO PRATT
L'Ile au Trésor
Ed. Les Humanoïdes associés - Coll. Noire

L'ADDITION


1
VEILLEUR DE NUIT DANS UNE FABRIQUE TRANQUILLE
50 SACS PAR SEMAINE PE NARD
TRAJETS ECLAIRS
J'ARRIVE, LES AUTRES S'EN VONT
PARKING ASSURE SOUS MES FENETRES
LA MERE RAGOT
PAS ENCORE COUCHE MON PETIT LERO ?
HAAA JE VOIS QUE VOUS AVEZ TOUCHE VOTRE SEMAINE
OUI'H H' JE VOULAIS D'AILLEURS EN PROFITER POUR VOUS DONNER VOS ETRENNES
ON DEVRAIT TOUJOURS AVOIR DE LA MONNAIE !
JEN PEUX PLUS'
TU PEUX ME METTRE LE RÉVEIL À 9H S'IL TE PLAIT ?
DE MIEUX EN MIEUX
U POURRAIS AU MOINS DIRE BON JOUR ! – EN FAIS PLUS POUR LES AUBERGINES QUE POUR MOI


RRR
RRR
BZZZZZZ
DEJA ?
DEJA
DEJA
DU SUIS JE ?
J'A DU ME RENDORMIR JE SUIS BON POUR LE PV
D'AUTANT PLUS QUE CETTE FOIS LE SONT DES FLICS
HAN
ÇA SE COUCHE A DES HEURES IMPOSSIBLES ET ÇA NE TIENT PAS SUR SES JAMBES
ÇA FAIT UNE PLOMBE QU'IL STATIONNE A L'OEIL !
FAUT PAS POUSSER ALLEZ ON Y VA
EH LA ! ATTENDEZ !
AU VOLEUR !!
QUELLE MERDE CETTE CHIOTTE !
SUIVEZ CETTE VOITURE SANS CRAINTE C'EST LA MIENNE !
C'EST ÇA DES VOLEURS DEGUISES EN GENDARMES ILS ONT MEME DES FLINGUES
FOURRIERE
GARDEZ TOUT !
ÇA VA SAIGNER

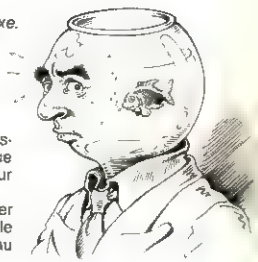

EXCUSEZ MOI MESSIEURS MAIS CE VEHICULE M'APPARTIENT JE CROIS.
TANT MIEUX TU VAS POUVOIR NOUS EN DEBARRASSER TOUT DE SUITE!
VOUS ETES DONC DE VÉRITABLES POLICIERS?
OUAIS! ET ÇA, C'EST UN VRAI P.V. A 331,50 T.T.C. HE HE ... LA CHANCE AVEC NOS NOUVELLES METHODES C'EST MOINS CHER QU'AVANT
ON ARRÊTE PAS LE PROGRÈS, ET PUIS COMME ÇA J'AI DE LA MONNAIE
DEUX HEURES D'ENTRACTE
CLAC
NE TE FATIGUE PAS À FAIRE SEMBLANT DE DORMIR, JE VIENS DE TE VOIR DANS UN TAXI!!! NE NIE PAS!
CESSE DE JOUER LES FANTÔMES! DÈS QUE J'AI LE DOS TOURNÉ JE SAIS QUE TU TE LÈVES!
Y'A DEUX FLICS QUI M'ONT PIQUÉ LA VOITURE JUSTE SOUS LE NEZ COMME ÇA ALORS
MAIS JE T'ASSURE
NE COMPTE PAS SUR MOI POUR TON PETIT DÉJEUNER CE SOIR
TIENS REGARDE ILS REMETTENT ÇA!!! ET EN CIVIL CETTE FOIS
DE TOUTE FAÇON, ENTRE LES ÉTRENNES, LE TAXI, LE PV ET LE PARC METRE, J'AI TOUT DÉPENSÉ!
C'EST ÇA
JE N'AI PLUS DE QUOI M'OFFRIR UN SECOND PV LA FORTUNE VIENDRA EN DORMANT ... PEUT-ÊTRE
POLICE! OUVREZ! VOUS ÊTES EN ÉTAT D'ARRESTATION
IL VIENT D'Y AVOIR UN HOLD UP A JUSTE QUE VOUS GARDEZ LA PAIE DES OUVRIERS S'EST ENVOLÉE
QUELLE HEURE EST-IL?
ET C'EST VOTRE VOITURE QUI A TRANSPORTÉ LE BUTIN ON Y RETROUVE ÇA
LA VOITURE!?? ON ME L'A VOLÉE ET PUIS J'AI PAS BOUGÉ D'ICI MOI
MADAME SACOT N'EST PAS DE CET AVIS!
QU'EST-CE QUE VOUS FERIEZ VOUS SI ON VOUS VOLAIT VOTRE VOITURE
PAS LA GRASSE MATINÉE EN TOUT CAS
LÀ OÙ IL VA, IL AURA LE TEMPS DE RÊVASSER, HEIN?
ET PAS TOUT HABILLÉE NON PLUS
FIN

J C DENIS

CESSEZ DE ME SUIVRE OU J'APPELLE UN AGENT...

Passer : *action de perdre ses couleurs.*
Ex. : Le facteur vient de passer (à la suite d'une longue maladie).
Trépasser, action de perdre brutalement ses couleurs.
Passer s'emploie aussi dans le sens de filtrer
Ex : passer un examen, passer le temps, la monnaie, son pantalon, ses chaussures.
N B. Le passant est celui qui va d'un point à un autre, sauf le passant de ceinture qui, lui, reste fixe.

LA PASSOIRE
par Jacques Rouxel



Dans le cadre de la campagne d'éducation des Shadoks que nous avions promis au début de notre feuilleton, nous allons assister aujourd'hui au premier cours de logique shadok du Professeur Shadoko. Au programme : LES PASSOIRES

(Le professeur parle agnana agnagna ; passoires gna agna agna gna gna passoire gnagna passoire).

(En traduction) : on appelle passoire tout instrument sur lequel on peut définir trois sous-ensembles : l'intérieur, l'extérieur et les trous.

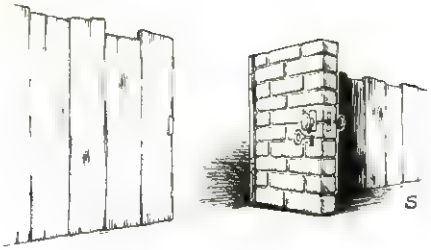
L'intérieur est généralement placé au-dessus de l'extérieur et se compose le plus souvent de nouilles et d'eau. Les trous ne sont pas importants. En effet, une expérience simple permet de se rendre compte que l'on ne change pas notablement les qualités de l'instrument en réduisant de moitié le nombre des trous, puis en réduisant cette moitié de moitié, etc, etc. et à la limite jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de trous du tout. D'où le théorème :

La notion de passoire est indépendante de la notion de trou et RÉCIPROQUEMENT. On appelle passoires du premier ordre les passoires qui ne laissent passer ni les nouilles, ni l'eau.

On appelle passoires du troisième ordre, ou passoires complexes, les passoires qui laissent passer quelquefois l'un ou l'autre et quelquefois pas. Pour qu'une passoire complexe laisse passer l'eau et pas les nouilles il faut et il suffit que le diamètre des trous soit notablement inférieur au diamètre des nouilles.

Pour qu'une passoire complexe laisse passer les nouilles et pas l'eau, il faut et il suffit que le diamètre des trous soit notablement inférieur au diamètre de l'eau.

Quant aux passoires du premier ordre, qui ne laissent passer ni les nouilles, ni l'eau, il y en a de deux sortes. Les passoires qui ne laissent passer ni les nouilles ni l'eau ni dans un sens ni dans l'autre, et celles qui ne laissent passer ni les nouilles ni l'eau que dans un sens seule-



ment. Ces passoires-là, on les appelle des casseroles. Il y a trois sortes de casseroles : les casseroles avec la queue à droite, les casseroles avec la queue à gauche et les casseroles avec pas de queue du tout. Mais celles-là, on les appelle des autobus.

Il y a trois sortes d'autobus : les autobus qui marchent à droite, les autobus qui marchent à gauche et les autobus qui ne marchent ni d'un côté ni de l'autre. Mais ceux-là on les appelle des casseroles.

Il y a trois sortes de casseroles : les casseroles avec la queue à droite...

Texte extrait des *Shadoks*
JACQUES ROUXEL inventeur des *Shadoks*, feuilleton télévisé célèbre, qui partagea la France en deux. Plus de 5 000 lettres d'injures ou de congratulations arrivèrent à l'époque à la réd rection de l'ORTF. Jean Yanne s'amusa à lire sur le petit écran un bon nombre de ces lettres.

LES AVENTURES D'UN SAXOPHONISTE IDIOT (suite)

Légende sans dessin

Saxophoniste idiot pétant de santé !...

Contondant : *adjectif très employé dans la littérature policière. Tout coup sur le crâne est toujours donné par un instrument contondant*
Une matraque serait dite instrument contondant parce qu'elle permettrait par intimidation de tondre (ou plumer) les cons. de les contondre. D'où le verbe se faire matraquer (payer le prix fort).
Ex : j'en reste contondu

CAUCHEMAR EN JAUNE
par Fredric Brown

Il fut tiré du sommeil par la sonnerie du réveil, mais resta couché un bon moment après l'avoir fait taire, à repasser une dernière fois les plans qu'il avait établis pour une escroquerie dans la journée et un assassinat le soir.

Il n'avait négligé aucun détail, c'était une simple récapitulation finale. A vingt heures quarante-six il serait libre dans tous les sens du mot. Il avait fixé le moment parce que c'était son quarantième anniversaire et que c'était l'heure exacte où il était né. Sa mère, passionnée d'astrologie, lui avait souvent rappelé la minute précise de sa naissance. Lui-même n'était pas superstitieux, mais cela flattait son sens de l'humour de commencer sa vie nouvelle à quarante ans, à une minute près.

De toute façon, le temps travaillait contre lui. Homme de loi spécialisé dans les affaires immobilières, il voyait de très grosses sommes passer entre ses mains ; une partie de ces sommes y restait. Un an auparavant, il avait "emprunté" cinq mille dollars, pour les placer dans une affaire sûre, qui allait doubler ou tripler la mise, mais où il en perdit la totalité. Il "emprunta" un nouveau capital, pour diverses spéculations, et pour rattraper sa perte initiale. Il avait maintenant environ trente mille dollars de retard, le trou ne pouvait guère être dissimulé désormais plus de quelques mois et il n'y avait pas le moindre espoir de le combler en si peu de temps. Il avait donc résolu de réaliser le maximum en argent liquide sans éveiller les soupçons, en vendant diverses propriétés. Dans l'après-midi il disposerait de plus de cent mille dollars, plus qu'il ne lui en fallait jusqu'à la fin de ses jours.

Il avait eu beaucoup de mal à ne pas éclater de rire devant l'opportunité du cadeau d'anniversaire qu'elle lui avait fait (la veille, avec vingt-quatre heures d'avance) : une belle valise neuve. Elle l'avait aussi amené à accepter de fêter son anniversaire en allant dîner en ville, à sept heures. Elle ne se doutait pas de ce qu'il avait préparé pour continuer la soirée de fête. Il la ramènerait à la maison avant vingt heures quarante-six et satisferait son goût pour les choses bien faites en se rendant veuf à la minute précise. Il y avait aussi un avantage pratique à la laisser morte : s'il l'abandonnait vivante et endormie, elle comprendrait ce qui s'était passé et alerte-

rait la police en constatant, au matin, qu'il était parti. S'il la laissait morte, le cadavre ne serait pas trouvé avant deux et peut-être trois jours, ce qui lui assurerait une avance bien plus confortable.

Et jamais il ne serait pris. Son départ, sa destination, sa nouvelle identité, tout était prévu et ingénié, il n'avait négligé aucun détail. Il y travaillait depuis des mois.

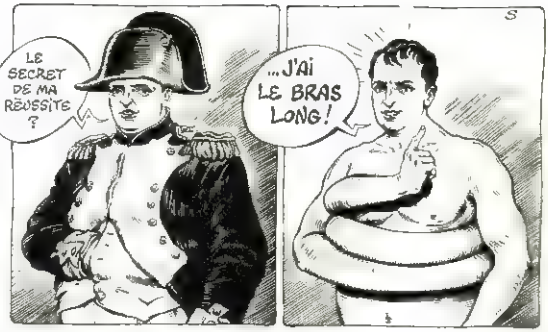
Sa décision de tuer sa femme, il l'avait prise un peu après coup. Le mobile était simple : il la détestait. Mais c'est seulement après avoir pris la résolution de ne jamais aller en prison, de se suicider s'il était pris, que l'idée lui était venue : puisque, de toute façon, il mourrait s'il était pris, n'avait rien à perdre en laissant derrière lui une femme morte au lieu d'une femme en vie.

A son bureau, tout se passa à merveille ; quand l'heure fut venue d'aller retrouver sa femme, tout était préparé. Mais elle traîna devant les cocktails et traîna encore au restaurant ; il en vint à se demander avec inquiétude s'il arriverait à la ramener à la maison avant vingt heures quarante-six. C'était ridicule, il le savait bien, mais il avait fini par attacher une grande importance au fait qu'il voulait être libre à ce moment-là et non une minute avant ou une minute après. Il gardait l'œil sur sa montre.

Attendre d'être entrés dans la maison l'aurait mis en retard de trente secondes. Mais sur le porche, dans l'obscurité, il n'y avait aucun danger ; il ne risquait rien, pas plus qu'à l'intérieur de la maison. Il abattit la matraque de toutes ses forces, pendant qu'elle attendait qu'il sorte sa clé pour ouvrir la porte. Il la rattrapa avant qu'elle ne tombe et parvint à la maintenir debout, tout en ouvrant la porte de l'autre main et en la refermant de l'intérieur.

Il posa alors le doigt sur l'interrupteur et une lumière jaunâtre envahit la pièce. Avant qu'ils aient pu voir que sa femme était morte et qu'il maintenait le cadavre d'un bras, tous les invités à la soirée d'anniversaire hurlèrent d'une seule voix :

— Surprise !



Texte extrait de *Fantômes et Farfafouilles* (éditions Denoël)
FREDRIC BROWN écrivain américain, auteur de romans policiers, de S.F., et de contes humoristiques caustiques-satiriques-abominables-affreux.
A lire : ***Martien go home*** et ***l'Univers en folie.***

Gibier : *est gibier tout ce qui suscite un chasseur, tout ce qui provoque un homme à le poursuivre. Tout peut être gibier, donc chassé.*
Dans la chasse au lapin, le lapin est gibier.
Dans la chasse au faucon, le faucon est le chasseur, mais ce n'est pas limitatif, les vrais abondent. On évitera de chasser les idées noires au fusil. On peut chasser le naturel, et le faire revenir au beurre recette coloniale).

LA CHASSE
par Jean Sadinet

On a loué, mon frère et moi, toute la forêt de Rambouillet pour la chasse. On a lâché là-dedans cinquante femmes nues, en leur disant de bien se cacher, que si on les voyait, on les tuait.

— Allez, dis-je. Dans deux heures on part, vous avez le temps. Celles qui se présenteront vivantes, à minuit, au rond-point du Roi, toucheront chacune cinq livres

On revenait d'Angleterre, on regorgeait d'argent anglais, qu'on avait piqué à la source

Au bout d'une heure, nous sortîmes à cheval, avec notre chien. Quand elles se sentaient découvertes, il fallait les voir courir ; mais le dog mordait aux jambes, aux fesses, les agressait de partout ; je disais :

— Laisse-la, André On la tirera tout à l'heure. File, la fille ! Qu'on ne te voie plus.

On rappelait le chien. On voyait le petit dos blanc qui se perdait en boitant parmi les troncs. Alors, agacé, on tirait. Tous les deux, sans même se le dire, on tirait. Ah ! la belle chasse, Monsieur, si vous aviez vu ça.

La plupart s'étaient tapies dans des creux, avaient ramené de la mousse et des feuilles mortes sur elles. Il fallait être dessus pour les voir. Mais quand elles sentaient le chien fouiner, il fallait les voir bondir.

Je me souviens encore d'elle, une grande fille du Massachussetts, qu'on avait raflée dans un bar. Elle gueulait :

— Ce n'est pas du jeu, si ton chien me touche, je le fends.

Elle brandissait une hache, oubliée sans doute par un bûcheron, et elle en donnait de grands coups.

On les regardait, le dog et elle, à qui aurait l'autre. C'est qu'elle avait du nerf, la fille. Elle lui trancha une oreille, le chien était furieux, tournait, sautait, bavait, mais elle faisait front de partout. finalement, elle lui ouvrit le crâne, là, bien proprement, comme une noix.

Elle n'en pouvait plus, elle tomba :

— "Tiens", lui dis-je, "voilà tes cinq livres. Prends le petit chemin par là et file. Au bout, tu trouveras mon garde avec des vêtements. Je vais te donner un mot". J'avais écrit en français : "Léon, gardez-la nous pour ce soir."

Maintenant, on était sans chien, on allait au petit bonheur. On en abattait quand même une, de loin en loin. Puis le soir tomba, un beau soir de clair de lune.

Je dis à André : "On va revenir dans les environs du rond-point, on va les attendre."

Quand le fils du garde, qui était derrière nous, me dit : "Monsieur, piquez droit !" Je me retournai : c'était les gendarmes.

Alors, à plein galop, on fila, on fila, nom de Dieu, quelle course ! A bonne distance, on sauta à terre, on abandonna les chevaux, les fusils, on se mit à poil, "comme ça, on ne craindra rien", dis-je. Et vers les une heure du matin, on s'approcha du rendez-vous.

— Vous croyez qu'il en reste encore, disaient-ils.

— Tenez, cria une femme, en voici encore deux !

On avait mis nos foulards en turban autour de la tête, et l'on tenait notre main avec un mouchoir, appliqué au bon endroit. On alla se coller contre les dernières venues, il faisait sombre, on passait. Mais le cœur n'en menait pas large. Il suffisait d'une ! Ah ! Monsieur, la vie c'est galop, ça renverse drôlement les rôles ! Bon. On allait monter dans le car, les gendarmes nous voient,

— Il y avait des hommes aussi ?

— On sait pas, disent les femmes.

Alors nous :

— Faut croire, puisqu'on est là.

— "Fils de pute dit un gendarme. Il faut pas être fiers quand même".

— "On est pas des fonctionnaires, dis-je. Nous autres, on gagne sa vie".

Les femmes rirent : c'était gagné.

Bref, on revint sur Paris. Le manque de papiers, ça les taraudait. On était en petite tenue, on déclara ce qu'on voulait.

Finalement, on nous relâcha.

Mon frère dit

— Fini les femmes. Je m'en vais dans l'Yonne. J'aime autant chasser le sanglier.

— A ton goût ! dis-je, en gardant mon idée derrière la tête.

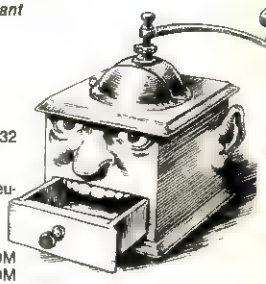
Texte extrait des *Plaisirs du Roi* (éditions Losfeld)
JEAN SADINET sous ce pseudonyme se cacherait, paraît-il, un peintre et poète, Pierre Bettencourt, auteur de *La Folie Gagne* (éditions Gallimard)

LES AVENTURES D'UN SAXOPHONISTE IDIOT (suite)

Légende sans dessin

Saxophoniste idiot faisant sortir le sein de sa femme coincé dans son saxophone

Elever un enfant · le faire durer jusqu'à l'âge du relevé de la facture. Un enfant peut être très cher. Un enfant bien élevé ne vérifie pas la facture.
Un enfant peut être cher et n'être pas bien élevé, contrairement à la facture qui est toujours d'autant plus élevée qu'elle est chère.



NOTE DE FRAIS
par Karl Valentin

Munich, le 3 février 1932

Mon très vénéré cher fils,

Suite à notre dernière conversation à Munich le 5 août 1931, je me permets de te soumettre chaleureusement la facture de ton Existence chez moi.

En espérant toutefois que tu seras d'accord avec le détail de cette facture.

— Honoraire de la sage-femme payée le 21 septembre 1910.	20	DM
Une petite bassine en fer blanc	6	DM
— Eau tiède durant 6 ans à raison de 10 pfennigs par jour	219	DM
— Usure de l'éponge utilisée pendant 6 ans à raison de 5 pfennigs par jour	108,50	DM
— 1 couche et 1 nécessaire pour bébé	100	DM
— 1 litre de lait par jour pendant 6 ans environ plus bouillie pour bébé	438	DM
— Frais de douleur que tu as occasionnée à ta mère lors de ta naissance, ceci calculé au plus juste	100	DM
— Scolarité	220	DM
Frais d'inscription	500	DM
Fournitures scolaires	90	DM
— Petit déjeuner et quatre heures, en tenant compte du samedi après-midi férié, sont 1 386 jours	29	DM
— Jusqu'à la majorité, déjeuner et dîner à raison d'un DM par jour	6 550	DM
— Chaque jour dès l'âge de 10 ans, 1/2 litre de bière à 30 pfennigs	1 204,50	DM
— Argent de poche à partir de tes 7 ans jusqu'à ta majorité	1 000	DM
— Frais pour 5 photos	40	DM
— Frais de médecin et de chirurgie . 16 1/2 verrues sur la main droite qu'il a fallu t'enlever	120	DM
— Denier du culte	200	DM
— Impôt sur la scolarité	150	DM
— 1/5 l de café par jour à 15 pfennigs le paquet	1 120	DM
— 1/2 l d'eau par mois (non calculé)		
— Coiffeur	5	DM
— Shampooing à 3 DM par semaine durant 6 ans	936	DM
— Prêt d'argent liquide pour		
cinéma		
théâtre		
bal		
etc	3 570	DM
— Vêtements de 14 ans jusqu'à ta majorité 500 DM par an + linge	3 144	DM
— Cours de français, d'anglais et de littérature	540	DM
— Cours de piano et de guitare	700	DM
— Voyage à Königsberg	83	DM
— Frais de timbres et de téléphone à Königsberg	150	DM
Total :	22 162,70	DM
Comme tu es du même sang que moi, je consens à un rabais de 10 %	– 2 462,50	DM
Total :	22 167,70	DM

Prière de me régler dans un délai de huit jours, sinon je me verrai dans la triste obligation d'entamer une procédure judiciaire.

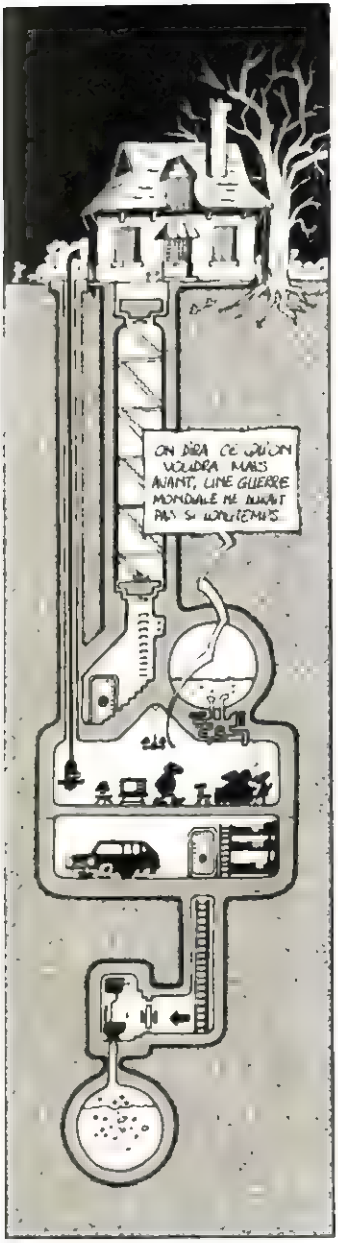
Avec mes plus grandes salutations

KARL VALENTIN

Traduit par Jean-Louis Besson et Jean Jourdheuil (Editions Philippe Van Kessel, Atelier de Recherches sur la communication - Bruxelles).
KARL VALENTIN · humoriste allemand du début du siècle, jouait ses sketches dans des brasseries de Munich, avec sa partenaire Liesl Karlstadt.
A lire : *Le Cabaret Satirique* (Editions P.J. Oswald).
Brecht écrivit de lui : "Lorsque Karl Valentin, dans le vacarme d'une quelconque brasserie-restaurant, s'avançait mortellement sérieux parmi les bruits incertains des dessous-de-verre, des chanteuses et des pieds de chaises, on avait immédiatement le sentiment aigu que cet homme ne venait pas faire des plaisanteries. Il était lui-même une plaisanterie vivante."

Cinq pages roses à suivre, proposées par Bertrand Jérôme, Claude Amy, Michel Laclos et Françoise Treussard. Dessins de Solé

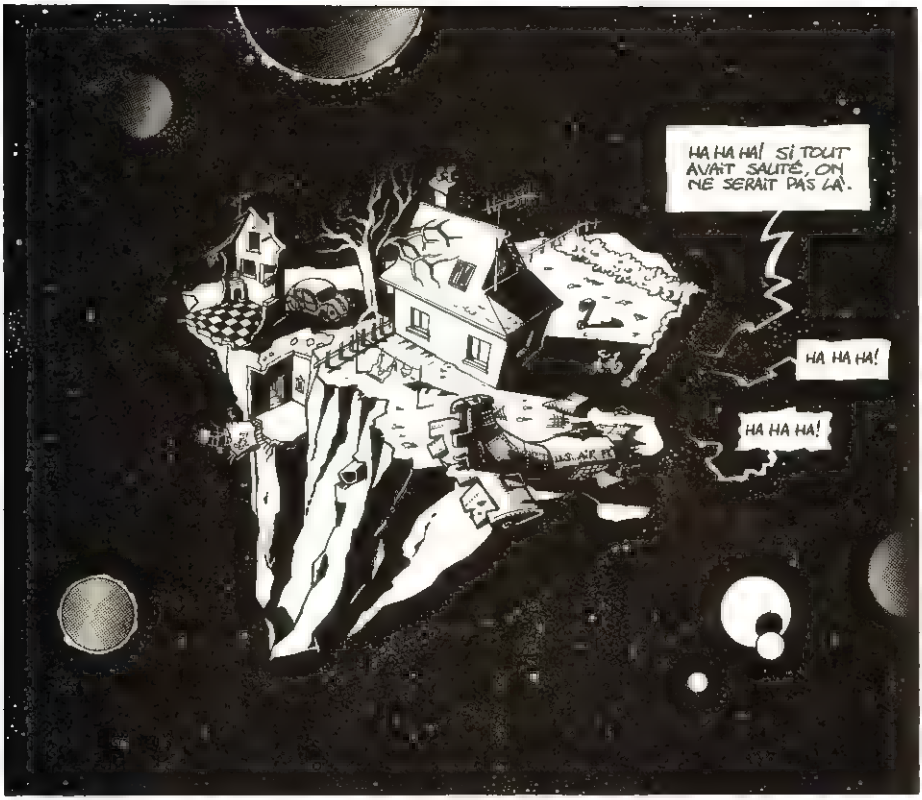
LE CASSOULET DU DIMANCHE MATIN
LA MAISON EST TOUJOURS DEBOUT.
CELLE DES ROUGEAUD BRICARD AUSSI. MAIS APRÈS DIX-SEPT ANS DEHORS, LEUR BAGNOLE NE DOIT PLUS VALOIR UN RADIS.
ET MON TRICYCLE ?
IL EST TOUJOURS LÀ. ET SI TU AVAIS RANGÉ TES JOUETS IL Y A DIX SEPT ANS, IL NE SERAIT PAS DANS CET ETAT.
...LE MORCEAU DE B.52 EST TOUJOURS DANS LE CARRÉ DE TOMATES, MAIS IL N'Y A PLUS BEAUCOUP DE TOMATES.
...BREF, RIEN DE NEUF ET C'EST TOUJOURS LA NUIT.
C'EST LA FAUTE AUX BOMBES À NEUTRONS. ÇA PARDONNE PAS, LES NEUTRONS.
...ET TOUJOURS RIEN À LA TÉLÉ.
TON CASSOULET VA REFROIDIR.


ON DIRA CE QU'ON VOUDRA MAIS AVANT, UNE GUERRE MONDIALE NE DURAIT PAS SI LONGTEMPS

RAS LE CUL DE CET ABRI À LA CON, MOI.
OH, OH, OH, LA PAIX, HEIN?! ON S'EST SAIGNÉS POUR UN MODÈLE "MERLIN ÎLE DE FRANCE", ET EN 20 ANS IL A PAS PRIS UNE FISSURE.
(JE SERAIS CURIEUX DE VOIR LE TRIGANO DES ROUGEAUD-BRICARD, D'AILLEURS)
HA HA
JUGGING

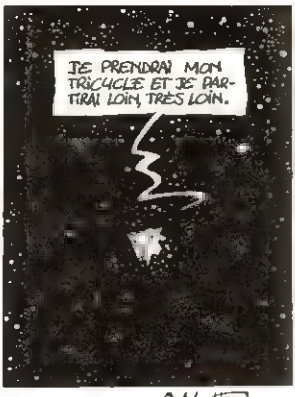
ET RAS LE CUL DE CE CASSOULET POURRI.
TON PÈRE AIME LE CASSOULET. TU MANGERAS DU CASSOULET.
CASSOULET

ET PUIS MON PETIT BONHOMME, TANT QUE TU ES CHEZ NOUS TU N'AS RIEN À DIRE SUR LA NOURRITURE.
DIX-SEPT ANS DANS CE TERRIER POUR PAS CHOPER DE NEUTRONS ET ON VA CREVER D'URTICAIRE!
POUR SORTIR, FAUT ATTENDRE LE SIGNAL.
TROUVE LA DEPUIS
...SIGNAL MON CUL, OUAIS! SI ÇA SE HAUT TOUT À SAUTÉ LONGTEMPS!


HA HA HA! SI TOUT AVAIT SAUTÉ, ON NE SERAIT PAS LÀ.
HA HA HA!
HA HA HA!

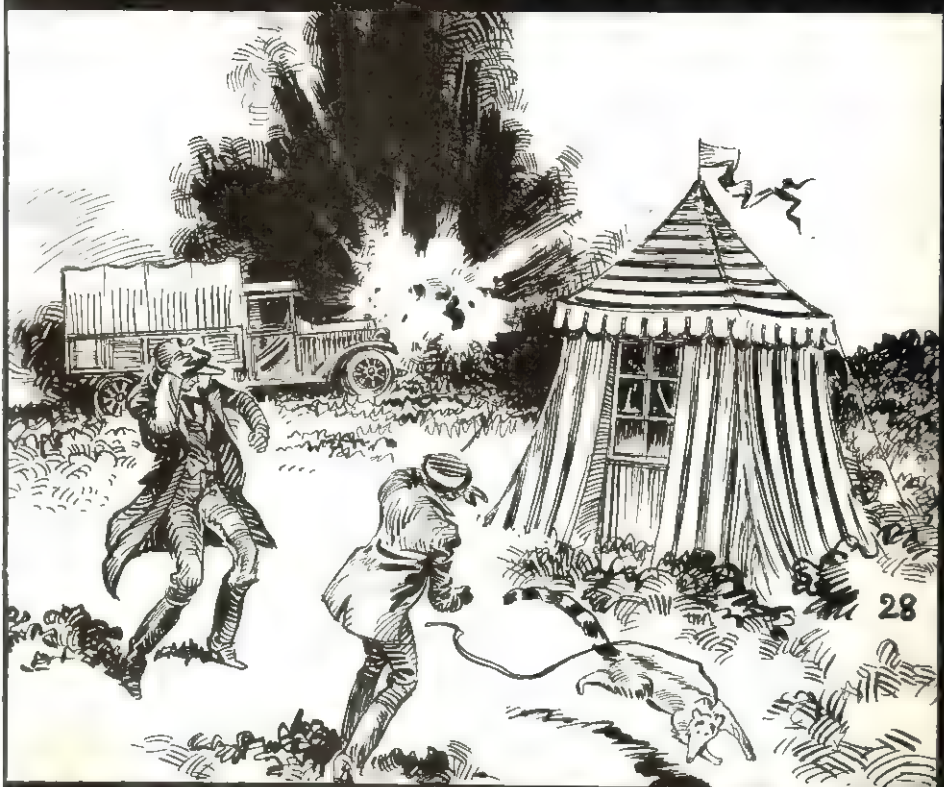
OUAIS HO, VOUS POUVEZ VOUS MARRER.

UN JOUR, JE PARTIRAI.


JE PRENDRAI MON TRICYCLE ET JE PARTIRAI LOIN, TRÈS LOIN.

G. Mathieu

LA JONQUE FANTOME VUE DE L'ORCHESTRE



CHAPITRE 3 : SUR FOND D'ELEMENTS SIMPLES ET NATURELS

FOREST

En ce début de vingtième siècle, toutes les puissances riveraines de l'Adriatique s'affrontent. Seule la Sereuvenie Argovine est parvenue à rester neutre jusqu'à présent. C'est dans ce pays que Gaston Gamine, un jeune fusilier marin déserteur, fait la rencontre de Winnie Radbod, un curieux marchand de fenêtres. Gaston s'interroge sur les mystérieuses vertus de ces "fenêtres hygiéniques".

Des cuirassés sur la mer, l'acier menaçant, l'haleine noire. Pour GASTON l'horreur !
Le spectacle est muet mais il impose son mutisme à qui le contemple. GASTON répétait à haute voix son discours à l'adresse de RADBOD ; à présent il mâcherait sa langue qu'elle ne parlerait pas...
Le marchand de fenêtres ne se moque pas de son commis. Bien au contraire, il s'applique à le rassurer. « Il faudra aux yeux de fameuses lorgnettes pour reconnaître en toi un ancien fusilier de la marine française, GASTON ! D'ailleurs ces navires battent pavillon italien... »
Mais comme GASTON reste pâle et tremblant, il accorde que toute cette ferraille doit troubler le poisson et que la pêche est finie...

Ah ! On ne fait jamais ce qu'on veut... Ce matin, GASTON, j'allais te parler. J'en avais la ferme intention. (Tous ces mystères autour de la fenêtre, je sais bien que ça te tracasse). Mais l'histoire est un peu longue. Nous la garderons pour la veillée – si tu peux tenir jusque là !

Pour l'instant nous allons rallier le village que tu vois là bas et nous faire offrir un verre... Ce village est VORUJDNIC... J'y viens plusieurs fois l'an renouveler le stock de fenêtres...

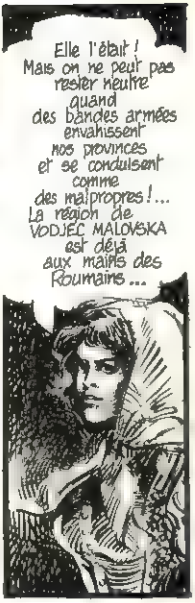
C'est ici qu'on fabrique la fenêtre hygiénique ?

Hum... Oui et non... Disons que sur mes plans un artisan habile et d'une discrétion parfaite y réalise de belles et bonnes fenêtres !

Mais ZBORU CAKOVEC, notre menuisier, est aussi un ami... Et je ne parle pas de sa fille, GASTON, je ne t'en parle pas...

TATJANA ! Tu PARS EN VACANCES ?
Il s'agit bien de vacances, WINNIC ! mais on peut dire que tu tombes bien !...

Explique-toi... Où donc est ZBORU... La fabrique à l'air fermée !
Mon père a dû lâcher l'équipe pour tenir le fusil... La SARAVONIE s'apprête à faire la guerre...
Je croyais la SARAVONIE pays neutre !


Elle l'était ! Mais on ne peut pas rester neutre quand des bandes armées envahissent nos provinces et se conduisent comme des malpropres !... La région de VODJEC MALOVSKA est déjà aux mains des Roumains...

Les Roumains étaient vos amis ! Pourquoi cette invasion ?
Ils craignent une offensive des Forces du Triangle -histoire d'occuper la côte, de Trieste au détroit de Corinthe... Pour contrer cette menace, les Roumains, avec l'appui des Albanais, prennent position dans les massifs montagneux proches du littoral, creusent des trous et emmerdent le monde !

Et ZBORU CAKOVEC a pris son fusil pour les convaincre de rentrer chez eux ?
Mon père et les SARAVONIENS ne se font pas d'illusions ! Simplement, ils espèrent limiter les dégâts et décourager les ROUMAINS de se réinstaller et de s'installer à tout jamais... Sans compter qu'une menace en attire une autre... Vous avez vu l'escadre italienne... on dit qu'elle est là pour empêcher les ROUMAINS et les ALBANAIS de s'installer en SARAVONIE, etc...
Vous pensez qu'ils vont débarquer ?

Je ne sais pas... Mais tout le monde a peur et tout le monde s'en va... Ce n'est plus ici que tu placeras les fenêtres, WINNIC !
Tu sais bien TATJANA, que je n'ai jamais cherché à en vendre dans cette région ! J'aime trop ton père pour attirer sur lui les esprits chagrins...
26

Alors ?
Alors quoi ?
Tu viens ? Tu ne vas pas attendre qu'ils débarquent !
Qui ça ? Les ITALIENS
Les ITALIENS ou les autres... Ils vont nous soigner, tu peux en être sûr... La SARAVONTE ARSOVINE, quelle fête ! Quel champ de foire, quel champ de tir et quelle loterie ! ... Et comme après toi nos villes et nos villages ...

Allez, viens ! A force, tu es bien un peu des nôtres...
Non, TATJANA, je ne suis pas des vôtres... Je n'ai pas de maison, ni de fabrique, ni de terre à défendre... Je vous aime seulement... Et au fond, si je vous aime, c'est peut-être seulement à cause de toi, TATJANA !...

Maintenant, je ne dis pas que je suis à l'abri d'une sottise... A cause de toi et des tiens, je peux me retrouver un fusil à la main, à tirailler sur des gens que je ne connais pas... Mais nous n'en sommes pas là. Aujourd'hui j'ai encore toute ma tête !

Alors on se fait la bise, WINNIE... Et merde à toi, à ton copain... et à moi !...

27

Allez, on monte la tente !

Ici !... Y a plus un rat dans c' village !... A quoi bon ouvrir la fenêtre ?

Pour lui faire prendre l'air, GASTON !... Il y a plus d'une semaine qu'elle n'a pas quitté sa caisse ! Ce n'est pas bon !... Mauvais pour les poumelles, mauvais pour l'espagnolette... mauvais pour la crémone !... Ah ! si la rouille venait à coincer la crémone, bon dieu je n'ose pas y penser !

Vous vous fichez de moi, PATRON ?

Mais non, GASTON, mais non ! La vérité c'est que le moment des explications est venu... Il est temps d'ouvrir -ET EN GRAND- la fenêtre hygiénique sur ses vastes mystères !...

VOILÀ...

Au moment historique, GASTON n'ose plus regarder la fenêtre. Son secret lui apparaît soudain comme un rideau protecteur. Un rideau de scène aux plis lourds de menaces.. Et si d'en lever un angle entraînait quelque déchirure dans la toile de fond - assurément fragile - de l'univers ?
Miracle de l'éternel différé. Un obus de marine vient avec élégance reporter la scène fatale à une échéance des plus vagues...

Sur fond d'éléments simples et naturels (le village de VORUJDNIC, la falaise ravinée par les pluies et les vents, les collines boisées par le siècle, la mer prudente en ses humeurs), la scène se complique et se charge à l'excès.
De gauche à droite en partant du centre, WINNIC RADBOD, le marchand de fenêtres et son commis GASTON GAMINE (l'un et l'autre pétrifiés par les événements et plus encore par leur calendrier précipité).
Viennent ensuite la tente de démonstration, dont un petit vent agite la toile, et le camion soudainement incliné sur le côté...
Enfin, pour noyer le tout, une fumée grise à odeur de poudre et de terre retournée...

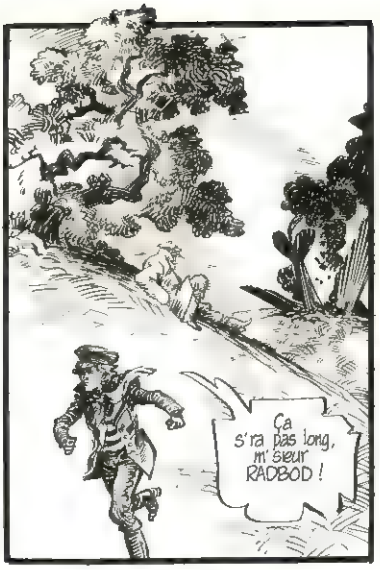
En arrière-plan et plutôt vers le haut du décor, des chars gris s'avancent en colonne. (Derrière le blindage on peut à loisir imaginer les hommes verrouillés, sanglés par leurs nerfs et saisis par l'énigmatique jubilation des crustacés)...

A l'opposé et nettement en contrebas, - au niveau de la mer exactement - quatorze unités navales battant pavillon italien, crachent avec méthode le fer et le feu sur la SARAVONIE ARGOVINE...
Cette classique préparation d'artillerie annonce la scène suivante :
le débarquement des fusiliers marins d'un quelconque Commando Supremo, drogué par les discours, la peur et la grappa !

29

Faut pas rester là M'sieur RADBOD ! C'est justement l'sommet de la falaise qu'ils bombardent !...
Bon Dieu ! J'ai pas besoin de tes conseils !... Aide moi à démonter la tente !
Et merde ! C'est plus l'moment !... Et puis on va pas s'trimbaler l'matériel su'l'dos !...
Pourquoi tu dis ça ?
Z'avez vu l'camion ?
C'est l'essieu qu'a dû écoper ! Mais de toute façon, le gazogène a rendu l'âme !
Excuse-moi, je crois que j'ai une grosse poussière dans l'œil !
T'AS RIEN ?
SI, J'AI PEUR !
30

Pas vu SABAYON ?
Pas vu !
Et maintenant, Monsieur RADBOD, c'est quoi ? Les Rifains qui débarquent ? Avec la fumée, on ne voit plus rien !
Je le raconterai plus tard ! Cavale, dans le petit bois ! Il y a des trous !
GASTON !
31



GASTON arrive auprès du camion. La bataille est finie, le commerce des fenêtres hygiéniques aussi...

(A SUIVRE)

INFOS (A SUIVRE)

HENRI FILIPPINI
ALAIN DUGRAND

• **B.D. Science** se prépare fiévreusement, dans le cadre de *Dialogue pour un troisième millénaire*. La rédaction annonce des grandes vedettes de la B.D., mais il vaut mieux attendre la sortie du premier numéro, prévue pour le 1er semestre 80.

La guerre du feu, de Pellos

• **René Pellos a fêté ses 80 ans** lors du dernier salon de la bande dessinée d'Angoulême. En grande forme, le dessinateur de *Futuropolis* et de *Durga Rani* continue à dessiner les aventures des *Pieds Nickelés*.

• **Mais qui est Michaël Innes ?** Vous le saurez en lisant l'excellent *Voyage d'Humphrey Paxton*, édité par Garnier, dans la collection les "classiques de l'énigme". Pour faire taire les malades mentaux, ajoutons que ce bouquin parut en 1952 chez Albin Michel, dans la formidable collection "Le Limier".

• **Le petit César,** le chef d'œuvre de W. Richard Burnett qui date de 1929, édité en 1956 par Marcel Duhamel, vient, enfin, d'être réédité par Gallimard (en Carré noir).

• **"Ne rêvons pas"**, ainsi s'intitule la nouvelle aventure d'Achille Talon de Michel Greg, que publiera *Le Pèlerin* tout au long de l'année 1980.

• **Demouzon, l'auteur polar de la maison Flammarion** et Michel Renault, journaliste et critique littéraire du *Dauphiné Libéré*, seront, en 1980 membres du jury du grand prix de littérature policière.

• **Les achamés de la dédicace** ont intérêt à réserver leurs samedis après-midi, jusqu'à la fin du mois de mars : en effet, la librairie "Temps Futurs" leur propose Mézières le 23 février, Gotlib le 1er mars, Shelton le 8 mars, Bilal le 15 mars, Régis Franc le 22 mars et enfin Auclair le 29 mars. Avis aux amateurs. (Librairie Temps Futurs, 8, rue Dante, 75005 Paris, de 15 à 19 heures).

• **25.000 planches.** C'est à peu près le chiffre qu'il faut retenir pour le nombre de pages de bandes dessinées en langue française parues au cours des douze mois de l'année passée ! Ce chiffre est sensiblement égal à celui de 1978.

• ***Bruxelles, mille ans d'épopées*** est le titre d'un ouvrage passionnant, consacré à l'histoire de Bruxelles, racontée en B.D. Edité par Casterman, cet album (qui n'est pas diffusé en France) est dessiné par Franz, sur un scénario de Vernal.

• ***Aïe !*** **Nouveau mensuel de B.D. belge** vient de voir le jour. Ce titre, de présentation assez proche des mensuels adultes français, présente des séries réalisées surtout par des jeunes : Bercovici, Tito... et les signatures d'Hermann et Moris, avec un nouveau héros "Texas Bill".

• **La première bédéthèque de Paris a ouvert ses portes** au début de l'année. Spécialisée (comme son nom l'indique !), dans la B.D., cette bibliothèque se veut aussi bureau d'auteurs et centre d'animation (La Bédéthèque, 10/12 rue Letellier, 75015 Paris - Tél. : 575.22.00. Ouverte tous les jours, sauf le dimanche, de 12 à 20 heures).

• **Le premier annuaire professionnel de la bande dessinée** (édit on 1980) couvre toutes les activités de la BD : librairies, éditeurs, revues, dessinateurs, associations... (ADP, 24 place du Général Catroux, 75017 Paris).

• **Enfin du polar à l'antenne :** avec notre ami François Rivière d'abord, à qui Georges Suffert a confié une chronique roman policier, dans son émission *Le rage de lire* sur TF 1 (le mercredi soir). Sur Antenne 2 ensuite, tous les 15 jours, le jeudi après-midi, Michel Lebrun parle polar dans l'émission de Henri Sl ot ne.

• **Michel Lebrun encore, avec *L'almanach du crime,*** qui vient d'être édité par les éditions Guénaud. *l'Almanach* présente plus de 400 romans policiers, sous forme de guide critique. On y trouve beaucoup d'informations, de références bibliographiques, dont Lebrun s'est fait l'encyclopédiste.

• **Tout sur Morris** dans le numéro 43 des *Cahiers de la bande dessinée*. Le créateur de Lucky Luke nous dit tout sur sa carrière, sa collaboration avec Goscinny, son personnage.

• **Druillet prépare *Salammbô*** en bande dessinée, dans une version fantastique, qui conservera pourtant l'essentiel de l'œuvre originale. C'est dans *Métal Hurlant* que paraîtra cette bande en avant-première.

• ***Le Journal d'Astérix*** pourrait, selon des rumeurs persistantes, voir le jour dans les mois qui viennent. Ce serait Uderzo, qui dispose de l'édition d'*Astérix* depuis janvier 80, qui lancerait le titre.

• **Série rose... Série noire** servira de thème au prochain festival BD de Clichy, qui aura lieu les 18, 19 et 20 avril prochains. Editeurs, dessinateurs et auteurs seront au rendez-vous de cette manifestation organisée avec beaucoup de soin par l'équipe de l'ARC de Clichy.

• ***Suivez le veuf,*** **d'Alfred Harris,** publié en Série Noire, devient à l'écran *Pile ou face*. Ce film de Robert Enrico bénéficie d'une belle brochette d'adaptateurs : Marcel Jullian, Michel Audiard et Enrico lui-même. A l'affiche : Noiret et Serrault.

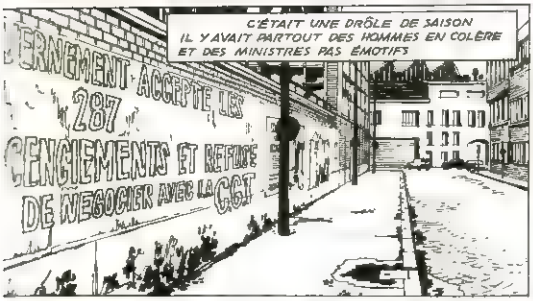
• **Le numéro 1 du *Masque Noir*** est sorti. Au sommaire de ce fanzine consacré au roman populaire, plusieurs papiers sur les origines du roman policier, et Dick Carter, parodie de Nick Carter. (Abonnement : 30 F. Chèques à l'ordre de la S.C.B.D. chez Patrice Caillot, 92, avenue Maurice Thorez, 94200 Ivry).

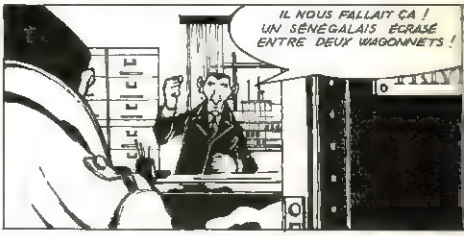
• ***Ere comprimée,*** c'est ainsi que ses éditeurs français ont rebaptisé la revue américaine *1984*. On y rencontre les signatures de Corben, Nino, Wood, Ortiz.

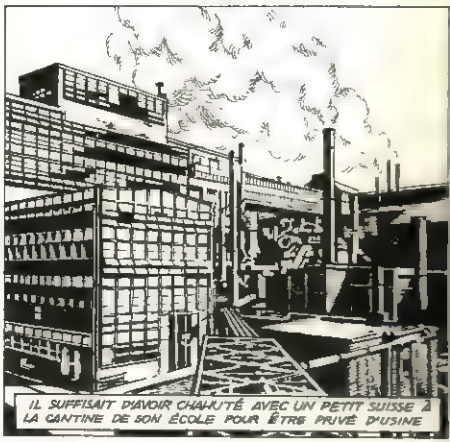
• **Après Bilal et Bretécher, c'est Picotto** qui a dessiné la pochette du dernier disque du groupe folk Gwendal. Trois bien belles pochettes pour trois bien beaux disques ! (Gwendal, 19, rue Lord Byron 75008 Paris).

COMME L'ACTEUR QUI JOUAIT TARZAN

VIOLEFF



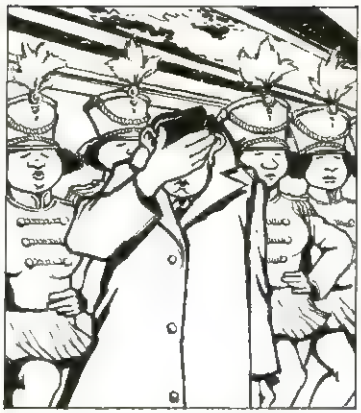




DRriiiNG !!
C'EST À MON SOMMEIL QU'ON EN VOULAIT PARFOIS · LE LENDEMAIN, À L'AUBE, LE TÉLÉPHONE ÉTAIT RAGEUR
ON M'A ÉCRASÉ MITSOU CETTE NUIT SUR LA NATIONALE JE VEUX COINCER LE SALAUD · L'ASSASSIN CONTRE MA FORTUNE !! VOUS VOULEZ BIEN ?
LE NOM DE BAPTÊME DE L'ANIMAL DOMESTIQUE ME FAISAIT RÊVER · J'ENTREVOYAIS LE PATRIMOINE DE SON ALIÉNATEUR ··
UN PAVILLON MITEUX AVEC LA TÉLÉ ET SON ANTENNE ; POSÉ SUR UN ARPENT DE GRAVIER · PAS DE QUOI COURROUCER UN HÉRITIER DÉSOLÉ POUR MITSOU
JE M'ÉTAIS FIXÉ UNE RÈGLE MORALE DANS LE BOULOT PAS D'ENQUÊTE EN DESSOUS DE L'ÊTRE HUMAIN · CE QUI S'EST PRÉSENTÉ APRÈS ÉTAIT TOUT À FAIT DANS LA FOURCHETTE
C'EST POUR NOTRE FILLE QUI A DISPARU ·
ÇA FERA BIENTÔT UNE SEMAINE, HEIN MAMAN ?
ON PRÉVIENT PAS LA POLICE PARCEQU'ELLE ALLAIT SUR SES 18 ANS ET QU'ELLE LES A EUS
ON VEUT JUSTE SAVOIR CE QU'ELLE DEVIENT ET COMBIEN ÇA NOUS COÛTERA ·
ILS ÉTAIENT PRÊTS À DONNER UN BOUT DE LEUR RETRAITE CONTRE UNE CARTE POSTALE AVEC DU CIEL BLEU LA FUGUE DE L'ENFANT CHÉRI J'ALLAIS NOUS MENER ÇA ANDANTINO
UN PETIT DÉTAIL PENDANT LA GUERRE, J'AVAIS FAUCHÉ UN LUGER À UN FRITZ J'AI FAIT LE MAQUIS DANS LES ARDENNES, HEIN MAMAN ? ET BIEN ON LE TROUVE PLUS LE LUGER ··· AVEC DES BALLES DEDANS ··
C'EST QU'ELLE GAGNAIT SON PÈRE AU TIR À LA FÊTE, ODETTE !
ON A NÉGOCIÉ SANS ANICROCHE IL Y AVAIT L'OMBRE D'UN GROS CALIBRE QUI PLANAIT ÇA ME PLAISAIT QUAND MÊME J'AI DÉMARRÉ LÀ-DESSUS ; GARDANT POUMON POUR APRÈS

"DEPUIS TOUTE PETITE, ELLE ALLAIT AU CLUB, MÊME AVANT SA PUBERTÉ..." M'AVAIT DIT SA MÈRE
CES CLUBS LÀ SONT TOUJOURS À LA MÊME PLACE ; À PORTÉE DE MAIN DES ÉLUS LOCAUX.
POSTES
BIEN SÛR QUE J'EN SAIS DES CHOSES SUR ODETTE.
C'EST PEUT ÊTRE MA MEILLEURE... GARDEZ ÇA POUR VOUS, MES FILLES SONT TRÈS JALOUSES...
EXCELLENTE AU BÂTON... UN VRAI RÉGAL POUR L'OEIL !
SA SPÉCIALITÉ : LE CERCLE AUTOUR DE LA CUISSE IL FAUT AVOIR VU ÇA !

VENEZ PAR ICI LES FILLES !



ON VA MONTRER À MONSIEUR LE DÉTECTIVE LA MARCHE AMÉRICAINE · ODETTE LA FAISAIT SI BIEN···

POUR REGAGNER LA SORTIE J'AI DÛ PROMETTRE QU'ELLE SERAIT DE RETOUR POUR LE CARNAVAL D'AUBERVILLIERS J'AI ENCORE MENTI QUAND JE ME SUIS DIT QUE ÇA FAISAIT DU BIEN D'ÊTRE DEHORS · LE FUMET POISSEUX DES USINES RENDAIT L'ASPHALTE PUTRIDE ; UN RIEN GLAUQUE···

S'IL VOUS PLAÎT !

JE SUIS MAJORETTE · JE VOUS AI ENTENDU DEMANDER DES RENSEIGNEMENTS SUR ODETTE

ON BOSSE ENSEMBLE · ON A DEMANDÉ À ÊTRE AUX DISQUES MAIS ILS NOUS ONT COLLÉES AU RAYON CHARCUTERIE MOI J'AI HORREUR DU BOUDIN ET VOUS SAVEZ POURQUOI JE VAIS PAS LA REJOINDRE À DIEPPE ? J'AIME ENCORE MOINS LE POISSON !

ÇA TOMBAIT BIEN J'AVAIS BESOIN D'IODE AVANT DE PORTER MES MALLES À LA GARE SAINT-LAZARE JE DEVAIS RÉGLER L'AFFAIRE DU JOUR POUMON CHARLES, AGITATEUR TURBULENT

LE FILS CACHÉ D'HITLER ? L'AMANT DU NÉGUS ? J'ATTENDAIS LES RÉVÉLATIONS
C'EST BIEN DU PUR BEURRE ?
IL AVAIT EXIGÉ DE SE REMPLIR LA PANSE AVANT DE VIDER SON SAC. C'EST QU'IL LE CONNAISSAIT BIEN CHARLES POUMON, SON VOISIN DE PALIER, VU QU'IL PASSAIT SES JOURNÉES L'OEIL COLLÉ À SON JUDAS, OISIF
PAS UN MOT À MA FEMME DU SUJET DE CES PETITES GÂTERIES · JE SUIS AU BOUILLON DE POIREAUX DEPUIS SIX MOIS ··
CE QU'IL M'AVAIT DIT NE VALAIT PAS UN BISCUIT DE SOLDAT · RIEN À VOIR AVEC PROUST DÉGUSTANT UNE MADELEINE JE DEVAIS ÊTRE PATIENT COMME UN PÊCHEUR DE CANAL · DISONS QUE J'AVAIS APPÂTÉ ···
ET QUE ÇA A MORDU LE LENDEMAIN À L'AUBE IL AVAIT LA VOIX SACCADÉE COMME UNE TOUCHE DE GARDON
IL VOULAIT QUE JE VIENNE TOUT DE SUITE · IL N'AVAIT RIEN DEMANDÉ EN ÉCHANGE, MÊME PAS UNE OMELETTE NORVÉGIENNE ···
J'AI SENTI QUE J'ALLAIS FERRER UN ESPADON

UNE FONTANELLE ANTICHOR, ÇA MANQUE À L'HOMME MON GOURMET FRUSTRÉ APPARTENAIT À CETTE RACE FRAGILE

SA VIE RESSEMBLAIT À LA PRISON A PERPÈTE, ON L'AVAIT AMNISTIÉ

RIEN NE M'EMPÊCHAIT D'ÊTRE SUSPECT J'AI FILÉ

J'AI JETÉ UN COUP D'OEIL EN FACE

LA PORTE ÉTAIT OUVERTE

JE SUIS ENTRÉ, MÛ PAR LA PRÉSOMPTION MALSAINE DE RETROUVER CHARLES DANS LE MÊME ÉTAT QUE SON VOISIN DE PALIER

IL Y AVAIT DES POINGS LEVÉS PLEIN LES MURS; DU VIDE DANS LES BOITES DE CASSOULET ET 75W MARQUÉ SUR L'AMPOULE; L'ARRANGEMENT DE QUOI VOIR QU'IL N'Y AVAIT PAS DE CADAVRE SUR LE PARQUET

ÇA N'EXPLIQUAIT RIEN

J'ÉTAIS TOUT NAUSÉEUX · JE M'ÉTAIS ACHETÉ UN FLACON DE CETTE FAMEUSE BOISSON ÉCOSSAISE FABRIQUÉE AVEC DES GRAINS POUR COMBATTRE LE FLÉAU ·
ÉPICERIE
JE NE M'ATTENDAIS PAS À ÇA J'AVAIS DU MONDE À LA MAISON ! C'EST PAS TOUS LES JOURS QUAND ON A QUE SON DENTISTE DANS SON CARNET D'ADRESSES
C'EST VRAI QUE ÇA DONNE SOIF D'ATTENDRE ·
CES DEUX-LÀ, JE N'AI PAS PU LES CONFONDRE AVEC UNE BONNE SURPRISE ·
C'EST QU'IL NOUS FERAIT LA TÊTE ? TE CASSE PAS, ON VA PAS PASSER NOS VACANCES ICI
TOI NON PLUS, TU VIENS AVEC NOUS
T'AURAIS QUAND MÊME PU PENSER AUX GLAÇONS, C'EST PAS SI BON TIÈDE PAS VRAI ?
3690 CF 93
" JE VOUS GÊNE PAS DANS LE RÉTRO ?"
" ON POURRA S'ARRÊTER POUR FAIRE PIPI ?"
J'AI PENSÉ UN MOMENT POSER QUELQUES QUESTIONS, ÇA M'A PASSÉ, ET JE SUIS RESTÉ COLLÉ À LA MOLESKINE, SAGE

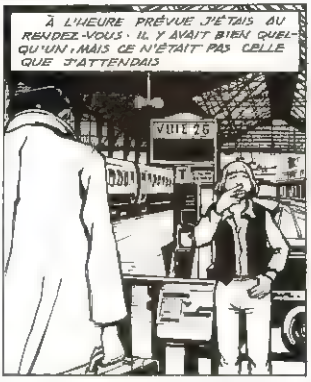
JE ME SENTAIS PAS INTÉGRÉ, COMME À UNE RÉUNION DE FAMILLE OÙ LES COUSINS SONT TROP ÉLOIGNÉS EUX ILS AVAIENT DES ARMES À FEU PLEIN LEURS HOLSTERS, MOI UNE IDÉE EN TÊTE. J'ALLAIS PAS MOURIR GÂTEUX.
ARRIVÉ SUR LES LIEUX DU SACRIFICE JE ME DEMANDAIS TOUJOURS POURQUOI J'AVAIS ÉTÉ CHOISI ET QUEL ÉTAIT LE MAÎTRE DE CÉRÉMONIE
MONSIEUR PISSEAU LUI-MÊME! .. JE N'AVAIS PAS LA FORCE DE CHERCHER À COMPRENDRE
J'ÉTAIS DANS UN TEL ÉTAT QUE J'AVAIS ENVIE DE LUI DEMANDER COMMENT IL FAISAIT POUR PÉTER AINSI LA SANTÉ
JE VOULAIS VOUS VOIR AU SUJET DE MONSIEUR CHARLES POUMON LAISSEZ TOMBER L'ENQUÊTE, IL A DEMISSIONNÉ DE LUI-MÊME...
VOUS REFERMEZ LE DOSSIER... C'EST TOUT À FAIT CLAIR?
AVEC TOUTES SES PAIRES DE BONS YEUX CORNEILLE ME SUPPLIAIT D'ACQUIESCER, IL ÉTAIT PLEIN DE BON SENS
ILS NOUS ONT MÊME RACCOMPAGNÉS À LA MAISON, MON PORTEFEUILLE MOELLEUX ET MOI
LA COPINE D'ODETTE SUR MON PALIER LES SURPRISES ÇA ME LASSE, À FORCE

ON A DÉCIDÉ DE SE RETROUVER LE LENDEMAIN À LA GARE ON AURAIT FAIRE ÉQUIPE MOTIF: RAMENER ODETTE À LA MAISON

LA GRANDE BLEUE ! UN VIEUX RÊVE ... J'AVAIS BIEN PENSÉ À TOUT : MES PIEDS-NUS, MA CASQUETTE, DES OEUFS DURS ET LA PETITE FORTUNE SI GENTIMENT OFFERTE PAR CE BON MONSIEUR PISSEAU.

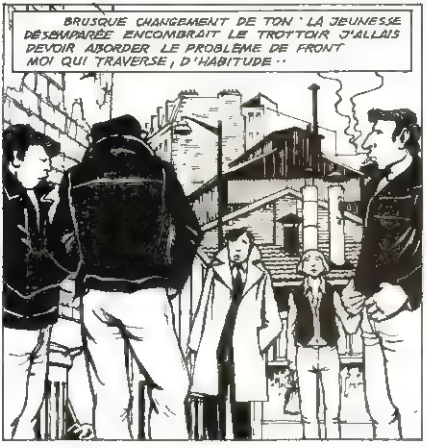
J'AVAIS DE QUOI PASSER 6 MOIS À ACAPULCO, POURTANT J'ALLAIS DEMANDER UN TICKET POUR DIEPPE
METRO
SAINT-LAZA

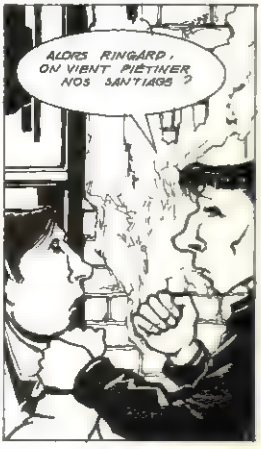
LES HOMARDS POUVAIENT PANIQUER : UN FIN MUSEAU ALLAIT S'INTÉRESSER À EUX. JE RAFFOLE DE TOUS LES PRODUITS DE LA MER. LES MIETTES DE THON, J'ADORE !


À L'HEURE PRÉVUE J'ÉTAIS AU RENDEZ-VOUS. IL Y AVAIT BIEN QUELQU'UN ; MAIS CE N'ÉTAIT PAS CELLE QUE J'ATTENDAIS
VOIE 26

PAS DE CHANCE ; C'EST UN FAUX DÉPART C'EST MOI ODETTE ; JE SUIS REVENUE CE MATIN.

J'AI DÉBARQUÉ CHEZ MA COPINE ELLE M'A DIT QUE VOUS DEVIEZ PARTIR AUJOURD'HUI J'AI EU ENVIE DE VOIR LA TÊTE DU GÉNÉREUX SAINT-BERNARD


BRUSQUE CHANGEMENT DE TON ' LA JEUNESSE DÉSEMPARÉE ENCOMBRAIT LE TROTTOIR J'ALLAIS DEVOIR ABORDER LE PROBLÈME DE FRONT MOI QUI TRAVERSE, D'HABITUDE ..


ALORS RINGARD, ON VIENT PIÉTINER NOS SANTIAGS ?

JE N'AI PAS USÉ DE MON DROIT DE RÉPONSE
PAF
JE LUI AURAIS BIEN LÉCHÉ, SES POMPES, POURVU QU'IL ME FOUTE LA PAIX JE PRATIQUAIS FRÉQUEMMENT CE GENRE D'EXERCICE, POUR SURVIVRE, ET J'EN ÉTAIS PAS MORT
IL Y METTAIT DE LA HARGNE À PAS VOULOIR QUE JE SOIS DIPLOMATE
BANG
AAAA
PAS DE DOUTE LE VIEUX LUGER AVAIT REPRIS DU SERVICE IL FAISAIT TOUJOURS DRÔLEMENT BIEN SON SALE BOULOT DÉGUEULASSE
C'ÉTAIT PLUS VIABLE IL VALAIT MIEUX QU'ON SE QUITTE JE LUI AI TOUT LAISSÉ À ODETTE, DONT UN CADAVRE SUR LES BRAS
ELLE A PAS ARRÊTÉ DE ME SUIVRE AVEC MA VALISE QUI AVAIT CRU ALLER À LA MER
CÔTE
J'AI PAS EU PEUR QU'ELLE ATTRAPE UNE SCOLIOSE, J'AI RÉCUPÉRÉ MES AFFAIRES, C'EST TOUT APPAREMMENT ON N'AVAIT PAS LE MOINDRE FLIC AUX TROUSSES ELLE FAISAIT PAS LA FIÈRE, ELLE DISAIT RIEN MOI JE ME SUIS MIS À RACONTER MA VIE DE MON ENFANCE MALHEUREUSE À MES PROBLÈMES DE CONSTIPATION
EMA

RIEN QUI DEVAIT DONNER ENVIE DE SE GLISSER DANS MES DRAPS
AH BON, TU CROIS ? J'Y CONNAIS PAS GRAND CHOSE EN POLITIQUE J'EN SUIS RESTÉ À LA VISITE DE LA REINE D'ANGLETERRE AU PRÉSIDENT COTY
À TOUS LES COUPS C'EST POLITIQUE TES SALADES

C'EST VRAI, JE N'AVAIS PAS LES IMPULSIONS GÉNÉREUSES DE ZORRO ·
T'AS TOUT D'UN POURRI LES BILLETS DE BANQUE TE FONT UN RIDEAU À LA MÊM... OIRE, UN SILENCI- EUX AU LARYNX ...LY A UN MYSTÈ- ...RE TU ME PLAIS

JE JOUAIS PLUTÔT LA CARTE DU BEAU TÉNÉBREUX, ÇA PAYAIT
VIENS J'AI ENVIE QU'ON S'EMBRASSE
IL FAUT PAS QU... T'ABUSE AVEC TES BAISERS À LA NICOTINE! C'EST UN TRUC À ATTRAPER LE CANCER DE LA BOUCHE

UN SYNDICALISTE DISPARU, SON VOISIN REFROIDI ÇA LUI FAISAIT PLAISIR QU'ON REMUE UN PEU TOUT ÇA, ET LE PLAISIR, ÇA NE SE REFUSE PAS, AUX FEMMES

LE CADAVRE C'EST À CÔTÉ ON VA COMMENCER PAR CHARLES POUMON, L'OUVRIER INVISIBLE TU VOIS, LA PORTE EST TOUJOURS OUVERTE

T'AURAIS MIEUX FAIT D'ALLER À VENISE EN VOYAGE DE NOCES QUELQUE CHOSE ME DIT QU'AUJOURD'HUI ON VA TRANSFORMER UN CURIEUX EN PASSOIRE

C'EST COMME LE POUSSAH D'À CÔTÉ, ON A ÉTÉ OBLIGÉS DE S'EN DÉFAIRE : IL NOUS AVAIT VU EMBARQUER LE SEMEUR DE MERDE

UN CABOCHARD CE POUMON ! ON A BEAU LE TORTURER, IL VEUT MÊME PAS DÉNONCER UN OU DEUX CAMARADES DE SA RACE QUI DÉCLENCHENT UNE GRÈVE GÉNÉRALE QUAND ILS ATTRAPENT UN DURILLON · ILS PROLIFÈRENT ET ILS S'ORGANISENT CES RATS ! T'AS QUE LES GROS CALIBRES QUI PEUVENT ENCORE LES INQUIÉTER ON A UNE MISSION : SAUVER L'OCCIDENT !!

ON EST VENU CHERCHER SON CARNET D'ADRESSES AU PROLÉTAIRE, SI ON POUVAIT SE FARCIR 2 OU 3 COMPLICES EN PRIME · ON COMPTAIT SUR TON ENQUÊTE POUR AVOIR LA LISTE DE SES COPAINS ; MAIS T'AS ÉTÉ LONG À REMUER TA GRAISSE QUAND T'AS DÉMARRÉ ON ÉTAIT DÉJÀ SUR LE COUP, LE BOSS A ÉTÉ OBLIGÉ DE TE RETIRER L'AFFAIRE··· ET TU TE FOURRES QUAND MÊME DANS NOS PATTES !

TU SAIS QUE TU NOUS ÉNERVES, À FORCE !
OUCH !
PLAF !
IL N'Y AVAIT PAS ACCOUTUMANCE ÇA ME FAISAIT MAL ILS ONT FINI PAR TUER LA LARVE QUI SOMMEILLAIT EN MOI ·
C'EST VRAI QU'IL MÉRITE DES CLAQUES
MES PETITS POINGS SE SONT MIS À FRAPPER TOUT CE QUI RESSEMBLAIT À DE LA MAUVAISE VIANDE ··
??
POF !!
AAA
TAF !
ET MES PIEDS ONT TROUVÉ LA SORTIE
JE ME SUIS MIS À AVOIR UNE IDÉE QUE J'AVAIS TROUVÉE TOUT SEUL, UN BON PLAN J'ÉTAIS PRESSÉ QUE ÇA AILLE VITE
LES ARMES À FEU COMME LES VIOLONS TZIGANES ME RENDENT TRISTE ; C'EST POURQUOI J'ÉCOUTE DES VALSES MUSETTE ET JE PARFUME MON BERETTA À L'ANTIMITE
MAIS J'AVAIS PRIS UNE DÉCISION CONTRE NATURE ; ÇA ALLAIT ÊTRE TRISTE À PLEURER
LE TAUX DE MORTALITÉ ALLAIT CHANGER ET NOS GOSSES ALLAIENT ENCORE APPRENDRE DES CHIFFRES FAUX

POUR UNE FOIS, J'AVAIS UN BUT DANS LA VIE : REVOIR LA FILLE · TOUT EST PERMIS DANS CE CAS PRÉCIS ·
UN PAVILLON DE BANLIEUE, COQUET ET INNOCENT, ALLAIT ÊTRE CHANGÉ EN NÉCROPOLE
QU'EST-CE QU'IL VEUT ENCORE ?
C'EST POUR UN MASSACRE !
AAA !
BANG
MAIS ! QU'EST-CE QUE TU FOUS LÀ, TOI ?
AAA
BANG
LAS DE GOUDRONNER LA TRACHÉE D'UN TRUAND, UN HAVANE FAISAIT UN TROU DANS LA MOQUETTE

J'AI ENTREPRIS DES RECHERCHES AVEC L'OPINIÂTRETÉ D'UNE TRUIE QUI SENT UNE TRUFFE.
JE L'AI RETROUVÉE, ODETTE MAIS ACCOMPAGNÉE. ÇA GÂCHAIT TOUT !
QUI C'EST TON FAROUCHE COMPAGNON ?
POUMON CHARLES ; EN LUTTE CONTRE L'OPPRESSION
DEVINE ?
ILS ME LIGOTENT LES DEUX MAINS PARCEQUE JE VEUX PAS VIVRE À QUATRE PATTES. ILS ME TAQUINENT À LA LAMPE À SOUDER PARCEQUE JI Y CROIS DUR COMME FER À MES IDÉES MOI, QUAND JE VOIS UNE LIMACE JE ME SENS PAS DE LA FAMILLE E IL A PAS AIMÉ ; LE PETIT PATRON, CETTE GRAINE DE
ATTENTION
UN "COLT AUTOMATIC" CALIBRE 9MM POINTAIT SON MUSEAU
PANG
PIQUÉ AU VIF, MON FIDÈLE BERETTA EST DEVENU TOUT À FAIT TEIGNEUX
BANG
AAAA
JE MANQUAIS UN PEU D'ENTRAÎNEMENT ; MAIS PAS DE RÉUSSITE
IL N'A PAS DÛ MOURIR CONTENT ; À TOUS LES COUPS ON LUI A FAIT RATER SON AVION POUR GENÈVE

STOP ! JE CRAQUE ! JE VAIS PORTER TOUT ÇA À LA POLICE JE VAIS TOUT RACONTER JE PEUX PAS T'AIMER LES MAINS PLEINES DE SANG, LA TÊTE PLEINE DE CADAVRES
TU DEVRAIS TE FORCER PARCEQUE CE N'EST PAS DIT QUE TU ME PLAISES ENCORE SANS TA TÊTE.
?
REGARDE ! C'EST CHARLES !
APRÈS TOUT CE QU'ON AVAIT FAIT POUR LUI, L'INGRAT S'ENFUYAIT AVEC MON VÉHICULE
TU PARLES D'UNE ORDURE !
ON S'EST RACHETÉ QUELQUE CHOSE À LA PLACE, C'EST VRAI, MAIS J'AI PAS AIMÉ SON ATTITUDE, À CHARLES, C'EST TOUT.
FINALEMENT ON A ÉTÉ UN PEU CACHOTTIERS AVEC LA POLICE ON A TOUT GARDÉ POUR NOUS, MÊME LES SACS PLEINS DE BILLETS C'EST SURTOUT RITA QU'A DÉCIDÉ
C'EST L'HEURE OÙ ELLE TRAVAILLE SON REVERS AU SPORTING ELLE AIME PAS QU'ON LA REGARDE QUAND ELLE BOSSE DES FOIS JE L'APPELLE ODETTE, POUR LA FAIRE BISQUER
MOI, C'EST PLUS ROGER, C'EST JOHNNY, COMME L'ACTEUR QUI JOUAIT TARZAN.
FIN

L'ACTUALITE (A SUIVRE)

CLAUDINE LEGARDINIER MICHELE COSTA-MAGNA
MARC DUVEAU MARC VOLINE RODOLPHE MICHEL PIERRE
ALAIN DUGRAND PHILIPPE MURAY

POLICE DES PHOTOS, PHOTOS DE POLICE

Le bleu froid ou la couleur du temps : le peintre Jacques Monory est à la couverture de *Morgue*, de Jean-Luc Hennig, et à celle de *La police des images* de Charlie Najman et Nicolas Tourlière. "Meurtres", cette série de toiles de 1968, est enfin à la mode... à l'orée des années 80.

La photo, oeil exact?

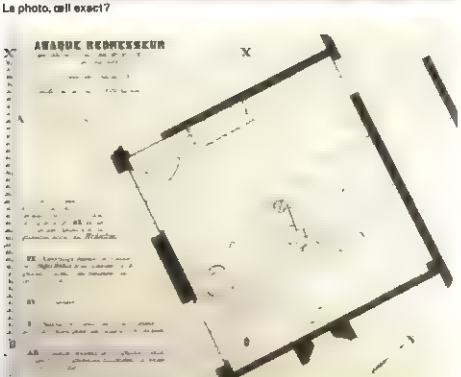


Photo et police, police des photos, photos de police, vaste thème. Un sujet essentiel, ne serait-ce que pour la mise en consommation des photographies de faits divers récents. Enlèvement du patron des patrons allemands, Hans-Martin Schleyer. Un milliard deux cents millions de copies des douze photos de suspects offerts aux media ouest-allemands par la police fédérale. C'est encore le cadavre de Mesrine criblé de vingt et une balles au volant de sa voiture. Journaux, télés : plein cadre sur la dépouille de l'ennemi public. Les services photographiques de la Police Judiciaire ont même réalisé un film de l'opération policière, dont les télespectateurs n'ont vu que des extraits soigneusement édulcorés (?). C'est aussi le cliché de la dépouille de Pierre Goldman, cadavre encore chaud reposant sur le goudron de la place des Peupliers, dans le XIIIe arrondissement de Paris. La photo fut vendue au meilleur prix à deux hebdomadaires parisiens. Par qui? Devinez... De la photographie clinique policière, judiciaire, à la photo de presse, il y a des pas que les fonctionnaires sautent allègrement. Photo : produit idéologique à vendre à bon prix aux media. C'est aussi cela les années 80 : l'argousin se prenant, Focca 76 en bandoulière, pour Rouletabille... La déontologie de la presse a fait long feu.

La police des images prétend mettre en exposition l'utilisation de la photographie par la science juridico-policière. Objectif demi-atteint car l'institution ne donne pas facilement accès à ses laboratoires. Au long d'un texte introductif fort lyrique, les auteurs expliquent leurs avances du côté de la Préfecture de police. Le proche passé politique de l'un des deux citoyens fit office de verrou. Charlie Najman est persona non grata à la Tour Pointue. Comme quoi, il faut toujours ruser avec "les grands bureaux" pour faire son travail de journaliste.

Le 15 juin 1839, devant la Chambre des députés, le ministre Duchatel convainc le Parlement d'offrir des subsides à la police pour acquérir l'invention de M. Daguerre. Enfin, comme il est noté, le policier peut s'adonner à sa première fonction : voir, observer, se souvenir, archiver.

Reste que l'on peut rester songeur face à l'apocalypse que nous réservent les auteurs. Certes la police est puissante, certes ses moyens sont considérables (potentiellement s'entend), mais Dieu merci, elle n'intrigue pas *"TOUT le tissu social par sa gestion de la ville"*. Elle n'occupe pas tout l'espace. *"La police pénètre les âmes, en éclaire les détails"*... on peut sourire. Bien sûr, l'application à venir du laser et de l'illuminat on du champ nocturne, territoire des marginaux, des délinquants, de la liberté, laisse rêveur. Reste que les hommes ont bien des ressources pour contourner, échapper à l'utilisation de la science aux mains de l'Institution.

L'ouvrage est abondamment illustré de photos pleine page saisissantes. Si l'on peut oublier la faiblesse du légendage de certains clichés, les commentaires photographiques un peu elliptiques, l'ouvrage vaut d'être acquis. On mesure la force de certaines images dans l'espace judiciaire. Il n'y a qu'à observer, dans certains procès de crime de sang, le subtil usage des clichés de meurtres que l'on fait circuler parmi les jurés quand, dans le prétoire, les arguments de la défense se font par trop solides...

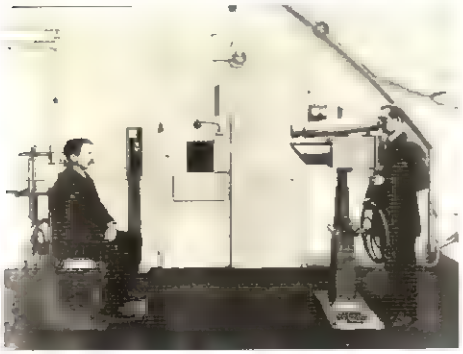
On peut néanmoins regretter la faiblesse de la documentation photographique réunie par les auteurs. Bien sûr, les interdictions officielles ont joué, mais les inventions de MM. Niepce, Daguerre, Bertillon, permettaient d'autres démonstrations! L'utilisation institutionnelle de la photo, c'est, d'abord, dès 1850, le daguerréotype sur les lieux du crime. 1870, ce sont les clichés des visages des responsables communards collés sur les murs de Paris. Aux Amériques,

alors que la guerre de Sécession fait rage, la photographie connaît son heure de gloire... pour l'identification des cadavres. Plus près de nous enfin, ne fallait-il pas démonter une complaisance policière alors qu'une personne interpellée, inculpée est présumée innocente, sa photographie d'identité est gracieusement communiquée à l'appareil d'information. Les plus grandes agences photographiques se prêtent sans discuter à ces pratiques illégales. L'affaire Schleyer, qui n'est qu'évoquée, aurait pu permettre la mise en pièces du formidable pilonnage publique qui s'est déroulé.

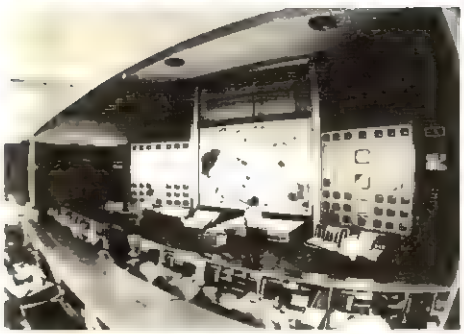
Les auteurs n'ont pu obtenir des documents qu'auprès de collectionneurs français et européens, dont le Suisse Jean Henry. Là est sans doute la faiblesse de *La police des images*. Ils auront probablement plus de chance à l'avenir, puisque Charlie Najman prépare un recueil sur la photo de reportage et, en compagnie de Nicolas Tourlière, un ouvrage sur les "lieux de pouvoir".

Si *La police des images* ouvre enfin le champ de l'investigation sur les moyens techniques et idéologiques utilisés par la police, un grand travail reste à faire.

A.D.



La machine de Bertillon



Le "Nautilus", centre d'informations télévisées de la Préfecture de police de Paris

NICOLAS TOURLIERE - CHARLIE NAJMAN
La police des images
Ed. Encre

Oreilles signalétiques

LA MORGUE, DERNIER TABOU

Dans le début des années 60, grand-mère mourut. On me contraint une dernière fois à poser les lèvres sur le front de l'aïeule. Un froid de glace sous le baiser de l'adolescent. Souvenir de terreur. Depuis, les temps changeant, les vieux meurent solitaires à l'hospice, loin des progénitures. Si les Français restent attachés au caveau familial et au rituel de la Toussaint, la mort est absente de leur quotidien. Refoulé, rejeté, expulsé le cadavre.

Le gros livre de Jean-Luc Hennig fait enfin irruption dans l'univers journalistique banal, qui, de la mort, ne dénonce que les pratiques mercantiles des entreprises de pompes funèbres. Morgue, ou la vie des morts contre l'hypocrite cortège en deuil de la famille des vivants.

Certes, on objectera ici et là l'humour, l'esthétisme de l'ouvrage, la fascination du reporter Hennig pour le carrelage de l'Institut médico-légal, mais la démonstration subjective de l'auteur fait émerger ce livre du torrent new-wave qui se repaît depuis quelques mois de cryogénisation, de romantisme morbide : en un mot du désespoir décadent.

La mort, ça pue, c'est dégueulasse. Et l'institution mortuaire le sait bien : la morgue, dernier lieu tabou, n'ouvre pas facilement ses portes aux étrangers de la famille : il faut lire ce livre. Ne serait-ce que pour apprendre la vie de Robert-la-Bricole, ramasseur de débris humains à Marseille, le prix d'un squelette indien commercialisé par un commerçant bien français : 1 800 francs, etc.

Le destin post-mortem des corps morts est surtout affaire d'argent, de routine, de secrets, d'intérêts, de scientisme dérisoire.

A.D.

JEAN-LUC HENNIG
Morgue
Ed. Libres/Hollier
Coll. Illustrations

AVEZ-VOUS TOUTE LA COLLECTION (A SUIVRE) ?

A SUIVRE N° 1

A SUIVRE N° 2

A SUIVRE N° 3

A SUIVRE N° 4

A SUIVRE N° 5

A SUIVRE N° 6-7

A SUIVRE N° 8

A SUIVRE N° 9

A SUIVRE N° 10

A SUIVRE N° 11

A SUIVRE N° 12

A SUIVRE N°13

A SUIVRE N° 14

A SUIVRE N°15

A SUIVRE N° 16

A SUIVRE N° 17

A SUIVRE N° 18

A SUIVRE 19-20

A SUIVRE N° 21

A SUIVRE N° 22

A SUIVRE N° 23

A SUIVRE N° 24

A SUIVRE N° 25

BON DE COMMANDE
à adresser aux : Editions Casterman, 66, rue Bonaparte - 75006 PARIS

Nom : _____

Prénom : _____

Adresse :

Code postal :

Localité :

Profession : **Date de naissance :** (facultatif)

Pour compléter ma collection, je désire recevoir
COCHEZ LA CASE CORRESPONDANTE

☐ (A SUIVRE) 1	10 F	☐ (A SUIVRE) 12	12 F
☐ (A SUIVRE) 2	10 F	☐ (A SUIVRE) 13	12 F
☐ (A SUIVRE) 3	10 F	☐ (A SUIVRE) 14	12 F
☐ (A SUIVRE) 4	10 F	☐ (A SUIVRE) 15	12 F
☐ (A SUIVRE) 5	10 F	☐ (A SUIVRE) 16	12 F
☐ (A SUIVRE) 6-7	15 F	☐ (A SUIVRE) 17	12 F
☐ (A SUIVRE) 8	10 F	☐ (A SUIVRE) 18	12 F
☐ (A SUIVRE) 9	10 F	☐ (A SUIVRE) 19/20	18 F
☐ (A SUIVRE) 10	10 F	☐ (A SUIVRE) 21	12 F
☐ (A SUIVRE) 11	10 F	☐ (A SUIVRE) 22	12 F
		☐ (A SUIVRE) 23	12 F
		☐ (A SUIVRE) 24	12 F
		☐ (A SUIVRE) 25	12 F

Je joins le montant soit _____ F (+ 20 % pour l'étranger)

L'ALLEMAGNE DES INCENDIAIRES

Jamais encore, jusqu'à ces dernières années, l'Allemagne n'avait connu une génération possédée d'une aussi vive volonté d'élucidation. Son cinéma, sa littérature, placent le géant de l'Europe en face d'une inlassable interrogation sur lui-même. Fassbinder, avec *Le Mariage de Maria Braun*, Chotjewitz, avec *Les romans d'amour d'un incendiaire*, demandent à l'Allemagne des comptes sur le prix payé...

e film de Fassbinder, symbolique bilan des quarante dernières ...ées de l'Allemagne, le livre de Chotjewitz, chronique d'une ...ite ville allemande durant "la paix de trente ans" deux histoires ...trouvent leur aboutissement dans de gigantesques nettoyages ...e feu.

Maria épouse Hermann Braun en 1943, partage avec lui une ...emi-journée et une nuit de vie commune, avant de le voir reprendre ...oute du front de l'est. Elle n'a qu'une idée, travailler à leur garan... à tous deux une vie somptueuse, où tout redeviendra possible. ...n justifie les moyens, et c'est pour ainsi dire à la hache que ...a va se tailler une existence de reine ; diaboliquement intelli... et séductrice, maîtresse d'un homme d'affaires puissant, elle ...sentira pas s'installer la sournoise métamorphose...

Autant Maria est une femme exceptionnelle, dont la froide ...onté confine au génie, autant Jürgen, des *Romans d'amour d'un ...endiaire*, est un jeune homme moyen, issu d'un milieu étriqué, il ...ène la vie atrocement quotidienne d'une famille petite bourgeoise, où s'étouffe bien vite son adolescence enflammée, et ...mme l'université, c'est pour les riches, il lui reste à tout appren... de papa et à tâter de l'usine comme plombier-zingueur.

Sous des éclairages opposés, les deux itinéraires se superpo... pour donner de l'Allemagne une photographie en relief. Maria ...un, c'est une vision allégorique, une fable traduite en images ...r un mélodrame personnalisé ; sa leçon est d'ordre général. La ...e de Jürgen est plutôt le prétexte d'un compte-rendu précis, à ...p de petites phrases sèches et peu soucieuses des affaires de ...e, de la difficulté quotidienne grandissante de vivre en R.F.A. ...vers de la réussite tapageuse. D'un côté, le miracle économique ...droyant qui fait tourner la tête d'une nation ravagée, il y a peu, ...r la guerre et la responsabilité nazie, et qui se jette en avant, en ...roie à l'amnésie ; de l'autre, la signification prosaïque, au jour le ...r, de cet "éblouissement", vécu par un petit ouvrier normal sé, ... fait peu à peu la même découverte que Maria, mais du mauvais ...té de la barrière : "le temps n'est pas aux sentiments"....

...a parfaite maîtrise des affaires qu'a Maria Braun, son goût de ...udace et du jeu, ses robes par douzaines et ses admirateurs, ont ...nc pour pendant, côté cour, chez Chotjewitz, la soif forcenée ...investissement des petits messieurs opportunistes de l'entou... de Jürgen, le travail au noir de son père, et les très dignes bénéfi...es de la firme "Fahlbusch & Siebert", dont le gérant n'a eu qu'à ...e faire" dénazifier" en 49 pour s'offrir une bonne conscience toute ...ve, c'est la mémoire courte de l'Allemagne, celle qui, de la ...même façon, jette Maria dans les bras d'un G.I. dès que Hermann ...écart au front.

Au fil du temps, l'Allemagne est devenue matérialiste et brutale, ...donné aux loups les derniers lambeaux de son âme, comme ...ria est devenue cynique et se glorifie de pouvoir payer les subal...ernes pour ne pas avoir à les remercier. La logique du tiroir-caisse ...s'est installée dans le grand silence "démocratique et libéral", et la ...erance s'est enfuie sur la pointe des pieds : le comité d'entre...prise de la firme où travaille Jürgen exclut les communistes un à un.

Après des années de séparation, Maria retrouve son mari, décidée à vivre enfin cet amour passionné, à l'orner des lauriers de sa ...ussite sans ombre, mais tout s'est cassé dans la course à la puissance, et à la place du salut auquel elle a tout sacrifié, ne reste ...u une pitoyable comédie du bonheur. Quant à Jürgen, sa rencon...e avec des communistes et son amour pour une jeune fille sarde ...ont rompre les digues qui retenaient encore sa révolte.

Alors que la radio retransmet chez les Braun un match dont ...Allemagne sort vainqueur dans l'hystérie, la maison explose au ...eu d'une gerbe d'étincelles. Et Jürgen, ailleurs, à peu près au ...même moment, va poser des bouteilles d'acétylène près des cuves ...e fuel de la firme Fahlbusch.

C'est peu de dire que Fassbinder et Chotjewitz voient l'horizon ...emand bouché. Et l'inquiétant, c'est que tous deux, sans se con...erter, envisagent une seule méthode de purification : le feu aux ...oudres.

C. L.

Hanna Shygulla et Fassbinder

Hanna Schygulla, l'extraordinaire interprète de Maria Braun

PETER CHOTJEWITZ
Romans d'amour d'un incendiaire
Chronique de la paix de trente ans
Ed. Belfond

Le mariage de Maria Braun
Un film de Rainer-Werner Fassbinder
avec Hanna Shygulla

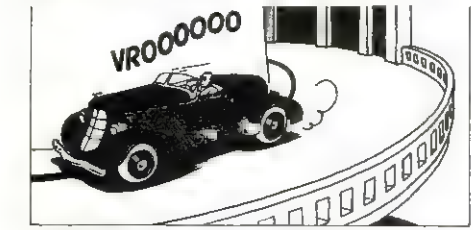
JOOST SWARTE
L'ART MODERNE
Ed. Les Humanoïdes associés

En lisant *l'Art Moderne*, on a l'étrange impression d'être transporté par une machine à remonter le temps perverse. Comme si, chez Joost Swarte, s'étaient rencontrés les talents conjugués d'Alain Saint-Ogan et d'Hergé, mais confondus avec ceux, bien modernes, de ce jeune dessinateur hollandais de 29 ans.

Cultivant le style "rétro" avec un rare raffinement, Swarte, dans ces six histoires ironiques et cruelles, ressuscite une Amérique d'avant-guerre, minutieusement reconstituée jusque dans ses moindres détails, des carrosseries rutilantes aux gratte-ciel dont les fenêtres semblent tirées au cordeau. Mais si vous regardez d'un peu plus près ces cases, elles aussi impeccablement tracées à angle droit, vous vous apercevez qu'en fait tous les détails clochent, que les récits se détraquent au fur et à mesure qu'ils avancent, que le réalisme fiche le camp de partout.

Les histoires elles-mêmes démarrent comme des "polars" classiques, et puis elles tournent très vite au sadisme, à la cruauté, à l'obsession du sang... Comme si une espèce de folie s'emparait des personnages. Une folie d'autant plus inquiétante qu'elle se camoufle sous la rigueur du graphisme et la délicatesse des tons pastel. De loin, on dirait une BD des années 30. De près, c'est une critique implacable de nos années 80 et de nos lendemains de sauvagerie qui chantent.

Ph. M.



JEAN-CLAUDE DENIS
ANNIE MAL
Ed. Dargaud

Il y a trois siècles, cet album aurait eu toutes les chances de s'intituler "L'ourse et le corbeau", mais ç'aurait été négliger l'infinité de personnages qui gravitent autour des héros, cette sorte de La Fontaine qu'est Jean-Claude Denis a résolu le problème en choisissant "annie mal", la façon la plus brève d'honorer chacun d'une petite part de titre solidarité, comme dans l'histoire qui verra l'union des renards et des lapins.

Pas besoin d'enlever les masques, sur les becs, les poils ou les plumes, on serait presque tenté de mettre des noms... Cette histoire de grande route qui détruit tout sur son passage, au cœur de la forêt épaisse, n'est pas sans rappeler certains événements, certaines attitudes ; ils sont tous là, les concernés, les planqués, les profiteurs, les dévoreurs et les dévorés. Mais la société animale s'organise et résiste, à défaut de la nôtre.

La Fontaine avait laissé le loup manger l'agneau. Chez Jean-Claude Denis, la morale de la fable, c'est la victoire.

C.L.

BARBE
SACRE ZOISEAU ET AUTRES OISELLES
Ed. du Cygne

André Barbe, en ses œuvres, pratique l'érotisme distingué et sophistiqué qui, parfois, s'encanaille, comme dans certaines pages de ce dernier album. En glissements progressifs vers le plaisir de l'œil, chaque image se transforme et se bouleverse ; les éléments des corps féminins ou des couples en accès se dissolvent dans le papier glacé et le voyeur frustré n'a plus qu'à ranger ces visions au cabinet des obsessions.

Après *Strips* et *Cinémas*, voici donc une nouvelle facette de l'art barboréen, consacré aux "oiselles" et à leur plumage. Avec en prime l'histoire d'un sacré "zoiseau", étonnant volatile aux exploits apocalyptiques.

M.P.

JEAN-LOUIS HUBERT
JEAN-GERARD IMBAR
LE POLAR DE RENARD
Ed. du Square

Après avoir été pendant longtemps l'apanage des enfants, la bande dessinée animalière renaît de ses cendres pour s'adresser aux adultes, preuve que le procédé fonctionne toujours. Mais les jeunes dessinateurs qui redécouvrent la valeur de l'expérience humaine transmise par l'intermédiaire de masques animaux, le font dans la plus pure tradition, gouailleuse, féroce et violente d'Esope ou du *Roman de Renard*, nous faisant ainsi heureusement oublier la tristesse dans laquelle est tombé un Macherot.

Nous devons *Le Polar de Renard* à deux compères qui partagent la même fascination pour Maître Goupil, et que Manchette avait permis de découvrir dans *B.D*.

Nous sommes à Paris, en pleine campagne électorale pour les législatives, avec règlements de comptes et magouilles immobilières, et la Mouffe devient la toile de fond d'une excellente série noire à la française, dont les protagonistes ont pour nom Renard, Tibert, Isengrin... Au lecteur, à présent, de choisir son camp.

M.V

JACQUES GONNET
LES JOURNAUX LYCEENS
Ed. Casterman

Non, *L'indicateur des chemins de dérive* ou *Anti trouille* ne sont pas en vente dans les kiosques. Ils y seraient, qu'ils courraient le risque d'aller alimenter les paquets d'invendus, faute d'être pris au sérieux : c'est bien connu, le journal lycéen, c'est du folklore, c'est dans nos têtes adultes, un de ces souvenirs attendris du temps où on pouvait écrire des blagues, bon pour ces régions nostalgiques où sommeillent pour l'éternité *Les disparus de Saint-Agil*. Tout comme on donne des poupées aux petites filles, on laisse les lycéens jouer à lancer des journaux, pour faire comme les grands.

Le mérite de Jacques Gonnet, avec ses *Journaux lycéens*, c'est au moins de faire sentir la véritable portée de ces textes souvent maladroits, quelquefois naïfs, et pas toujours signés par des géants de la plume. Il y a là, bout à bout, des extraits livrés tels quels, graves, révoltés, tout à fait aux antipodes des préoccupations du Grand Duduche face à la fille du proviseur. Et puis une rapide revue du journal lycéen sous des regards différents, adultes enseignants, et des témoignages des auteurs. Il est bon d'en garder une certaine idée du lycéen, avant de le renvoyer à ses productions quasi clandestines.

C.L.

CEPPI
LE REPAIRE DE KOLSTOV
Ed. Les Humanoïdes associés

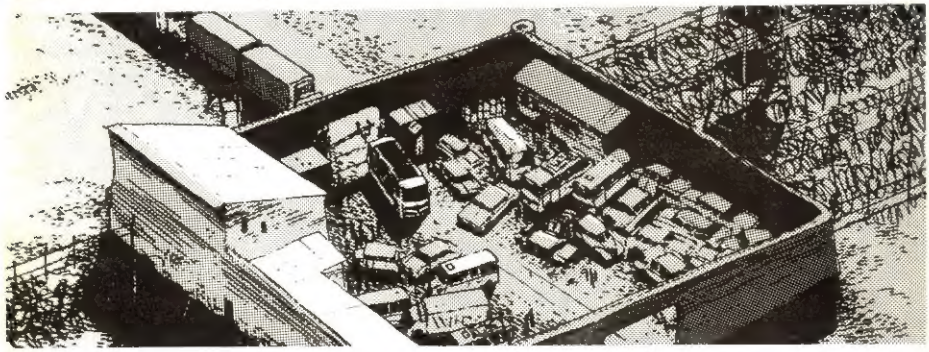
Avez-vous lu *Le Guêpier* et *A l'est de Karakulak* ? Non ? Alors, courez vite les acheter chez votre libraire préféré. Vous y découvrirez le début des aventures de Stéphane, un paumé traqué par les flics après un hold-up qui a mal tourné. De Genève, sa fuite l'a conduit tout au bout de la Turquie, à la frontière iranienne.

Dans *Le repaire de Kolstov*, le voyage au bout du cauchemar se poursuit. Stéphane n'est plus seul. Alice l'accompagne. Ensemble, dans un vieux car bringuebalant, à travers la chaleur caniculaire du Moyen-Orient, ils essaient de gagner l'Inde. Evidemment, ça ne va pas tout seul. Stéphane est mêlé à un sombre et mystérieux trafic. Quant à Alice, elle le plaquera au moment où les choses tournent vraiment très très mal pour lui. Il vient d'apprendre que l'objet qu'il transporte, et qu'il doit remettre à quelqu'un dans une ville d'Afghanistan contre 200 dollars, contient un produit redoutable : l'invention démoniaque d'un savant soviétique. Une sorte de gaz qui rend fou à lier, rien qu'en le respirant. Or, Stéphane en a respiré...

Mais cet album n'est pas riche qu'en rebondissements. Dans *Le Guêpier*, Ceppi avait réussi à rendre l'atmosphère de pluie et de neige des montagnes suisses où Stéphane s'était réfugié, ici c'est la torpeur, la moiteur poisseuse de l'Orient qui vous colle à la peau au fil des pages.

Par un dessin dépouillé à l'extrême, aussi peu lyrique que possible, Ceppi réinvente à sa manière le réalisme.

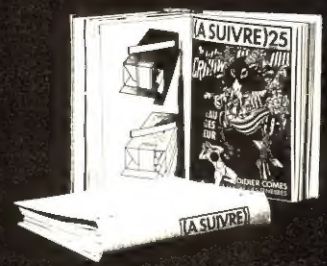
Ph. M.



1 F'MURR (or) C° FUTURO

POUR CONSERVER VOTRE COLLECTION LA RELIURE (A SUIVRE)

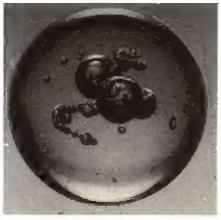
Conservez vos numéros avec la reliure spéciale, toilée sable et frappée au sigle (A SUIVRE). Les reliures sont vendues par 2 et chacune peut contenir 6 numéros. Pour les recevoir, retournez le bon ci-dessous.



BON DE COMMANDE à retourner à : CASTERMAN
66, rue Bonaparte - 75006 PARIS

NOM PRENOM
ADRESSE
CODE POSTAL LOCALITE
Je désire recevoir _____ paquets de 2 reliures (A SUIVRE)
au prix de 50 F TTC le paquet + 12 F de port = 62 F TTC
Prix Total _____ F TTC Ci-joint mon règlement

STAN BARETS
CATALOGUE DES AMES ET CYCLES DE LA SF
Ed. Denoël - Coll. Présence du futur



Kilgore Trout existe-t-il ? Qui se cache derrière le pseudonyme de Lewis Padgett ? A qui fut attribué, en 1953, le premier prix Hugo ? Et tout d'abord, qu'est-ce que le prix Hugo ?

Voici le type même des questions sur lesquelles le Larousse reste muet. Heureusement, il y a maintenant le *Catalogue des âmes et cycles*. 300 pages, 400 biographies, 500 analyses de romans, plus de 800 notules, il s'agit bien là de l'ouvrage de référence indispensable tant aux vieux "fans" de S.F. qu'à tous les esprits curieux.

Mais ce livre n'est pas seulement un "Who's who" des écrivains de science-fiction, ni un guide bibliographique. C'est également un guide de lecture, qui trace, à travers une brousse de noms et de titres, une suite d'itinéraires simples et lumineux : vous avez aimé le *Maître du Haut-Château* de Ph.K. Dick ? Lisez donc *Pavane* de Keith Roberts ! Vous avez aimé *Pavane* ? Alors prenez *Un Cantique pour Leibowitz* de Miller et *Les Gardiens* de R. Cowper !

C'est ainsi que s'ouvre une piste, d'écrivain en écrivain, d'œuvre en œuvre, tandis que les thèmes et les fantasmes se prolongent et se multiplient à l'infini...

Le Michelin du voyage immobile, Le Larousse des cauchemars et des rêves, *Le* Barets !

R.

SPIDER ET JEANNE ROBINSON
LA DANSE DES ETOILES
Ed. Calmann-Lévy
Coll. Dimensions SF

Space opera ou ballet de l'espace, hommage à la chorégraphie, *La Danse des étoiles* n'est pas que cela. Ce serait trop évident, résultat du travail commun d'un écrivain de science fiction et de sa femme danseuse et chorégraphe.

Travail. Le mot ne va pas à *Stardance*, même si la réalité en est dans les heures passées à mener le texte vers sa perfection. Création plutôt avec tout ce que cela implique de passion, de plaisir, de désir et d'angoisse.

Créer en dansant, en bâtissant une station spatiale, en vendant ou en administrant, en écrivant ou en filmant... créer en marchant, en respirant, en vivant... comme le font les danseurs des étoiles, jusqu'à ce qu'ils trouvent leur apothéose et leur renaissance dans un spectacle ultime, donné pour un public extra-terrestre.

M.D.

FRANCK MARGERIN
RICKIE BANLIEUE
Ed. Les Humanoïdes associés

De nos jours, le fossé dit "des générations" se creuse entre des classes d'âge de plus en plus rapprochées. On ne critique plus tant Papa (on lui pique ses vieilles vestes et ses cravates) que le grand frère. C'est comme cela que Franck Margerin, s'attaque maintenant, du haut de ses vingt-six ans, à ses aînés de si peu : les rockers suburbains des années cinquante.

Tous les clichés sont là : blondes affriolantes, bécanes rutilantes et chansons fracassantes, mais Ricky Banlieue et ses potes sont rarement à la hauteur : s'ils ont une occasion de passer au Golf, ils n'ont pas répété depuis six mois et doivent se précipiter dans un minuscule pavillon... bref, la gerbe. Mais de temps en temps, aussi, c'est le rêve ; le contrat mirobolant qu'Eddie Carblay vous propose au lendemain d'un concours amateur qui s'est achevé sur une castagne classe A, ou le mariage avec l'idole féminine de la chanson : Suzette Flippo, rebaptisée "la petite rockette" par les Hell's de la Bastoche. Tout est là, des déboires et des aspirations de cette génération brimée ; ces blousons noirs de pacotille, habitant des maisons en meulière, rêvent déjà de la violence du béton. Et maintenant, à qui le tour?

M.V.

F'MURR
PORFIRIO ET GABRIEL
Les aventures de F'Murr dessineux
Ed. Futuropolis

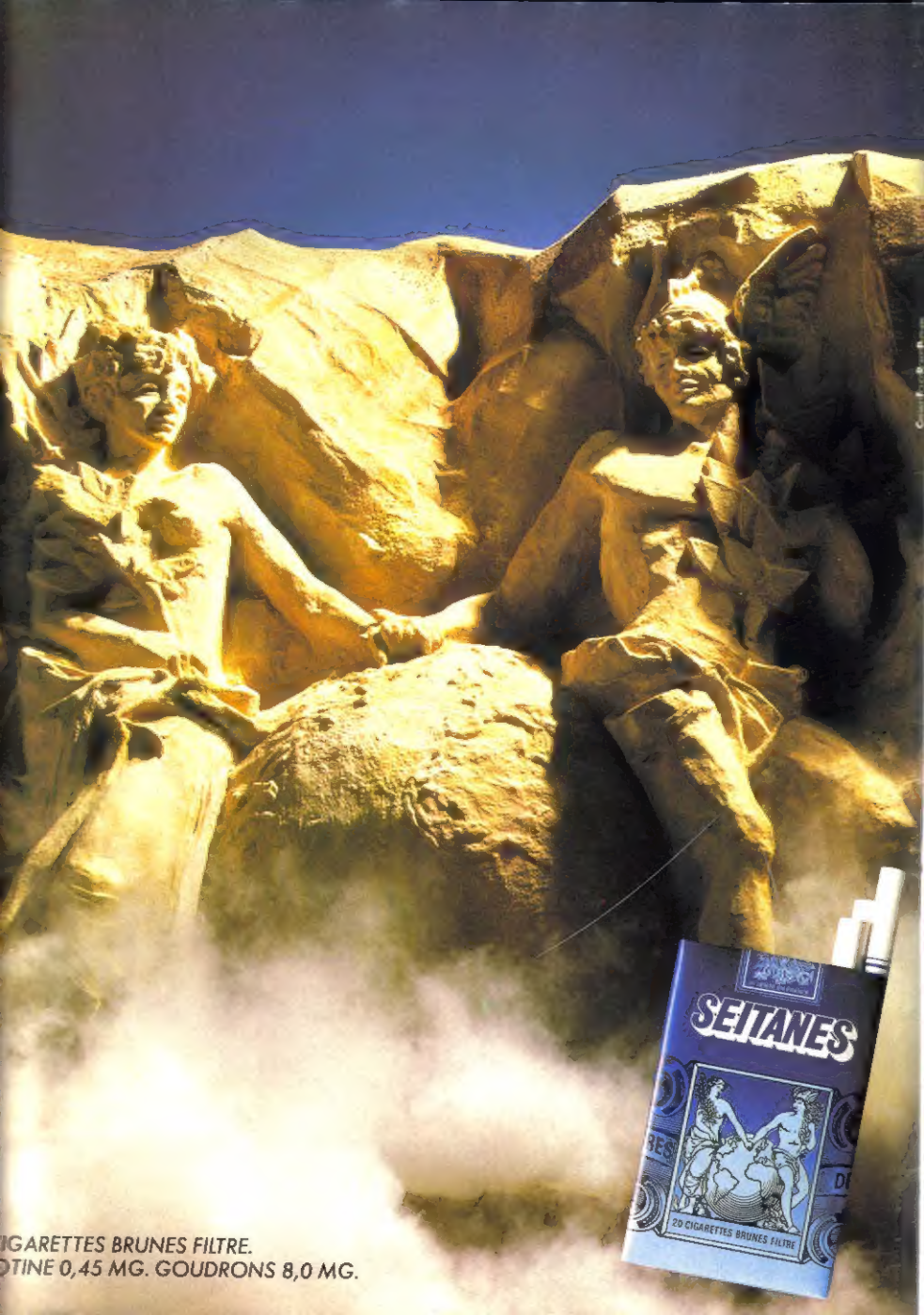
Sous une couverture (en or) d'Etienne Robial, conçue dans l'esprit des *Tintin* d'antan, Gabriel et Porfirio, Porfiriel et Gabrio, héros à auréole (vissée ou flottante) de F'Murr, dessineux, sont impliqués dans des aventures sidérantes... Au début, rien de grave, à la fin, tout s'arrange (presque), mais, entre temps, les mythologies associées, les villageois du terroir ou du trottoir, les personnages venus d'ailleurs, l'absurde, le délire et toutes ces sortes de choses s'en mêlant, l'impossible et l'inimaginable arrivent humoureusement.

Dans le petit monde (pas alpestre cette fois !) de F'Murr - où les boîtes aux lettres ont des dents, où la culture mêle clins d'œil et pieds de nez - avec ces deux acolytes se chicanant inlassablement, il fait bien bon se promener.

M.C.M.

LE RETOUR DE GIUSEPPE BERGMAN

POUR EN SAVOIR PLUS,
LISEZ LE NOUVEAU GRAND ROMAN B.D. DE MANARA
UN AUTEUR EN QUETE DE SIX PERSONNAGES
DANS (A SUIVRE) Nº 27- EN VENTE DES LE 20 MARS .



IGARETTES BRUNES FILTRE.
OTINE 0,45 MG. GOUDRONS 8,0 MG.